

Centre Social
Ecully Le kiosque du Parent

projet de développement social

2021
2025



TABLE DES MATIERES

Partie 1 Bilan de la période 2017-2021.....	5
Les adhérents & les usagers.....	6
Les bénévoles et la vie associative.....	8
Les ressources humaines.....	10
Les ressources financières et la gestion du budget.....	12
Les projets et activités.....	14
Partie 2 Evaluation du projet de développement social 2017-2021.....	17
Méthodologie de l'évaluation des projets 2017-2021.....	17
Priorité 1 Des personnes fragilisées accompagnées pour redevenir actrices de leur projet de vie.....	18
Priorité 2 Le Centre Social, un lieu encourageant l'implication et valorisant les habitants.....	26
Priorité 3 Un vivre ensemble harmonieux : un enjeu pour les quartiers Sources & Pérollier.....	34
Partie 3 Diagnostic de territoire.....	45
Méthodologie du diagnostic de territoire.....	45
Caractéristiques sociodémographiques de la commune d'Ecully.....	48
Regard porté par les habitants sur leur cadre de vie.....	52
Analyse des besoins exprimés par les habitants.....	56
Partie 4 Débat d'enjeux & définition des priorités 2021-2025.....	63
Méthodologie de définition des priorités.....	63
Partie 5 Cadre opérationnel et ressources du projet 2021-2025.....	67
Méthodologie de définition du cadre opérationnel.....	67
Priorité 1 Des quartiers avec une vie sociale dynamique favorisant la rencontre entre tous les habitants.....	68
Priorité 2 Un Centre Social proche des habitants pour construire des solutions concertées.....	71
Priorité 3 Des jeunes acteurs de leur développement avec des parcours qui favorisent leur réussite et leur insertion.....	74
Ressources humaines et financières du projet.....	77

EN QUELQUES MOTS

Ces « projets de développement social et familles » sont l'aboutissement d'un processus d'une durée de dix mois, entamé en septembre 2020 dans un contexte particulier qui aura nécessité de concilier rigueur de la démarche participative indispensable à l'exercice et respect du cadre sanitaire ! Débuté avec six mois de retard sur le calendrier initialement prévu en raison du confinement de mars 2020, l'équipe du Centre Social n'a eu de cesse d'adapter son cadre de travail au rythme des protocoles sanitaires qui se sont succédés, ne ratant pas la moindre occasion de mettre le bout du nez dehors pour aller à la rencontre des habitants, acteurs du territoires et partenaires.

Malgré les contraintes de regroupement de personnes, le travail associé a été une composante forte de la dynamique initiée par le Centre

Social pour conduire ce renouvellement de projets. Ainsi, un « groupe projet » composé des salariés et d'une douzaine d'habitants bénévoles et administrateurs de l'association s'est attaché à en mettre en œuvre les différentes étapes. L'ensemble du processus a été suivi par un « comité de suivi stratégique » qui s'est régulièrement réuni et a regroupé le bureau, le directeur et la coordinatrice familles du Centre Social, des élus et techniciens de la Ville d'Écully, la coordinatrice du Département Animation et Vie Sociale de la CAF du Rhône en charge de l'accompagnement du Centre Social d'Écully et la directrice de territoire de la Maison de la Métropole. Le bureau du Centre Social et son Conseil d'Administration ont aussi porté un regard attentif sur le déroulement du processus, pour lequel l'association a souhaité être accompagnée par un chargé

de mission embauché spécifiquement dans ce cadre.

Il est important de noter que ce renouvellement s'inscrit dans un contexte de réorganisation des ressources humaines du Centre Social avec l'arrêt de son accueil de loisirs en juin 2021. La définition des nouveaux projets revêt donc le double enjeu de redéployer les ressources humaines de l'association à l'aune des nouvelles priorités tout en garantissant son équilibre financier structurel suite à l'arrêt d'une activité fortement rémunératrice.

Merci à l'équipe d'avoir porté avec conviction ce processus de renouvellement malgré le contexte très particulier. Merci aux habitants, acteurs du territoire et partenaires qui ont contribué à la définition de ces nouveaux projets de développement social et familles 2021-2025.

PARTIE 1

BILAN DE LA PERIODE 2017-2021

Le bilan proposé ici n'a pas pour objectif de restituer de manière exhaustive l'ensemble des réalisations de l'association entre 2017 et 2021. Pour cela, un rapport annuel présenté à l'occasion de l'Assemblée Générale a été réalisé.

Il vise à donner des clés de lecture et de compréhension des évolutions de l'association qui, conjuguées aux données présentées dans le cadre de l'évaluation, permettent d'identifier les forces et les points à améliorer de l'association à prendre en compte pour la réalisation des projets de développement social et familles 2021-2025.

LES ADHERENTS & LES USAGERS

Le Centre Social s'adresse à l'ensemble des habitants d'Écully quelle que soit leur provenance géographique. Ces dernières années, si le nombre de familles adhérentes est en nette augmentation, il n'en demeure pas moins que l'association a une empreinte particulière sur les quartiers Sources et Pérollier où elle dispose de la majorité des ses équipements.

Un nombre de familles adhérentes en nette augmentation

Le nombre de familles adhérentes augmente significativement entre 2017 et 2019 (+8%) L'attrait des habitants pour les activités proposées par le Centre Social témoigne de la vitalité de l'association. Il y avait en moyenne 550 familles adhérentes entre 2008 et 2013, 691 entre 2013 et 2017 et 713 entre 2017 et 2020. La forte diminution constatée en 2020 est sans surprise liée à la crise sanitaire qui n'a pas permis de maintenir le même niveau d'activité que les années antérieures.

Une répartition par sexe inégale **selon la tranche d'âge**

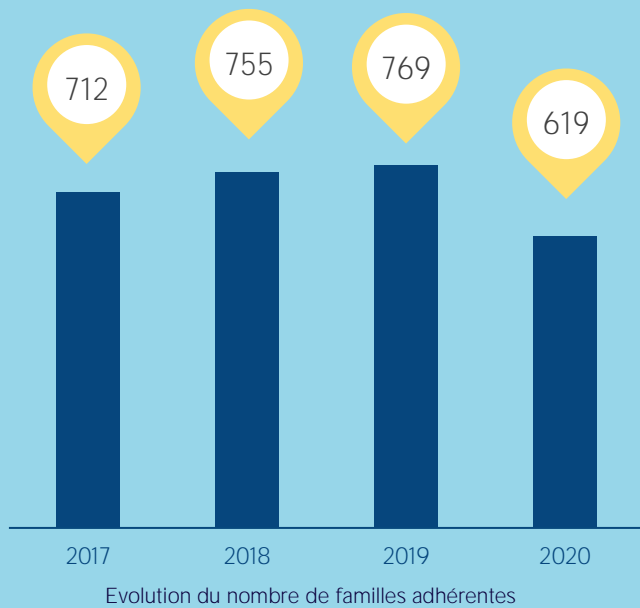
La représentativité des sexes selon les âges est relativement inégale. En réalisant des regroupements homogènes, on observe qu'il y a une relative équité pour les moins de 18 ans. En revanche, les filles fréquentent beaucoup moins que les garçons les activités du Centre Social entre 18 et 25 ans. A contrario, le phénomène inverse se produit pour les plus de 25 ans, avec un public féminin largement dominant.

Une proportion de jeunes **et d'adultes** qui augmente sensiblement

En ce qui concerne l'âge des usagers adhérents, il est possible de dégager quelques tendances d'évolution. Celles-ci sont à analyser au regard de données 2020 particulières en raison du contexte sanitaire. Le Centre Social accueille proportionnellement – et numériquement – davantage d'habitants de plus de 60 ans (11% en 2017 contre 15% en 2020). Cela s'explique par une augmentation de la fréquentation des activités dédiées aux aînés et par la forte augmentation du bénévolat, 56% des bénévoles de l'association ayant plus de 60 ans. La tranche d'âge 15-25 ans connaît aussi une augmentation (8% des usagers adhérents en 2017 contre 11% en 2020) et témoigne de la capacité du Centre Social à proposer des activités adaptées à ce public. Enfin, la proportion d'usagers de moins de 10 ans diminue, passant de 53% du public accueilli en 2017 à 45% en 2020. Cette baisse s'explique par la fuite d'une partie des enfants qui fréquentait l'accueil de loisirs du Centre Social vers le nouveau complexe sportif et de loisirs.



Répartition par sexe selon les âges - données 2020

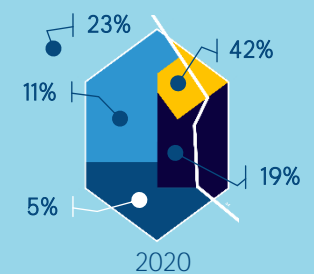
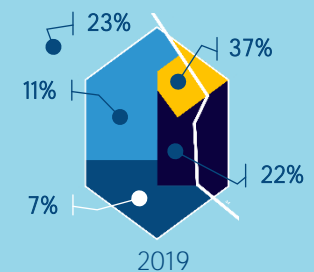
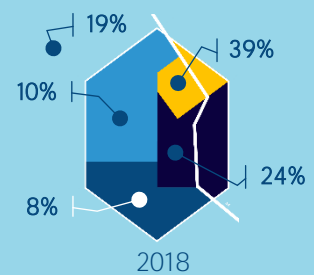
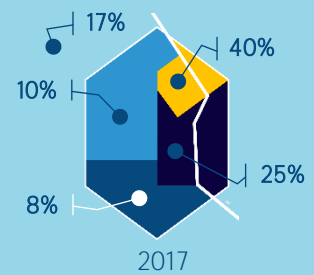


Une augmentation des familles adhérentes qui **n'habitent pas** Ecully

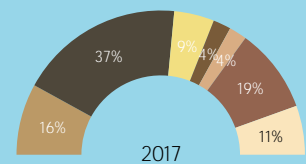
Le nombre de familles adhérentes au Centre Social qui n'habitent pas Ecully passe de 17% en 2017 à 23% en 2020. Cette augmentation s'explique principalement par l'accueil de loisirs. En effet, le nombre de familles non-éculloises utilisant ce service augmente et passe en proportion de 16% en 2018 et avant à 25% depuis 2019.

De nombreux usagers non-adhérents à **l'association**

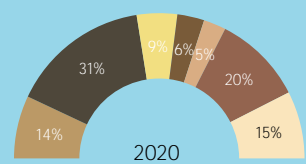
Une partie des activités proposées par le Centre Social ne nécessite pas d'adhésion pour en bénéficier : le LAEP (Lieu d'Accueil Enfants Parents, les permanences de la CESF - Conseillère en Economie Sociale et Familiale - de l'écrivain public ou encore de l'avocat, le foot en salle pour les jeunes majeurs. Ces activités accueillent en moyenne 300 personnes chaque année. A noter également les nombreux événements et animations de proximité qui profitent à 2000 habitants en moyenne chaque année (cumul des participants aux différents événements et animations).



Evolution de la provenance géographique des familles adhérentes



- 0 à 3 ans
- 4 à 10 ans
- 11 à 14 ans
- 15 à 17 ans
- 18 à 25 ans
- 26 à 59 ans
- 60 ans et +



Répartition par tranche d'âges

LES BENEVOLES ET LA VIE ASSOCIATIVE

Le bénévolat et la vie associative ont été l'objet d'une attention particulière entre 2017-2021, notamment au regard de la priorité « le centre social, un lieu encourageant l'implication et valorisant les habitants ». Les actions et travaux d'équipe sur le ressort motivationnel du bénévole, le travail associé salarié/bénévole, l'organisation de la gouvernance, etc... ont très certainement contribué au développement du bénévolat .

Davantage de bénévoles impliqués dans la mise en **œuvre des projets du Centre Social**

Le bénévolat s'est considérablement développé avec en moyenne 109 bénévoles impliqués annuellement ces 4 dernières années contre 84 pour la période 2013-2017. Le temps « de travail » des bénévoles représente annuellement l'équivalent de 4ETP. On constate une augmentation particulièrement importante du nombre d'habitants bénévoles sur l'accompagnement à la scolarité et les ateliers sociolinguistiques. La ludothèque a aussi développé un réseau de bénévoles significatif entre 2017 et 2020.

« Sachez que si vous êtes une femme de plus de 60 ans et habitez les quartiers Vianney, Cerisiers ou au Centre d'Ecully, alors vous avez statistiquement une plus grande probabilité de réaliser du bénévolat au Centre Social que d'autres habitants à Ecully ! Ce traitement statistique mettant en lumière le portrait-robot du bénévole type vous fait doucement sourire ? Alors aidez-

nous à faire mentir les chiffres en vous engageant à nos côtés... Rendez-vous l'année prochaine pour voir si notre portrait-robot aura évolué ! »
Rapport annuel 2019

Un Bureau stable et un fort renouvellement du Conseil **d'Administration**

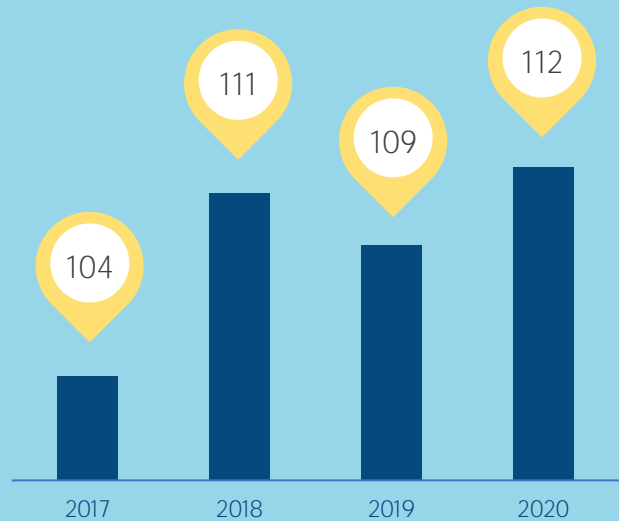
Le Bureau s'est davantage réuni avec en moyenne 6 rencontres annuelles entre 2017 et 2020 contre 5 pour la période précédente. Le Conseil d'Administration s'est quant à lui retrouvé 5 fois par an. Contrairement au Bureau composé des mêmes personnes en début et en fin de période 2017-2021, le Conseil d'Administration s'est fortement renouvelé avec 6 candidatures de membres élus en 2018, 3 en 2019 et 2 en 2020. Concernant les membres de droit, on note l'arrivée d'un nouvel administrateur de la Caf en 2019 et de 3 élus municipaux en 2020 suite aux élections municipales. Pour des raisons diverses (déménagements, autres engagements associatifs, départ en étude pour certains jeunes),

+35%

DE PARTICIPATION
MOYENNE AUX
ASSEMBLEES
GENERALES

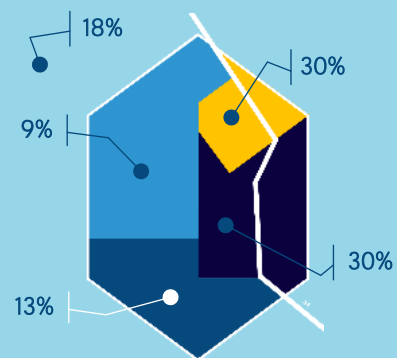
+30%

DE BENEVOLES
IMPLIQUES DANS
LES ACTIONS ET
PROJETS
DU CENTRE SOCIAL



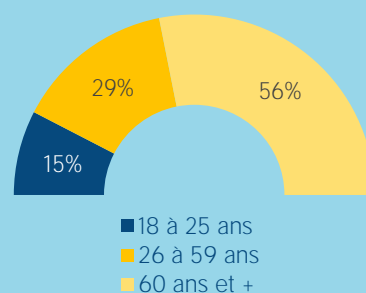
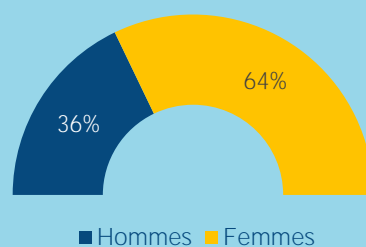
6 administrateurs élus ont démissionné de leur fonction en 2018 et 2019. En 2020, le Conseil d'Administration est composé de 9 membres élus (minimum statutaire).

Le Conseil d'Administration a tendance à se féminiser ces dernières années. Les femmes, qui représentaient 60% des administrateurs en 2017, passent à un peu plus de 75% en 2020. Le taux de présence aux réunions du Conseil d'Administration passe de 80% pour la période 2013-2017 à 70% entre 2017 et 2020.



Une participation plus importante à l'Assemblée Générale

L'Assemblée Générale a regroupé en moyenne 70 adhérents entre 2017 et 2020 contre 50 pour la période précédente. Même si elle augmente, cette participation reste peu importante au regard du nombre de familles adhérentes - 10% des familles adhérentes participent à l'Assemblée Générale.



LES RESSOURCES HUMAINES

Le Centre Social regroupe différents métiers du champs de l'intervention sociale, de l'animation socioéducative et du développement local aux côtés de missions administratives. Cette diversité de cultures professionnelles, avec des approches et des méthodes parfois différentes, nécessite des temps d'échange et d'acculturation réguliers en équipe et constitue une véritable richesse au service de l'animation globale du territoire.

Baisse de la masse salariale entre 2017 et 2020

La fin annoncée des contrats aidés en 2018 a nécessité une planification rigoureuse des ressources humaines entre 2017 et 2020. L'association entretenait une forte dépendance à ce dispositif en bénéficiant à cette première date de 7 contrats aidés représentant 70 k€ d'aide de l'Etat. Sur ces 7 contrats aidés, 5 ont été transformés en CDI et 2 ont basculé sur des CEE (Contrat d'Engagement Educatif). La part de la masse salariale en CDI passe ainsi de 57% en 2017, soit 11,49 ETP, à 82% en 2020, soit 15,58 ETP.

Le Centre Social accuse au final une baisse de 7% de ses ressources humaines sur la période, ce qui demeure considérable.

Les ressources affectées au pilotage et la logistique baissent en moyenne de 8% entre 2017 et 2020 par rapport à la période précédente. Les ressources affectées à l'animation des activités baissent quant à elles de 11% en moyenne.

Evolution de l'organigramme de l'association

L'organigramme de l'association reste relativement stable ces dernières années. Sur une équipe composée de 21 salariés, 6 départs sont comptabilisés entre 2017 et 2020, soit un renouvellement de 28% du personnel (contre 42% sur la précédente période).

Au 31 décembre 2020, 6 référents projets conduisent l'ensemble des actions proposées par l'association à l'aide d'une équipe de 10 animateurs et animatrices (hors vacataires accueils de loisirs) et à l'appui de 5 salariés dédiés au pilotage et à la logistique.

Réunions référents et réunions générales

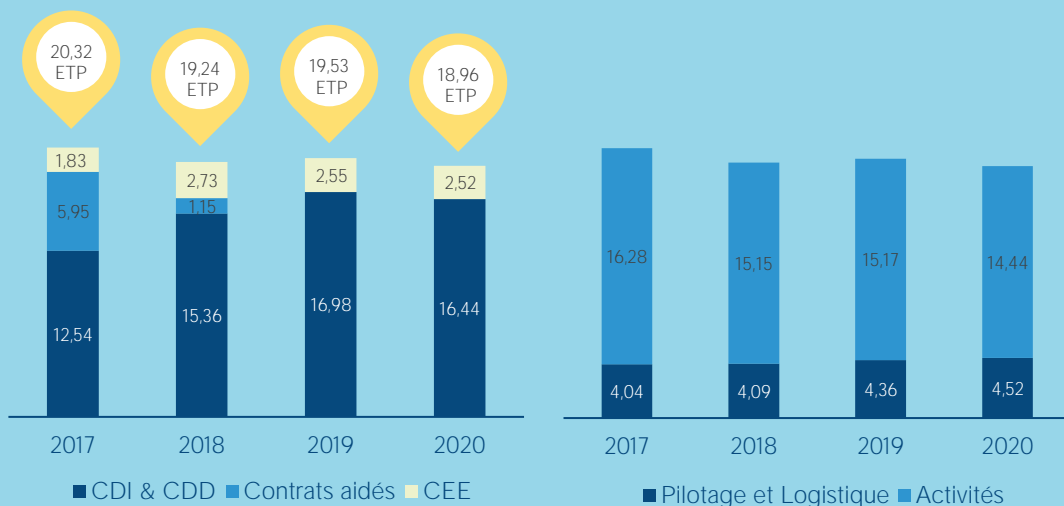
L'équipe salariée s'est réunie régulièrement tout au long de la période. D'une part dans le cadre de réunions « référents » qui regroupent la direction, les référents projets et référents administratifs - 20 rencontres par an. Ces rencontres

permettent de suivre la mise en œuvre du projet associatif et des actions portées par le Centre Social. Elles visent aussi à organiser la gestion des locaux et la vie de l'ensemble de l'équipe. D'autre part dans le cadre de réunions « générales » qui regroupent l'ensemble des salariés - 8 fois par an. Ces rencontres sont dédiées à des temps d'acculturation thématique mais aussi d'échanges sur les projets de l'association et la vie d'équipe.

Un fonctionnement d'équipe optimisé

Beaucoup de salariés indiquent avoir une charge de travail qui a augmenté pendant la période 2017-2021, en raison de la baisse des ressources humaines salariées concomitante à une augmentation du nombre de projets et actions mis en place par l'association.

Pour faire face à cette quantité importante de travail, le fonctionnement de l'équipe est très optimisé - non sans fatigue pour le personnel salarié qui doit tenir une cadence soutenue.



ACCUEIL COLLECTIF DES ENFANTS

EAJE les Loustics
Béatrice Bidaud*, Zina Touati, Sylvie Rodriguez, Pierre Tissot

Accueil de loisirs
Julien Peytoureau*, Pierre Tissot, Nawel Brahmi, Delphine Leroy, Vacataires

Ateliers ludique dans les écoles
Céline Hémond*, Pierre Tissot, Delphine Leroy



LOISIRS DE PROXIMITÉ

Groupes loisirs
Justine Bardin*, Caroline Chabridon*, Théodore Dhenain, Amar Harbi, Intervenants externes, Bénévoles

Multisports et local jeunes 11-25 ans
Nawel Ouramdane*, Djamel Haroun, Amar Harbi

Repas et sorties séniors
Céline Hémond*, Bénévoles

Animations hors les murs
Justine Bardin*, Céline Hémond*, Nawel Ouramdane*, Théodore Dhenain, Bénévoles



FABRIQUE A PROJETS

Fabrique à projets 11-17 ans
Nawel Ouramdane*, Théodore Dhenain

Fabrique à projets 16-25 ans
Nawel Ouramdane*, Justine Bardin*

Fabrique à projets 25 ans et +
Justine Bardin*



MAISON DES SERVICES

Accompagnement à la scolarité
Julien Peytoureau*, Nawel Brahmi, Nawel Ouramdane*, Théodore Dhenain, Bénévoles

Chantiers VVV
Justine Bardin*, Djamel Haroun

Accompagnement insertion socioprofessionnelle
Caroline Chabridon*, Bénévoles

Atelier sociolinguistique
Caroline Chabridon*, Agnès Brugier, Bénévoles

Permanences
Caroline Chabridon*, Bénévoles



LABO DES PARENTS

LAEP
Béatrice Bidaud*, Zina Touati

Ateliers parents/enfants
Béatrice Bidaud*, Caroline Chabridon*, Céline Hémond*, Zina Touati

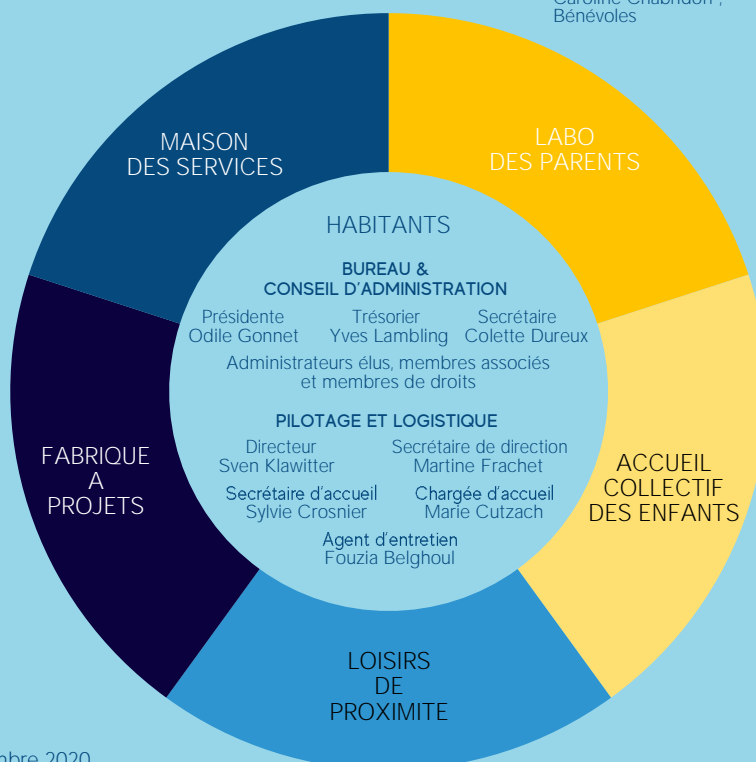
Ludothèque
Céline Hémond*, Emmanuel Ronjat, Bénévoles

Sorties familiales
Caroline Chabridon*, Justine Bardin*, Bénévoles

Accompagnement vacances en familles
Caroline Chabridon*

*Liste des référents projets
Caroline Chabridon, Justine Bardin, Nawel Ouramdane, Céline Hémond, Julien Peytoureau, Béatrice Bidaud

Fonction de coordination
Caroline Chabridon - projet familles



Organigramme au 31 décembre 2020

LES RESSOURCES FINANCIERES ET LA GESTION DU BUDGET

Le budget de l'association a régulièrement été bousculé pendant la période 2017-2020 : disparition des aides de l'Etat au titre des contrats aidés, allègement des cotisations sociales des entreprises, activité partielle lors de la crise sanitaire. Malgré ces éléments qui ont nécessité une adaptation permanente et une lecture fine de leurs impacts, le budget du Centre Social reste globalement maîtrisé et l'équilibre structurel de l'association assuré.

Une disparition progressive **des aides de l'Etat** au titre des contrats aidés en 2017 et 2018

Avec la disparition des aides de l'Etat au titre des Contrats Aidés, planifiée lors de l'élaboration des projets 2017-2021, l'un des principaux enjeux de la période a été de maintenir un équilibre budgétaire structurel tout en conservant la même capacité d'action de l'association. En 2017, le passage de l'accueil de loisirs de 5 tranches d'âges à 3 tranches a permis en jouant sur le taux d'encadrement de diminuer le recours aux vacataires et ainsi de transformer 3 contrats aidés en CDI.

La révision de la grille des tarifs de cette même activité en 2018 (augmentation de l'ordre de 5% des tarifs après plusieurs années de stabilité) conjuguée à un taux de remplissage exceptionnel, a permis d'apporter des ressources complémentaires à l'association et minimiser les résultats négatifs de 2017 et 2018 (ces résultats étaient initialement prévus négatifs à hauteur de -9,6 k€ et -8,1 k€ dans le cadre de la dotation aux amortissements pris sur la réserve pour des travaux de réhabilitation financés par la

vente des locaux historiques du Centre Social en 2007)

Un budget bousculé en 2019 et 2020

Le résultat positif de l'année 2019 à hauteur de 33 k€ est lié, d'une part à un don exceptionnel de l'association Ecully Musical de 18 k€ lors de sa dissolution, et d'autre part, à un bonus mixité sociale obtenu de la CAF à hauteur de 25 k€. L'année 2019 est par ailleurs marquée par une diminution des ressources usagers (-13 k€) du fait d'une baisse conséquente des tarifs pratiqués aux familles les plus aisées fréquentant l'accueil de loisirs du Centre Social, et ce afin de rester compétitif face au développement de l'accueil de loisirs municipal les mercredis (leur grille tarifaire étant plus avantageuse que le Centre Social pour les familles aisées). A noter également l'obtention d'un nouveau financement de la Métropole au titre de la remobilisation active de bénéficiaires RSA.

L'année 2020 ressort également avec un résultat positif à hauteur de 18 k€, la baisse des activités en raison de la crise sanitaire et donc des recettes usagers étant

compensées par la diminution des achats et par les aides de l'Etat versée dans le cadre de l'activité partielle. A noter que l'association perçoit cette même année une nouvelle prestation de service jeunesse de la Caf à hauteur de 20 k€, prestation qui remplace le financement de 15 k€ que percevait le Centre Social pour la Fabrique à Projets 11-17 ans dans le cadre du dispositif « Fond Public et Territoire. »

Augmentation de la subvention globale accordée par la Ville

La Ville d'Ecully a soutenu le Centre Social pendant toute la période 2017-2021 avec une augmentation totale des financements accordés de 1,4% entre 2017 et 2021. La subvention globale a progressé chaque année de l'ordre de 1%, passant de 325 k€ en 2017 à 335 k€ en 2020. A noter une diminution du financement demandé par le Centre Social au titre de son intervention dans les écoles en 2018 (passant de 15,2 k€ à 12,5 k€).

34%

TAUX DE PILOTAGE ET LOGISTIQUE
(part du budget consacrée au pilotage et à la logistique)

71%

TAUX DES CHARGES DE PERSONNEL
(part du budget consacrée aux charges de personnel)

39%

CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT
(part des ressources usagers et prestations de services sur les produits de l'association - hors produits divers)

29%

CAPACITE D'AUTONOMIE
(part du financement non affecté une fois les charges de pilotage et de logistique couverte sur l'ensemble des charges - hors pilotage et logistique)

PRODUITS	CR 2017	CR 2018	CR 2019	CR 2020
Participation des usagers, cotisations et prestations	127 087 €	154 977 €	143 726 €	81 109 €
Versement CCAS passeport loisirs	11 991 €	14 571 €	14 362 €	9 818 €
Prestations de services CAF du Rhône	181 038 €	190 182 €	221 458 €	231 566 €
Sous total ressources usagers	320 116 €	359 730 €	379 546 €	322 493 €
Subventions Ville d'Ecully	425 450 €	424 886 €	428 174 €	431 495 €
Subventions CAF du Rhône	42 108 €	40 890 €	43 378 €	26 031 €
Subventions Etat	8 154 €	10 454 €	8 054 €	4 754 €
Contrats aidés Etat	56 356 €	8 987 €	0 €	0 €
Subventions Métropole de Lyon	35 840 €	38 983 €	46 697 €	40 780 €
Subvention investissement Région Rhône-Alpes	2 500 €	2 500 €	1 875 €	0 €
Autres subventions et dons	538 €	708 €	19 987 €	4 527 €
Sous total subventions et dons	570 945 €	527 407 €	548 165 €	507 587 €
Produits financiers	1 299 €	1 231 €	890 €	819 €
Remboursements formation/maladie et activité partielle	3 756 €	5 157 €	2 962 €	43 471 €
Produits exceptionnels	10 963 €	9 490 €	273 €	2 005 €
Sous total produits divers	16 018 €	15 878 €	4 125 €	46 294 €
Total Produits	907 080 €	903 015 €	931 835 €	876 374 €

CHARGES	CR 2017	CR 2018	CR 2019	CR 2020
Salaires et charges	708 331 €	691 331 €	674 148 €	663 647 €
Achats pour fonctionnement et activités	179 899 €	192 306 €	184 683 €	154 871 €
Impôts et taxes	20 103 €	21 970 €	25 390 €	21 088 €
Dotation aux amortissements	15 174 €	14 331 €	11 832 €	5 681 €
Dotation provisions départ retraite/risque	0 €	0 €	0 €	10 800 €
Autres charges	2 362 €	892 €	2 411 €	2 331 €
Total Charges	925 870 €	920 829 €	898 465 €	858 418 €

RESULTAT	CR 2017	CR 2018	CR 2019	CR 2020
Différence Produits - Charges	-18 790 €	-17 814 €	33 370 €	17 956 €

Evolution des frais de personnel	CR 2017	CR 2018	CR 2019	CR 2020
Frais de personnel	659 462 €	649 994 €	636 476 €	619 808 €
Animateurs activités aux honoraires	22 401 €	16 212 €	13 432 €	20 246 €
Compta Paye et fonctionnement Honoraires	20 222 €	18 624 €	20 478 €	16 100 €
Formations	6 245 €	6 501 €	3 763 €	7 493 €
Sous total salaires et charges	708 331 €	691 331 €	674 148 €	663 647 €
Remboursements maladie et activité partielle	-125 €	-2 834 €	3 315 €	-36 752 €
Remboursement formation	-3 756 €	-5 157 €	-2 969 €	-6 719 €
Contrats aidés	-56 356 €	-8 987 €	0 €	0 €
Frais de personnel (totaux nets)	648 094 €	674 353 €	674 502 €	620 176 €

LES PROJETS ET ACTIVITES

Les projets et activités conduits par le Centre Social se sont développés pendant la période 2017-2021, multipliant les outils à disposition de l'association pour répondre aux objectifs visés par les projets de développement social et familles. Sans tenir compte de l'année 2020 impactée par la crise sanitaire, et en utilisant le même mode de décompte, le nombre de participants sur les activités régulières du Centre Social a augmenté de 16% entre 2017 et 2019.

Structuration de l'écoute du territoire et intensification de l'**aller-VERS**

Une partie de l'équipe a été formée à l'écoute du territoire, notamment afin de « capter » les problématiques rencontrées par les habitants et les accompagner collectivement à trouver des solutions. Dans ce cadre, les salariés du Centre Social ont intensifié la pratique de l'aller-vers en circulant très régulièrement pour rencontrer les habitants, principalement sur les quartiers Sources et Pérollier mais pas exclusivement.

Déploiement d'activités visant l'**insertion** socioprofessionnelle

Le Centre Social a davantage investi le champs de l'insertion socioprofessionnelle, notamment en déployant une action de remobilisation active des

bénéficiaires RSA socle en lien avec les partenaires et acteurs du territoire. Toujours dans cette démarche de favoriser l'insertion socioprofessionnelle, l'association a développé des modules d'animations complémentaires liés au monde du travail dans le cadre des ateliers sociolinguistiques.

Développement des animations de proximité

La volonté de l'équipe à proposer davantage d'animations de proximité avait été exprimée en 2017, notamment pour renforcer les échanges et améliorer le vivre ensemble entre habitants des quartiers Sources et Pérollier. Ainsi, une douzaine d'animations annuelles complémentaires à celles qui existaient déjà (fête de quartier, ludoparc, spectacle de Noël, etc...) a été mis en place. Chacune de ces animations ciblait une tranche d'âge

particulière ou au contraire visait la rencontre entre générations : Tag Archery, Chapidome, fête des voisins, fête mondiale du jeu, animation sport de raquettes en partenariat avec Décathlon, etc...

Evolution des groupes loisirs

Deux groupes loisirs ont été mis en place sur l'impulsion de collectifs d'habitants accompagnés par le Centre Social : Fémina Gym et Sophrologie Bien-être. Plus globalement, la fréquentation des groupes loisirs a progressé de 25% sur la période, certainement du fait de la gratuité d'un certain nombre d'entre eux (ceux ne nécessitant pas la présence d'un intervenant professionnel rémunéré). Sur les dix groupes loisirs recensés en 2020, 6 sont en effet en autogestion par les usagers.

Accueil collectif des enfants	2017	2018	2019	2020
Multiaccueil Les Loustics 1-3 ans	34	36	27	28
Accueil de loisirs 3-5 ans	194	208	199	141
Accueil de loisirs 6-8 ans	193	203	159	111
Accueil de loisirs 9-13 ans	29	41	71	45
Ateliers ludiques dans les écoles	306	493	456	248
AEP	43	34	61	56
TOTAL	929	1015	973	629

Les loisirs de proximité	2017	2018	2019	2020
Groupes loisirs cumulés	140	207	176	166
Loisirs de proximité 11-15 ans	41	33	22	24
Loisirs de proximité 16-25 ans	64	65	48	39
Loisirs de proximité seniors (repas)	49	65	54	42
Loisirs de proximité seniors (sorties)	26	30	36	16
TOTAL	320	400	336	287
Groupes loisirs en nombre de bénéficiaires différents	119	149	154	146
Seniors en nombre de bénéficiaires différents	49	68	84	44

Les loisirs de proximité (animations et événements)	2017	2018	2019	2020
Ludothèque Enfants/Parents dans les parcs	538	316	451	0
Ludothèque anniversaires	187	130	76	24
Ludothèque prestation gratuites et payantes	242	257	293	24
Ludothèques soirées et événements	111	99	40	7
Événements mis en place dans le cadre de la fabrique à projets 11-17 ans	223	205	83	74
Événements mis en place dans le cadre de la fabrique à projets adultes	67	0	20	14
Spectacle de Noël	77	85	61	0
Spectacle de danse orientale	39	50	0	0
Fête de quartier	662	350	350	0
Animations de proximité	318	277	507	81
Animations sportives (Ville et Clubs Sportifs)	26	25	28	0
TOTAL	2490	1794	1909	315

La Fabrique à projets	2017	2018	2019	2020
FAP 11-17 ans	121	95	113	73
FAP 16-25 ans	16	14	16	9
FAP Adultes	6	49	32	35
TOTAL	143	158	161	117

La maison des services	2017	2018	2019	2020
Accompagnement à la scolarité primaire	38	39	45	38
Accompagnement à la scolarité secondaire	59	56	53	53
Chantiers VVV	39	38	43	32
Accompagnement des adultes vers l'emploi	16	17	24	28
Accompagnement bénéficiaire RSA	8	7	17	17
Atelier sociolinguistique	42	43	43	29
Atelier informatique	10	25	31	13
Atelier tri des papiers	0	25	43	0
Permanence d'avocat, écrivain public & médiation familiale	112	110	121	60
Rendez-vous de la conseillère en économie sociale et familiale	80	72	91	82
TOTAL	404	434	511	352

Le labo des parents	2017	2018	2019	2020
Ateliers parents/enfants ludothèque	78	96	220	10
Atelier parents/enfants les tout petits en éveil	38	36	38	30
Atelier parents/enfants les plus petits en vacances	101	60	76	48
Atelier parents/enfants les petits fûtés - école élémentaire Pérollier depuis 2019	64	49	94	45
Atelier parents/enfants/jeunes accompagnement à la scolarité	0	0	0	19
LAEP	93	96	87	61
Parents aux devoirs scolaires des enfants	17	16	26	13
Accueil ludothèque	212	274	262	111
Sorties familiales	109	123	137	81
Accompagnement vacances familles	32	19	26	21
Groupe parents ressources	14	12	22	0
TOTAL	758	781	988	458

Total participants sur activités régulières	2554	2788	2969	1843
Total participants sur événements et animations de proximité	2490	1794	1909	315

Septembre à novembre 2020

- + ENQUETE
EVALUATIVE AUPRES
DES PARTENAIRES
22 partenaires et acteurs du
territoire rencontrés (30
rencontres prévues mais non
finalisées en raison du
confinement)

Septembre 2020 à février 2021

- + EVALUATION INTERNE
SALARIES
2 réunions générales avec
l'ensemble des salariés
3 réunions référents
thématiques
6 focus groupes thématiques

Octobre à novembre 2020

- + ENQUETE
EVALUATIVE AUPRES
DES HABITANTS
27 habitants interrogés
(50 entretiens prévus mais non
finalisés en raison du
confinement)

Novembre 2020 à janvier 2021

- + ENQUETE
EVALUATIVE AUPRES
DES USAGERS
132 usagers interrogés

Janvier 2021

- + ENQUETE
EVALUATIVE
AUPRES DES
BENEVOLES
19 bénévoles interrogés

Février 2021

- + PRESENTATION DE
L'EVALUATION
Comité de suivi stratégique

PARTIE 2

EVALUATION DU PROJET DE DEVELOPPEMENT SOCIAL 2017-2021

Lors de l'élaboration des précédents projets de développement social et familles, il avait été fait le choix d'évaluer les actions par le prisme d'un certain nombre d'indicateurs variés. Si cette démarche très ambitieuse a eu pour avantage d'évaluer très précisément les actions conduites par le Centre Social, le nombre important de questions évaluatives - 199 au total - a mobilisé beaucoup de temps de la part de l'équipe au-delà de celui déjà déployé pour la mise en œuvre des nombreux projets portés par l'association. De manière complémentaire à l'évaluation des résultats et à titre expérimental, le Centre Social propose une évaluation de l'utilité sociale du projet pour chacune des priorités mise en œuvre entre 2017 et 2021.

METHODOLOGIE **DE L'EVALUATION** DES PROJETS 2017-2021

La phase d'évaluation des projets de développement social et familles 2017-2021 a eu lieu de septembre 2020 à février 2021, sur une durée totale de 6 mois. Elle a quelque peu précédé la phase de diagnostic du territoire, certains outils d'enquêtes déployés à cette occasion ayant permis d'appréhender des aspects relatifs au diagnostic.

Le processus a été amorcé par une série de rencontres avec les partenaires qui a permis d'évaluer certains points spécifiques du projet et plus globalement d'apprécier le lien partenarial et la coopération avec le Centre Social. Ce temps riche a été l'occasion d'apprendre à mieux se connaître, de réfléchir à des pistes d'actions communes,

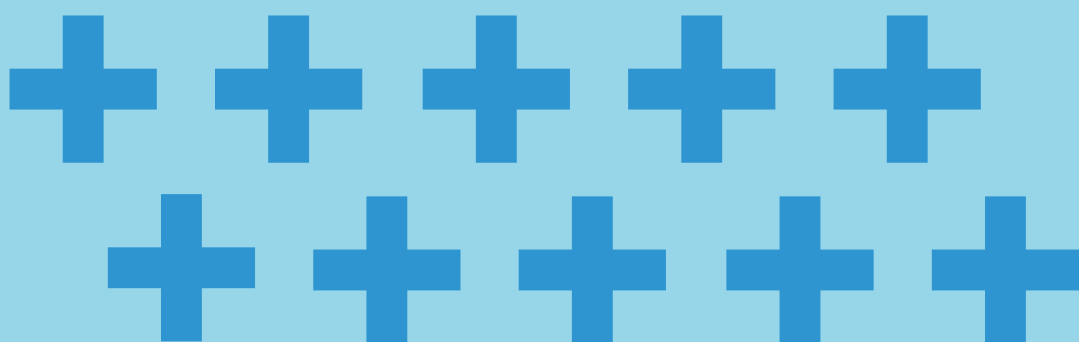
d'enrichir nos approches et notre vision du territoire, d'aligner nos visions, etc.

En parallèle, l'équipe est allée à la rencontre des habitants en leur soumettant un questionnaire destiné à évaluer l'impact du projet de l'association et à recueillir leur avis sur le territoire mais également de connaître leurs besoins, envies, souhaits, attentes vis-à-vis du Centre Social et plus globalement des structures de l'animation sociale et socioculturelle du territoire.

Après avoir dressé un premier niveau d'évaluation des actions de l'association grâce à l'analyse de la parole des habitants et des partenaires, l'équipe a amorcé à partir d'octobre 2020 une séquence d'évaluation interne, à la fois en direction des professionnels, des bénévoles et des usagers.

PRIORITE 1

DES PERSONNES FRAGILISEES ACCOMPAGNEES POUR REDEVENIR ACTRICES DE LEUR PROJET DE VIE



La mise en œuvre de cette priorité a marqué un profond changement dans l'action locale du Centre Social et le travail d'équipe destiné à accompagner les personnes rencontrant des fragilités. Non pas que l'association n'œuvrait pas en ce sens, mais elle le faisait jusqu'à présent de manière spontanée sans inscrire son intervention dans une approche globale et collectivement conscientisée.

Au fil des expérimentations et travaux de ces dernières années, l'association a développé des projets qui s'appuient sur le lien de proximité directe qu'entretient le Centre Social avec les habitants. La force de son principe d'animation globale permet de considérer le parcours des habitants accompagnés dans un contexte large. Ces projets trouvent leur pertinence en la capacité qu'a l'association à s'appuyer sur les différents collectifs qu'elle anime et projets qu'elle déploie comme levier de transformation et d'émancipation des individus qui rencontrent des fragilités.

Les habitants s'adressent aujourd'hui davantage que par le

passé au Centre Social pour les aider à comprendre les parcours au sein desquels ils évoluent. L'association constitue parfois pour eux un lien indispensable avec les institutions et acteurs territoriaux.

Dans le cadre de son action, le Centre Social veille à ne pas dénaturer le fondement même de ses missions sur le territoire, maintenant un équilibre délicat entre animation de collectifs et accompagnement d'individus. Une logique de transversalité et de complémentarité avec les acteurs du territoire est en permanence recherchée afin de dynamiser les parcours et enrichir les ressources mobilisables.



PROBLEMATIQUES REPEREES ET NATURE DES CHANGEMENTS SOUHAITES

Face aux multiples causes d'isolement de certains habitants, notamment du fait de fragilités très prégnantes, le Centre Social entend être un lieu d'accueil inconditionnel fournissant écoute active et recherche de solutions adaptées en lien avec les institutions et partenaires du territoire. Dans une démarche d'émancipation, il adopte une posture qui vise à renforcer l'estime et la confiance en soi des habitants accompagnés.



OBJECTIFS POURSUIVIS

Objectif général 1
Renforcer et développer
le travail partenarial

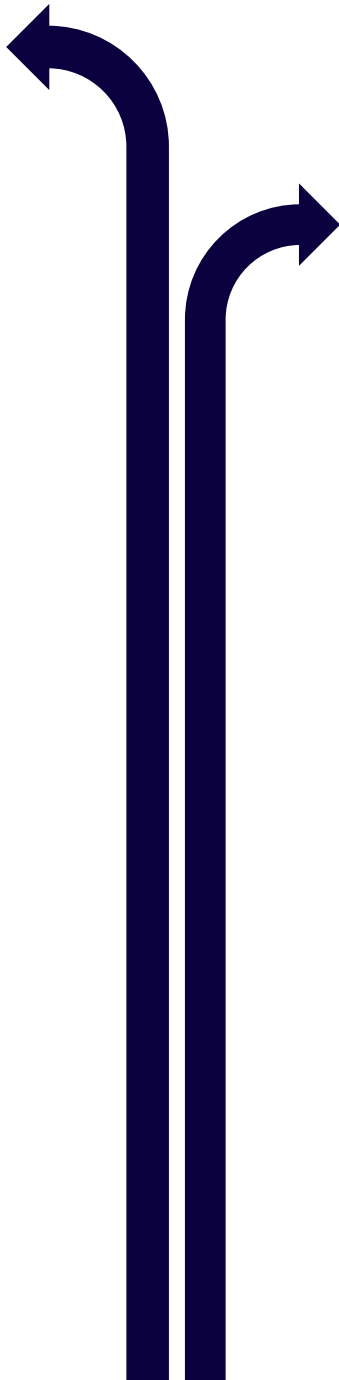
Favoriser l'orientation des personnes fragilisées par les partenaires au travers d'une meilleure connaissance des projets du Centre Social

Contribuer à l'animation de rencontres régulières entre acteurs du territoire afin d'analyser les besoins et de renforcer les coopérations

Objectif général 2
Renforcer la confiance en soi des personnes fragilisées

Formaliser et développer des outils, identifier des processus permettant de renforcer l'estime de soi des personnes fragilisées dans certaines activités du Centre Social

Définir plus largement la posture des professionnels et des bénévoles pour l'ensemble des activités du Centre Social



OBJECTIF GENERAL 1

RENFORCER ET DEVELOPPER LE TRAVAIL PARTENARIAL

Que ce soit par le biais de nouveaux projets mis en place sur le territoire ou la participation active de l'association aux échanges et travaux de différents réseaux, le Centre Social a intensifié sa capacité à accompagner les habitants rencontrant des situations de fragilité. Reconnue comme maillon territorial pertinent par son ancrage en proximité directe des habitants, l'association veille à ce que son intervention s'inscrive en complémentarité des différents acteurs publics et privés.

Côté projets - des nouveaux projets mis en place pour accompagner les personnes fragilisées

Entre 2017 et 2020, en lien avec le réseau d'acteurs locaux, l'équipe du Centre Social a expérimenté et développé de nouveaux projets d'accompagnement des personnes en situation de fragilité.

2017 : Projet « repérer et accompagner les seniors isolés » en partenariat avec le CCAS de la Ville d'Ecully et les Petits Frères des Pauvres - Projet stoppé en 2019

2017 : Mise en place d'un atelier informatique pour lutter contre la fracture numérique à l'aide d'habitants bénévoles - Projet opérationnel

2018 : Projet de remobilisation active des bénéficiaires RSA socle en partenariat avec la Métropole et le CCAS d'Ecully - Projet opérationnel

2019 : Augmentation du nombre de familles accompagnées dans le cadre du dispositif VFS en accord avec la Métropole - Projet opérationnel

2019 : Collaboration avec le GPV Duchère et passage d'éducateurs

de prévention spécialisée sur l'activité gymnase proposée par le Centre Social - Projet en pause en raison de la crise sanitaire

2020 : Distribution de paniers solidaires auprès de seniors isolés en lien avec l'association Agridon et un groupe d'habitants bénévoles - Projet opérationnel

Enquête partenaires - enquête conduite auprès de 22 partenaires et acteurs locaux

Cette enquête conduite entre septembre et novembre 2020 indique que les principaux partenaires de l'association orientent régulièrement des personnes fragilisées vers le Centre Social. *« Nous orientons régulièrement des habitants sur la question des loisirs, de langue française ou encore les actions parentalité. C'est un peu un automatisme. » « Nous orientons souvent des habitants vers les ateliers sociolinguistiques, les permanences d'avocat, d'écrivain public et CESF ».*

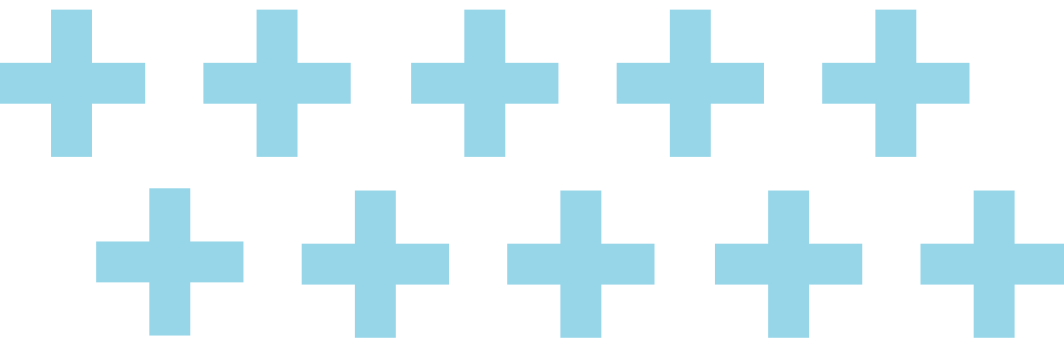
D'autres acteurs du territoire avec lesquels les liens sont moins

6

NOUVELLES
ACTIONS DESTINEES
A ACCOMPAGNER
LES PUBLICS
RENCONTRANT DES
FRAGILITES MISES
EN PLACE ENTRE
2017 ET 2020

50%

DES ACTEURS DU
TERRITOIRE
INTERROGES
ORIENTE DES
PERSONNES
FRAGILISEES VERS
LE CENTRE SOCIAL



développés ont plus de difficultés à percevoir l'action globale du Centre Social, et de ce fait n'orientent pas systématiquement des habitants identifiés comme fragilisés. « *Nous orientons les habitants vers le centre de loisirs ou encore la ludothèque, mais nous ne connaissons pas suffisamment les autres actions du Centre Social.* »

Les permanences de l'écrivain public, de la CESF et de l'avocat accueillent 30% de public en plus entre 2016 et 2019. Le nombre de bénéficiaires des actions d'accompagnement des adultes vers l'emploi et d'appui des bénéficiaires RSA a quant à lui augmenté de 250% sur la même période.

Travail en réseau - un Centre Social présent dans de nombreux groupes de réflexion et instances territoriales

Le Centre Social n'a pas directement animé de rencontres thématiques entre acteurs du territoire permettant d'analyser les besoins des personnes fragilisées et renforcer les coopérations, comme cela était

initialement prévu. S'appuyant sur le dynamisme du territoire, le choix a été fait de participer activement aux rencontres et instances proposées par les acteurs locaux plutôt que de rajouter une strate de réflexion complémentaire.

Ainsi, l'association a participé aux travaux du territoire de la Métropole destinés à déployer localement le projet Métropolitain des Solidarités. Elle a aussi intégré le Comité Territorial pour l'Insertion et l'Emploi ainsi que d'autres instances opérationnelles animées par la Maison Métropolitaine de l'Insertion et de l'Emploi. Avec pour objectif de mieux accompagner les jeunes accueillis en soirée au gymnase du Pérollier, provenant pour une majeure partie d'entre eux de la Duchère, le Centre Social a participé à plusieurs reprises aux travaux du groupe 16-25 ans animé par le GPV Duchère. L'association a aussi participé à une instance de veille sociale des quartiers Sources et Pérollier en lien avec Alliadé Habitat ou encore aux réflexions et travaux proposés par la Ville d'Ecully. Elle vient par ailleurs d'intégrer la Plateforme de Soutien d'Appui au Décrochage Scolaire.

OBJECTIF GENERAL 2

RENFORCER LA CONFIANCE EN SOI DES PERSONNES FRAGILISEES

Une étape incontournable a été d'interroger les postures de l'équipe ainsi que les outils et process internes utilisés pour renforcer la confiance en soi des personnes fragilisées. Si les échanges ont été riches, ils ont en revanche davantage contribué à une acculturation de l'équipe et un enrichissement des pratiques qu'à la formalisation d'un véritable cadre de référence commun. Par l'apport théorique et la prise de recul qu'elle permet, la formation a été un bon outil pour consolider les pratiques internes.

Formation - comprendre les fragilités, une clé essentielle pour progresser dans la qualité des accompagnements réalisés

Accompagnée par la coopérative Scicabulle entre novembre 2019 et janvier 2020, l'équipe du Centre Social a pris le temps de mieux appréhender la question des « fragilités ».

Qu'est-ce qu'une fragilité sociale ? Ses causes ? Quel est le contexte dans lequel se situent ces fragilités ? En quoi le contexte est-il en jeu dans ces fragilités ou ces fragilisations ? Comment agir pour accompagner au mieux les personnes fragilisées, en évitant toute pratique discriminante ou qui pourraient aller dans le sens d'une fragilisation ? Et donc comment adapter sa posture professionnelle ? Comment

contribuer au développement des compétences psychosociales des personnes accompagnées ? Comment faire en sorte que les personnes (re)deviennent actrices de leur projet de vie, comment contribuer au développement de leur capacité d'agir, tout en évitant de « faire pour eux » avec une posture passive de leur part ?

A l'issue de cette formation, les professionnels affirment avoir développés certaines pratiques en s'appuyant sur les éléments saillants mis en exergue collectivement.

Analyse interne - des postures professionnelles confortées afin de renforcer la confiance en soi des personnes fragilisées

L'équipe considère que les travaux réalisés ont renforcé sa

pratique et permis une prise de recul sur la posture de chacun. Il en ressort un plus grand respect des priorités des personnes fragilisées - même si elles ne sont pas les siennes -, une plus grande patience vis-à-vis de ces publics, un meilleur outillage pour identifier les situations de fragilité et les accompagner. Par exemple, les accueils de loisirs se sont beaucoup appuyés sur la théorie du cercle des besoins - et non pas la pyramide des besoins -, pour adapter la posture de l'équipe mais aussi les activités au plus près des besoins des enfants, en tenant compte de leurs individualités dans le collectif.

A travers ses échanges, l'équipe a régularisé une forme de collaboration interne (mais aussi externe) afin de répondre aux difficultés des publics fragilisés et permettre leur réassurance. L'équipe analyse un

QUELQUES ELEMENTS DE
POSTURE ADOPTES
COLLECTIVEMENT POUR
ACCOMPAGNER LES
HABITANTS RENCONTRANT
DES SITUATIONS DE FRAGILITE

*Adaptation du vocabulaire
(se mettre au niveau de
compréhension de la
personne en face de soi,
reformuler les phrases, etc...)*

*Prise de conscience du rôle
de modèle ou de référent
pour trouver des solutions
avec la personne, et dans le
respect de son rythme*

*Adoption d'une posture
physique adaptée, non
hiérarchique, d'égal à égal,
importance de la
communication non verbale*

*Souci d'être encore
davantage dans « l'aller
vers » les habitants et de se
rendre encore plus
disponible et à l'écoute des
personnes en situation de
fragilité*

renforcement de la confiance en
soi d'une majeure partie des
personnes fragilisées
accompagnées mais ne
s'enorgueillit pas d'affirmer que
cela est directement lié à sa
posture ou à l'évolution de celle-
ci. Le renforcement du
partenariat y contribue
également.

La disponibilité de l'équipe du
Centre Social, sa proximité, son
rôle de cadre ou référent
accompagnateur, sa vigilance à
être le moins possible dans le
jugement, l'adaptation ou la
nuance apportée à ses discours
et plus globalement sa prise de
recul dans les réponses
proposées au public permet aux
personnes en situation de fragilité
d'avancer en connaissance des
choix qui sont possibles pour
elles. Grâce à cela,
progressivement, ces publics
témoignent aussi d'une confiance
dans l'équipe du Centre Social.

EVALUATION DE L'UTILITE SOCIALE DU PROJET

Que ce soit de manière opérationnelle ou réflexive, l'équipe du Centre Social a opéré une montée en charge afin de mieux appréhender et accompagner les personnes rencontrant des fragilités. L'évaluation de l'utilité sociale du projet proposée ici vise à apprécier les effets que produisent les actions conduites par l'association en interrogeant la confiance en soi, la confiance envers les autres, les initiatives et démarches réalisées et l'engagement des personnes accompagnées.

Etude de situation - analyse
**de l'impact des activités du
Centre Social sur l'évolution
d'une** cohorte de 12
adhérents

Cet échantillon d'usagers en situation de fragilité a été constitué collectivement en veillant à une représentativité égale de jeunes, d'adultes et de seniors présentant des difficultés variées. L'équipe s'est donnée pour objectif d'évaluer les effets des actions du Centre Social en appréhendant plus spécifiquement l'évolution du parcours des individus.

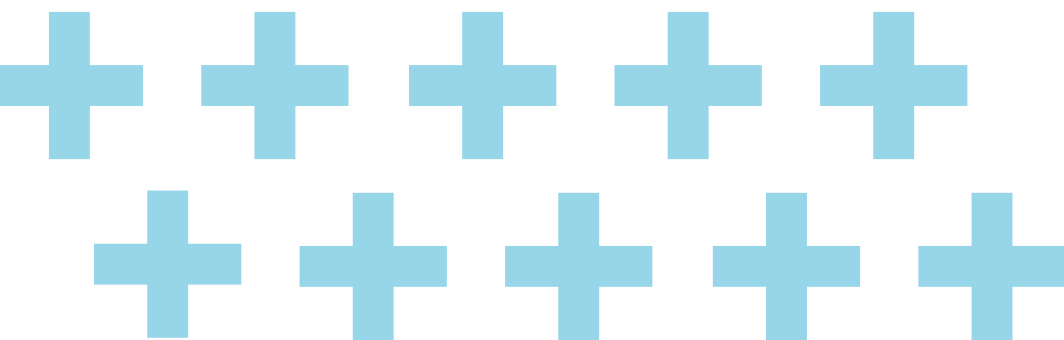
Pour la majorité d'entre eux, les activités et accompagnements proposés ont un effet notable sur leur propension à développer ou créer du lien avec d'autres. Beaucoup de ces personnes « fragilisées » créent ou retrouvent grâce au Centre Social des attaches, du lien social, de la cohésion. L'action de l'association peut être le prétexte ou le

catalyseur de ces interactions dans le cas des animations et activités (ex : repas seniors, ateliers parents/enfants, etc...) tout comme elle peut y contribuer indirectement grâce aux compétences et savoir-faire qu'elle permet de développer chez les participants (ateliers sociolinguistiques, fabrique à projets, etc...)

Concernant la confiance en soi, l'analyse de la cohorte permet de souligner l'intérêt du travail d'équipe du Centre Social. En effet, ses actions participent de cette dynamique par la transmission de nouveaux savoirs/compétences aux participants (chantiers jeunes, ASL, FAP, etc.) mais aussi à travers le soutien apporté par les bénévoles et les salariés dans leur lien quotidien avec la personne. Après un passage en revue des situations individuelles des adhérents composant la cohorte, l'équipe observe une vraie progression dans la confiance en soi pour les trois quarts d'entre

eux. Concernant les personnes dont la situation s'est dégradée, les professionnels soulignent la nécessité de recourir à d'autres types d'accompagnement ou des prises en charge plus adaptées aux difficultés que rencontre la personne, relevant parfois de troubles d'origine psychologique.

De ce qui est de la prise d'initiative, il ressort de l'analyse qu'une majorité des personnes semble avoir mobilisé des efforts et pris des initiatives personnelles pour faire face à ses difficultés. Que cela soit pour apprendre le français, trouver un emploi, développer des compétences, des savoir-faire, etc... les personnes composant la cohorte ont fait preuve de proactivité et ont engagé de nombreuses démarches. Pour celles et ceux n'ayant pas manifesté de telles velléités, les professionnels remarquent des situations de grande fragilité rendant difficile voire impossible de telles conduites. Les professionnels citent par exemple le cas d'une



sénior dont la situation s'est très rapidement dégradée à la suite d'une dépression.

Enquête usagers - 37 adhérents rencontrant des situations de fragilité **s'expriment sur ce que** produisent les activités du Centre Social

Cette enquête conduite en décembre 2020 révèle que 70% des personnes interrogées a échangé et noué de nouveaux liens avec d'autres participants. Ces échanges ont favorisé le partage d'expériences pour 45% d'entre eux et ont favorisé une entraide mutuelle pour 38%. De manière moindre mais d'autant plus intéressante, les échanges réalisés ont engendré la création d'un projet commun pour 22% des personnes interrogées. Enfin, ils ont permis de valoriser sa culture pour 14%.

Au-delà du lien à l'autre dans une visée purement sociale, les 2/3

des personnes enquêtées affirment avoir pris le temps d'échanger sur ses démarches scolaires, professionnelles ou administratives. 51% se dit rassuré ou a trouvé des réponses aux difficultés qu'elle rencontrait dans ses démarches, 56% déclare avoir avancé dans ses démarches et 70% être plus autonome.

Contrat d'engagement

Un outil au service des parcours individuels quand il est partagé et négocié

La grande majorité des contrats d'engagement mis en place avec les participants dans le cadre de différentes actions conduites par le Centre Social sont respectés. Lorsque ce n'est pas le cas, cela n'est pas dû à un défaut de formalisation mais à un décalage entre la demande initiale du participant et la proposition du Centre Social.

51%

DES BENEFICIAIRES INTERROGES INDIQUENT TROUVER DES REPONSES AUX **DIFFICULTES QU'ILS RENCONTRENT**

56%

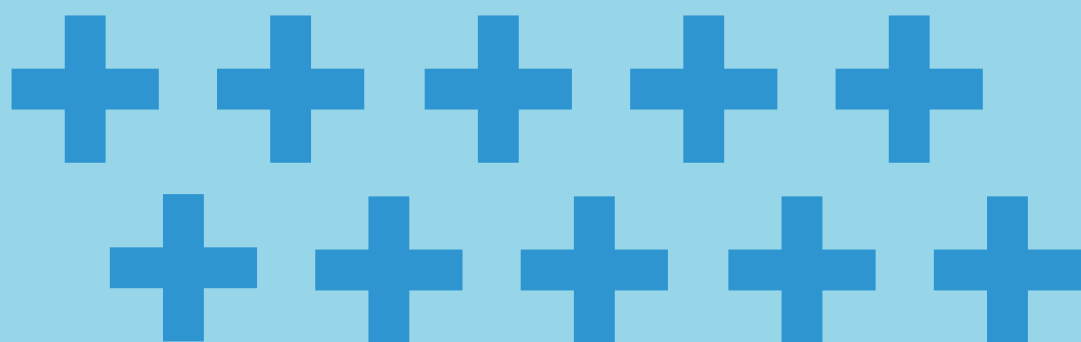
DES BENEFICIAIRES INTERROGES INDIQUENT AVOIR AVANCE DANS SES DEMARCHES

70%

DES BENEFICIAIRES INTERROGES INDIQUENT ETRE PLUS AUTONOMES

PRIORITE 2

LE CENTRE SOCIAL, UN LIEU ENCOURAGEANT L'IMPLICATION ET VALORISANT LES HABITANTS



Quoi de plus naturel pour un Centre Social d'encourager l'implication et de valoriser les habitants ? Et pourtant, ça n'est pas si évident tant la participation des habitants semble parfois bien fragile. Les travaux et réflexions engagés sur la vie associative ont permis d'interroger la place laissée aux bénévoles : comment les accompagner et les outiller afin qu'ils exercent un pouvoir de décision au niveau d'un événement, au niveau d'une activité régulière, au niveau de la vie de la structure...

Les travaux sur les ressorts motivationnels du bénévole ou encore la prise en compte de son parcours d'engagement au sein de l'association permettent de lui laisser une place qui correspond à ses attentes et aspirations. A un bénévolat dit « descendant » ou « sur fiche mission » correspondant aux besoins de certains habitants qui souhaitent s'impliquer dans la mise en œuvre des projets conduits par le Centre Social avec un cadre précis et clairement défini existe, sans qualité de jugement, un bénévolat plus actif qui se traduit par la volonté d'orienter

davantage les évolutions des projets mis en place et de prendre part activement à la gouvernance de l'association.

Que ce soit les habitants dans le cadre de projets particuliers ou les bénévoles dans le cadre de leur engagement, le Centre Social contribue à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes en leur donnant des clés de lecture et en s'appuyant sur la dynamique et la force du collectif.



PROBLEMATIQUES REPEREES ET NATURE DES CHANGEMENTS SOHAITES

Les solidarités anciennes tendent à disparaître au profit de comportements individualistes et consuméristes. Les habitants sont moins impliqués dans l'animation de leur environnement direct. Pourtant, nombre de réponses à des problèmes qu'ils rencontrent et pour lesquels ils attendent des solutions peuvent être mises en œuvre en les impliquant. Le Centre Social souhaite soutenir le développement du pouvoir d'agir des habitants.



OBJECTIFS POURSUIVIS

Objectif général 1 Dynamiser la vie associative

Repenser la gouvernance
du Centre Social

Développer des temps conviviaux
entre bénévoles et salariés

Valoriser
le bénévolat

Renforcer le travail associé
bénévoles/salariés

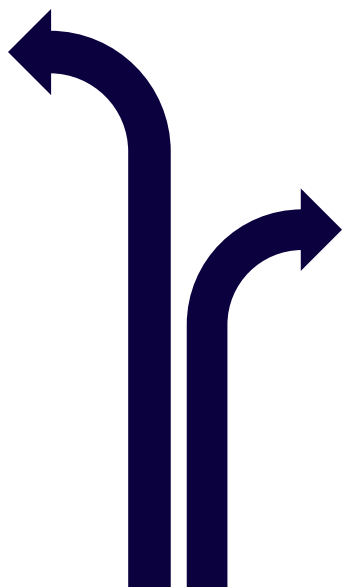
Objectif général 2 Renforcer et accompagner le **pouvoir d'agir des habitants**

Former les salariés au développement
du pouvoir d'agir des habitants

Renforcer l'écoute du territoire pour
favoriser l'émergence d'initiatives

Proposer aux usagers de contribuer
aux réflexions sur les activités du
Centre Social

Sensibiliser les partenaires à la
démarche de développement du
pouvoir d'agir des habitants



OBJECTIF GENERAL 1

DYNAMISER

LA VIE ASSOCIATIVE

Organisation de la gouvernance, travail associé bénévole/salarié, valorisation du bénévolat, convivialité - autant de thématiques qui animent et structurent la vie associative avec comme enjeu d'être une association portée par les habitants, à l'appui d'une équipe de professionnels en soutien de cette dynamique.

Réflexion sur la gouvernance
- une gouvernance attractive pour permettre à de nouveaux habitants de **s'impliquer au sein du CA**

Les premiers échanges et travaux ont débuté en avril 2018 en bureau élargi et ont permis de préciser l'un des enjeux de la gouvernance associative. Comment outiller et accompagner les habitants pour qu'ils s'impliquent au sein du Conseil d'Administration ?

Un groupe de 6 administrateurs et salariés s'est réuni entre octobre 2019 et février 2020 afin de préciser les modalités d'une expérimentation favorisant davantage la participation des habitants à conduire collectivement le pilotage de l'association. Ils se sont attachés à définir les types et niveaux de décisions, les délégations, les organes de décisions, le processus décisionnel, les outils de la gouvernance : statut, règlement intérieur, document de délégation, système d'information et de contrôle.

La crise sanitaire n'a pas permis de finaliser ce travail qui reprendra en septembre 2021.

Parcours du bénévole - mieux comprendre ses motivations pour **l'accompagner dans son engagement bénévole**

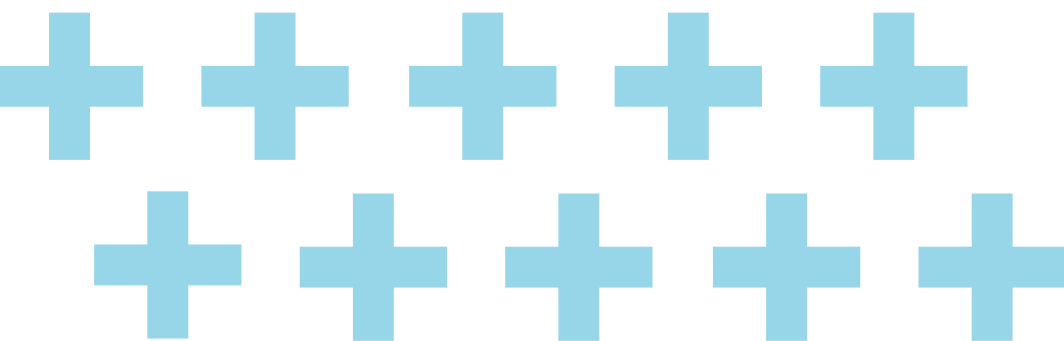
« Un bénévole est une personne qui consacre du temps non rémunéré pour soutenir l'action d'une association, en accord avec ses valeurs. Son engagement, ponctuel ou régulier, est basé sur des notions de plaisir, d'utilité sociale, de défense d'une cause, d'occupation de son temps libre, de développement de liens sociaux, d'intérêt personnel, de compétences, de capacités, d'envies, à mettre en œuvre ou à développer. »

De cette définition commune du bénévolat élaborée en janvier 2018, l'équipe est arrivée à la conclusion qu'il n'existe pas un seul et unique parcours de bénévolat mais des parcours aux pluriels. Elle privilégie donc la compréhension du besoin et des envies de chaque bénévole. Il en

ressort une « harmonisation » des pratiques et des postures, de la façon de le repérer et de l'intégrer au mieux à partir de ses ressorts motivationnels. Participant du même objectif de parcours, afin de conforter et développer les compétences des bénévoles, le Centre Social a diffusé les propositions de formation, colloque, séminaire, etc... Ainsi, 6 bénévoles en 2018 et 17 en 2019 ont participé à des rencontres dont voici quelques exemples de thématiques : management et communication, faits religieux et laïcité, quartiers populaires au féminin, jeux de rôle et techniques théâtrales, concevoir de nouvelles ressources pour le FLE, numérique et empreinte carbone, exercer sa fonction d'administrateur, etc...

P'tits déjeuners, repas et apéros - entre 2018 et 2020, 15 temps conviviaux proposés aux bénévoles et salariés

Ces rencontres, regroupant en moyenne une vingtaine de



participants, ont permis à 46 bénévoles et 20 salariés de se retrouver à l'occasion de temps conviviaux. Une enquête conduite en 2018 fait ressortir que ces temps renforcent la dynamique associative. Ils permettent de mieux identifier qui fait quoi au sein de l'association, de rencontrer des bénévoles qui interviennent sur d'autres activités, d'échanger des informations sur les projets conduits par le Centre Social et de trouver des idées de nouvelles animations à conduire sur le territoire.

La coresponsabilité en question - des projets et actions du Centre Social portés conjointement entre bénévoles et salariés

Le renforcement du travail associé bénévole/salarié a été expérimenté à l'accueil du Centre Social ainsi qu'au sein de la ludothèque. Si cette expérimentation reste mitigée pour l'accueil car elle nécessite une implication quasi quotidienne afin d'en maîtriser les spécificités et éviter ainsi les erreurs, elle a un

résultat plutôt probant pour la ludothèque où depuis 2017 se structure une équipe de bénévoles. Dans un premier temps en appui au travail de la ludothécaire, l'équipe contribue aujourd'hui pleinement à l'animation du lieu et à l'évolution de son projet : ouverture 100% bénévole les jeudis matin pour les Asmats, écriture du projet « la ludothèque de demain », mise à jour du site internet, etc...

Le travail associé bénévole/professionnel demeure néanmoins complexe à systématiser de part une question de temporalité des projets qui nécessite une forte implication des bénévoles, celle-ci constituant un frein à l'engagement.

15

TEMPS CONVIVIAUX
PROPOSES AUX
BENEVOLES ET
SALARIES ENTRE
2018 ET 2020

OBJECTIF GENERAL 2

RENFORCER ET ACCOMPAGNER LE **POUVOIR D'AGIR** DES HABITANTS

Le soutien au développement du pouvoir d'agir (PDA) a été théorisé et expérimenté par le réseau des centres sociaux ces dernières années, en lien étroit avec Yann Le Bossé, psycho-sociologue québécois. « Après le temps de la participation, voici venu celui du pouvoir d'agir. Comment remettre les personnes en mouvement et leur faire prendre conscience qu'elles peuvent impulser le changement ? »

Formation - « faire émerger et animer des actions collectives à visée émancipatrice »

Entre 2017 et 2020, 6 professionnels ont suivi cette formation de 6 jours qui vise à former les acteurs des centres sociaux à accompagner des habitants dans la résolution de situations problèmes avec des outils d'écoute, de conscientisation, d'animation de réunions, d'actions dans l'espace public.

Afin d'acculturer l'ensemble de l'équipe, 2 séances de découverte du PDA ont été organisées en mars 2018 à l'appui de Sébastien Hovart, formateur à l'Arfatsema. Les échanges ont été riches et ont permis d'interroger les postures des professionnels, notamment celles visant l'émancipation des publics accueillis. Si les principes et enjeux du PDA ont bien été assimilés, certains salariés restent frustrés car moins concernés dans leurs missions par l'animation d'actions collectives d'habitants (les professionnels de l'accueil de loisirs notamment).

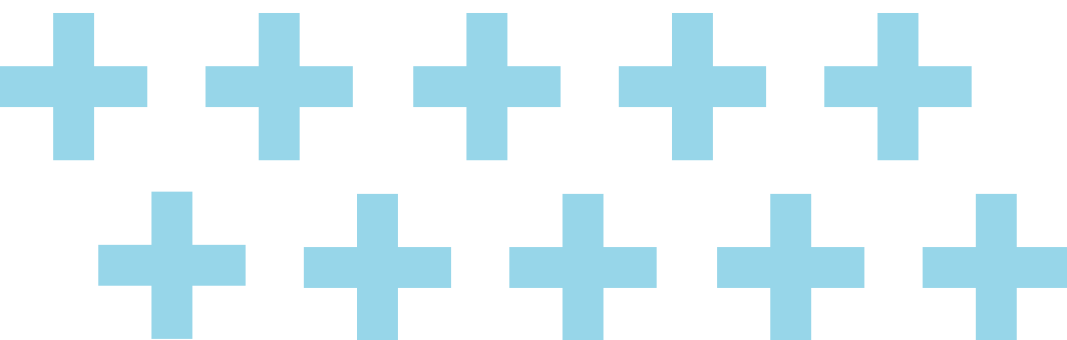
Ecoute du territoire - une écoute réalisée par **l'ensemble de l'équipe**

Afin d'identifier quels sont les problèmes que rencontrent les habitants et pour lesquels ils souhaitent agir, le Centre Social a structuré sa capacité d'écoute du territoire, à la fois active en pratiquant « l'aller vers » pour certains professionnels de l'association mais aussi de manière passive en organisant cette écoute depuis les différentes activités.

Entre 2018 et 2020, trois problématiques repérées ont abouti à la constitution de collectifs d'habitants - plus particulièrement sur les quartiers Sources et Pérollier : problème d'odeur des conteneurs enterrés en 2018, fermeture du passage vers Champagne aux Monts d'Or en 2019, nuisances et squats dans les allées la nuit en 2020. Ces expérimentations n'ont pas été évidentes à conduire souvent pour des raisons de temporalité. Le suivi nécessite une très grande disponibilité du salarié qui accompagne la démarche dès lors qu'un collectif d'habitants se regroupe pour trouver une

solution à une problématique qu'il rencontre, ce qui est parfois complexe à combiner avec le reste des activités à conduire au sein du Centre Social. Par ailleurs, les salariés formés à l'animation collective à visée émancipatrice doivent encore consolider leurs acquis, la démarche nécessitant une maîtrise exigeante des postures adoptées.

Sur les 20 partenaires et acteurs du territoire interrogés, près de 74 % d'entre eux adhèrent à la démarche de soutien du PDA des habitants, telle qu'elle est portée et mise en œuvre par le Centre Social. Les 26 % restant se disent non concernés et ne se prononcent pas sur la question. Pour les répondants, la démarche est tout à fait en cohérence avec les besoins et les enjeux du territoire d'Écully, en particulier sur la nécessité de lutter contre des attitudes et comportements délétères (individualisme, consumérisme, dépendance, etc..) Les acteurs interrogés soulignent néanmoins la complexité de sa mise en œuvre et s'interrogent sur les pratiques et postures professionnelles à adopter pour que cela fonctionne.



Implication des usagers
- quelle place laissée
aux usagers dans
**l'organisation et
l'évolution des
activités ?**

L'expression des usagers a
particulièrement été renforcée
pour trois activités orientées
service aux habitants : le multi-
accueil, l'accueil de loisirs et la
ludothèque.

Cette implication, quand elle est
mobilisée de manière formelle
(proposition de réunion par
exemple), reste complexe.

L'équipe du Centre Social s'est
donc attachée à proposer des
temps informels de rencontre.

Pour l'accueil de loisirs, cela s'est
traduit par de nombreux petits
déjeuners et goûters auxquels
étaient conviés les parents.

Certaines évolutions de l'activité
se sont appuyées sur les propos
recueillis à cette occasion. Les
temps d'écoute réalisés au multi-
accueil ont abouti à la mise en
place d'un groupe de 6 parents
qui, accompagnés par une
psychologue du cabinet Grappe
Innovations, a interrogé

l'alimentation, le sommeil ou
encore les limites à poser à
l'enfant. Enfin, pour la ludothèque,
un arbre à idées a facilité
l'expression des usagers qui ont
soumis des idées d'animations
(soirée jeux pyjama, animation
jeux pour malvoyant - annulée en
raison du confinement).

6

SALARIES FORMES A
L'ANIMATION
D' ACTIONS
COLLECTIVES A VISEE
EMANCIPATRICE

3

COLLECTIFS
D'HABITANTS
ACCOMPAGNES
ENTRE 2018 & 2020

74%

DES PARTENAIRES
INTERROGES
SOUTIENNENT LA
DEMARCHE DU
CENTRE SOCIAL

EVALUATION DE L'UTILITE SOCIAL DU PROJET

Que ce soient les réflexions et travaux sur le bénévolat et plus largement la vie associative ou encore le soutien du développement du pouvoir d'agir des personnes, le Centre Social crée les conditions nécessaires pour que les habitants s'émancipent par le biais des actions qu'il propose. L'équipe s'est attachée à évaluer comment les adhérents s'approprient les espaces qui leur sont proposés et ce que cela produit.

Du point de vu des usagers
- impact sur la confiance en
soi et l'ouverture aux autres

Les habitants proposent davantage d'actions qu'ils prennent en charge afin de contribuer à leurs loisirs ou améliorer leur quotidien. Que ce soit par l'intermédiaire de la Fabrique à Projets ou l'expression des usagers dans la conduite de leur activité, le Centre Social ouvre des espaces favorisant l'implication des habitants.

L'équipe observe une plus grande autonomie de la part des habitants lorsqu'ils réalisent des projets successifs. 60 % d'entre eux affirment avoir développé de nouvelles compétences ou connaissances dans le cadre des actions qu'ils ont réalisées avec le Centre Social : *« compétences informatiques, méthodologie de projet, concentration et prise de recul pour faire le point, organisation des tâches en collectif, découverte du fonctionnement d'une épicerie sociale et solidaire, de l'emploi dans la fonction publique, accès à l'emploi des ressortissants étrangers, découverte du territoire, de nouvelles recettes de cuisine, faire face aux*

questionnements, mise en place d'outils pour trouver des solutions, développement d'idées. » (Enquête conduite en 2020).

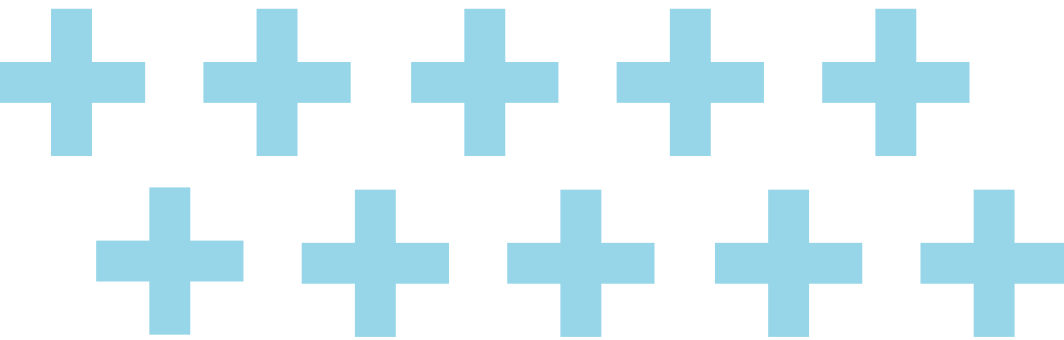
Du point de vue de l'équipe, les actions ouvertes à tous portées par les habitants sont moins naturelles (surtout pour les jeunes) car elles demeurent insécurisantes et lourdes à mettre en œuvre. L'ouverture et la mixité sont davantage observables lorsque l'équipe adopte une posture facilitatrice et incitatrice. Pour les habitants qui ont participé à une action ouverte à tous, 53 % d'entre eux affirment que celle-ci leur a permis de rencontrer de nouvelles personnes et 33 % prétendent qu'elle leur a permis de mieux connaître et comprendre les autres.

« Me retrouver dans un groupe, faire autre chose et poser le téléphone. Rencontrer de nouvelles personnes, d'autres nationalités. Développer mes réseaux, partager les difficultés et positiver les situations, enrichir mes expériences. Un petit don de soi, la solidarité c'est important, ça apporte un certain réconfort. Côtayer des enfants du centre de loisirs. Rencontrer des personnes âgées qui avaient de l'expérience.

M'amuser, passer un bon moment avec mes amis. » (Enquête conduite en 2020).

60%

DES USAGERS
INTERROGES
DECLARENT AVOIR
DEVELOPPE DE
NOUVELLES
COMPETENCES ET
CONNAISSANCES
DANS LE CADRE DES
PROJETS
ACCOMPAGNES PAR
LE CENTRE SOCIAL



Du point de vu des bénévoles - impact sur la **prise d'initiatives et l'engagement**

Si le bénévolat augmente considérablement ces dernières années - le nombre d'habitants bénévoles est passé de 92 (2,3 en équivalent ETP) en 2016 à 109 (4,7 en équivalent ETP) en 2019 - l'équipe n'observe pas pour autant une profonde évolution dans le parcours de la majorité des bénévoles. Leurs niveaux d'engagement restent pour la plupart assez stables : les bénévoles très assidus le demeurent tandis que les bénévoles occasionnels acceptent assez peu de nouvelles responsabilités. Chaque bénévole arrive au Centre Social avec ses motivations et ses envies qu'il faut savoir respecter. Peu souhaitent prendre davantage part dans la vie de l'association. Les évolutions, lorsqu'elles sont notables, ne sont pas linéaires : certains s'engagent de façon variable au cours de leur vie, selon leurs envies et leurs contraintes personnelles et professionnelles.

Une enquête réalisée auprès des bénévoles du Centre Social en janvier 2021 a permis de récolter 18 questionnaires (soit 16% des bénévoles). Plus de 66 % des personnes interrogées affirment que le cadre de bénévolat proposé est parfaitement adapté au niveau d'implication qu'elles souhaitent avoir dans l'activité. 17 % d'entre elles déclarent manquer de temps pour s'investir davantage, les derniers 17% (exclusivement des bénévoles arrivés en septembre 2020) ne se prononcent pas. Par ailleurs, 78 % des bénévoles interrogés apprécient l'activité sur laquelle ils interviennent et n'ont pas particulièrement envie de s'impliquer davantage dans l'association. 11% d'entre eux, bénévoles depuis de nombreuses années, ont vu leur engagement s'intensifier avec le temps et font maintenant partis du CA. Enfin, les derniers 11% n'excluent pas s'investir davantage dans la dynamique associative.

Finalement, une large majorité des bénévoles interrogés est satisfaite de son implication actuelle et de sa contribution à l'évolution de l'activité où elle

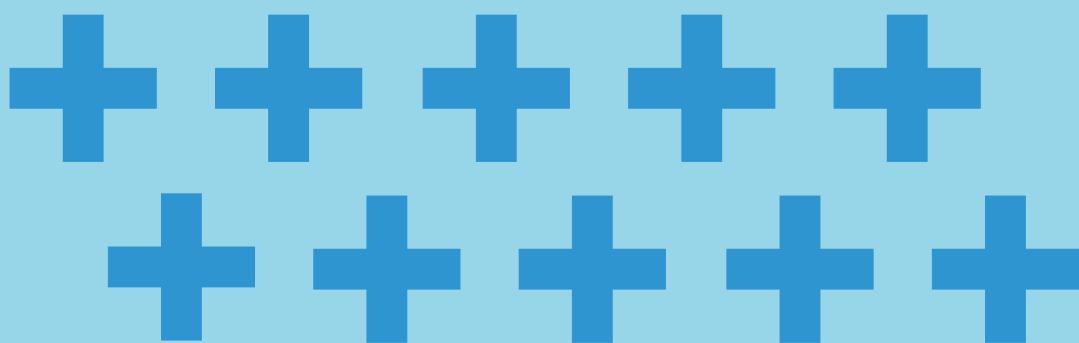
intervient, sans pour autant souhaiter s'impliquer davantage dans la vie associative.

78%

DES BENEVOLES INTERROGES **N'ONT PAS PARTICULIEREMENT ENVIE DE S'IMPLIQUER DAVANTAGE DANS L'ASSOCIATION**

PRIORITE 3

UN VIVRE ENSEMBLE HARMONIEUX : UN ENJEU POUR LES QUARTIERS SOURCES & PEROLLIER



Que ce soit en renforçant les animations de proximité mises en place sur les quartiers Sources et Pérollier ou en intensifiant ses relations avec les associations présentes sur cette partie plus sensible du territoire, le Centre Social a cherché à consolider les liens et la connaissance entre habitants au profit d'un vivre ensemble renforcé.

La sortie de la politique de la Ville des quartiers Sources et Pérollier en 2015 a entraîné une diminution importante des ressources mobilisables pour intervenir sur cette partie du territoire qui rencontre pourtant un certain nombre de fragilités. Cela s'est entre autres traduit par la disparition du poste d'Agent de Développement Local du bailleur social, celle du poste d'Educateur de Prévention Spécialisé du Territoire de la Maison de la Métropole ou encore la disparition des financements politiques de la Ville de l'Etat et de la Région, etc...

Malgré la disparition des financements perçus par le Centre Social au titre de la Politique de la Ville, l'association

avait fait le choix de maintenir les actions qu'elle portait depuis de nombreuses années, notamment en direction des jeunes (ouverture du gymnase du Pérollier en soirée et le week-end, accompagnement à l'insertion socioprofessionnelle).

La population des quartiers Sources et Pérollier se renouvelle fortement. Elle se paupérise davantage aussi, nécessitant d'accroître les outils mobilisables et d'intensifier les liens entre partenaires et acteurs du territoire pour répondre aux problématiques émergentes ou qui se renforcent.



PROBLEMATIQUES REPEREES ET NATURE DES CHANGEMENTS SOUHAITES

Le fort renouvellement de population et la paupérisation des quartiers Sources et Pérollier entraînent des dissensions entre anciens et nouveaux habitants. Afin de ne pas laisser se déliter un climat social parfois tendu, le Centre Social souhaite intensifier son action de proximité et favoriser ainsi une plus grande interconnaissance des habitants, en lien avec l'ensemble des acteurs des quartiers Sources et Pérollier.



OBJECTIFS POURSUIVIS

Objectif général 1
Favoriser la convivialité et les rencontres entre habitants des quartiers Sources/Pérollier

Proposer des temps et des lieux favorisant la convivialité

Développer des animations de proximité

Accueillir les nouveaux habitants

Valoriser les diversités et promouvoir les richesses culturelles et intergénérationnelles

Soutenir les initiatives des associations des quartiers Sources/Pérollier

Objectif général 2
Faciliter l'accès aux activités du
Centre Social

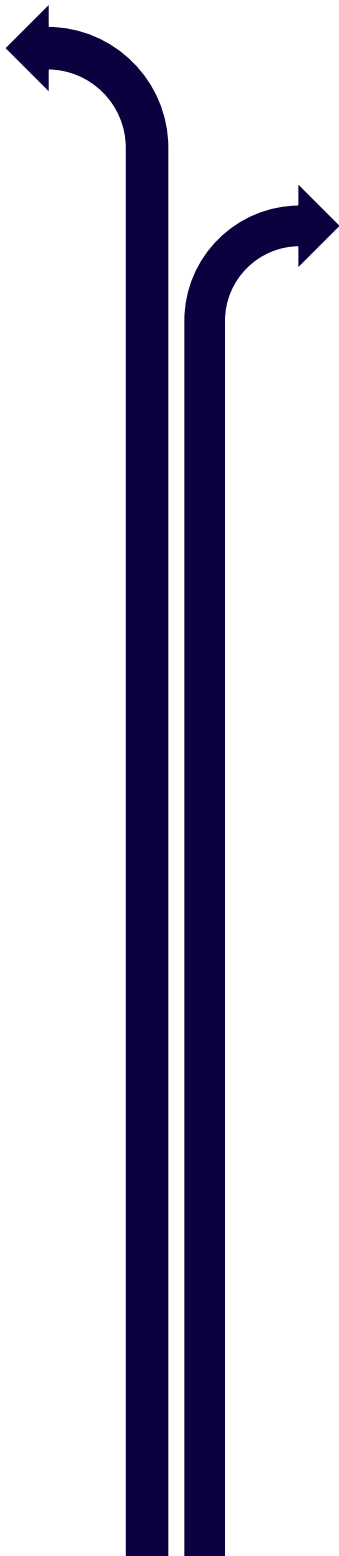
Améliorer la visibilité du Centre Social vis-à-vis des habitants

Améliorer la visibilité du Centre Social vis-à-vis des partenaires

Objectif général 3
Encourager les solidarités entre habitants

Proposer/initier des actions collectives solidaires

Soutenir les initiatives locales



OBJECTIF GENERAL 1

FAVORISER LA CONVIVIALITE ET LES RENCONTRES ENTRE HABITANTS DES QUARTIERS SOURCES & PEROLLIER

Pour favoriser un vivre ensemble harmonieux sur les quartiers Sources et Pérollier, le Centre Social a développé de nombreuses animations en proximité directe des habitants, faisant de l'association et des espaces extérieurs à proximité le théâtre de nombreuses rencontres à la croisée des cultures et des générations.

Rencontre entre habitants - en intérieur ou hors les murs, un Centre Social vecteur de convivialité entre habitants

Une salle de « convivialité » a été équipée à côté de l'accueil pour favoriser le passage et le lien entre habitants. Cet espace multifonction est parfois à l'origine de rencontres fortuites, regroupant simultanément un groupe de dames qui tricotent en présence d'un jeune qui réalise son CV et d'un papa ou d'une maman qui attend pour réaliser une inscription accueil de loisirs. Avec le même objectif, des expositions ont régulièrement été proposées dans les locaux du Centre Social entre 2018 et 2020 : *« l'écho de ma langue, les droits de l'enfant, les 10 mots de la langue française, portraits d'habitants, la citoyenneté. »* Côté accueil de loisirs, une dizaine de temps festifs associant les parents ont été proposés. Ils ont pris la forme de kermesses, de spectacles, d'expositions ou encore de goûters et ont permis à des habitants de se rencontrer autour d'un jeu ou d'un verre !

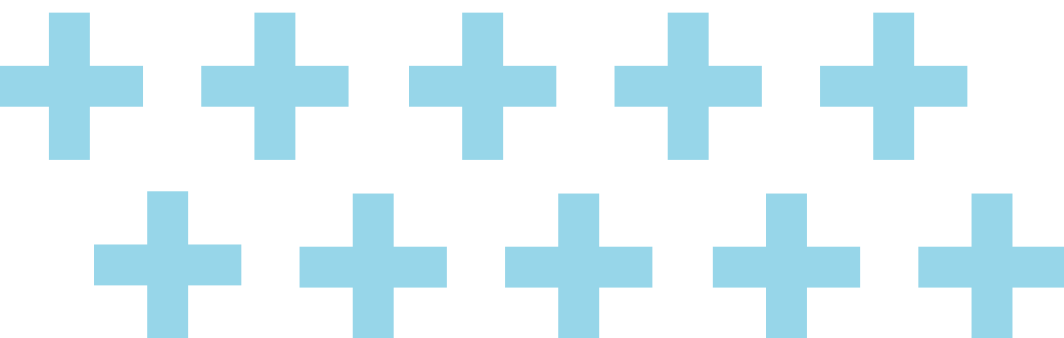
L'équipe du Centre Social a par ailleurs régulièrement investi les espaces extérieurs des quartiers Sources et Pérollier avec des animations de proximité : *« animations cirque, rallye photo, Tag Archery, fête du jeu, tournoi de pétanque, trucothèque, création d'une fresque éphémère, etc... »* ainsi que des événements d'une plus grande ampleur telles que la fête des voisins ou encore la fête de quartier.

Quand les cultures **s'emmêlent** ! - valoriser les diversités et promouvoir les richesses culturelles et échanges intergénérationnels

« Quand les cultures s'emmêlent », c'est le nom de l'édition 2019 de la fête de quartier qui a mis à l'honneur les cultures. Que ce soient les traditions, la musique, la nourriture, la langue, etc... il n'est pas rare que le Centre Social s'appuie sur les cultures des habitants pour favoriser les échanges et valoriser leurs

histoires. Au-delà de la découverte de la culture de l'autre, il était important pour l'association d'aborder l'interculturalité et les différences sous un angle qui permet au public de s'interroger, d'encourager une réflexion plus profonde, de confronter ses idées, de décrypter cette notion de « vivre ensemble ». Le Centre Social a encore besoin de s'outiller pour mener une animation de cette envergure, plus en frontal avec les habitants. Contact est pris auprès de l'association Tenfor qui proposera prochainement un théâtre forum intitulé « étranges voisins », la crise sanitaire nous ayant contraint à reporter cette animation de proximité programmée en 2020.

Les animations intergénérationnelles ont été nombreuses et peuvent encore être davantage développées selon l'équipe, tant elles sont appréciées des participants : ateliers trico ou cuisine entre seniors et enfants, ou encore parrainage lors du premier confinement entre ces mêmes



publics, balade commune entre jeunes et adultes ou encore repas thématique pris ensemble, etc...

Accueil des nouveaux habitants - un enjeu important en raison du fort renouvellement de la population des quartiers Sources et Pérollier

Face au rythme soutenu imposé par la complétude du projet de développement social et aux ressources mobilisables limitées, l'équipe a fait le choix de ne pas mettre en œuvre cet objectif opérationnel lors de l'évaluation conduite à mi-parcours en 2019. L'accueil des nouveaux habitants n'en demeure pas moins un véritable enjeu pour les quartiers Sources et Pérollier.

Animer le partenariat de proximité - favoriser la connaissance et **l'appropriation du tissu** associatif local par les habitants

De nombreux liens formels et informels ont été développés avec les acteurs de territoire présents sur les quartiers Sources et Pérollier et ont permis de proposer des animations et projets en partenariat.

Ainsi, la traditionnelle « fête du Centre Social » s'est transformée en « fête de quartier » afin de valoriser l'ensemble des associations qui interviennent sur les quartiers Sources et Pérollier. Du côté des animations de proximité, certaines ont été réalisées avec les acteurs locaux : exposition « Regards » avec la bibliothèque des Sources, shooting photo en lien avec le groupe photo Ecully, journée portes ouvertes et fête du jardin en lien avec le Comité de Gestion, sports de raquette en lien avec Décathlon, atelier de décoration des allées pour Noël en lien avec la bibliothèque.

OBJECTIF GENERAL 2

FACILITER L'ACCES AUX ACTIVITES DU CENTRE SOCIAL PAR LES HABITANTS DES QUARTIERS SOURCES ET PEROLLIER

Le diagnostic de territoire conduit en 2017 avait pointé une méconnaissance du Centre Social par les habitants, notamment des quartiers Sources et Pérollier pourtant en proximité directe de l'équipement. Un certain nombre d'entre eux indiquait ne pas connaître son existence ou ne pas le fréquenter. L'association s'est donc attachée à gagner en visibilité vis-à-vis des habitants. Entre 2017 et 2019, le Centre Social a touché en moyenne 290 familles des quartiers Sources et Pérollier qui y ont pris leur adhésion pour participer à une activité, encore davantage si l'on considère les activités et animations qui ne nécessitent pas d'adhésion.

Visibilité du Centre Social - des animations de proximité très prisées par les habitants qui, pour certains, découvrent **l'association**

Chaque année, la fête de quartier a mobilisé de nombreux participants (environ 350 participants à chaque édition). Concernant son organisation, 21 bénévoles et 4 associations locales (le Groupe Photo Ecully, Agridon, l'Association des Familles et le Comité de Gestion) se sont mobilisés en 2018, 25 bénévoles et 3 acteurs de quartier en 2019 (Secours Catholique, Kick boxing, Bibliothèque). L'édition 2020 a malheureusement été annulée en raison de la crise sanitaire.

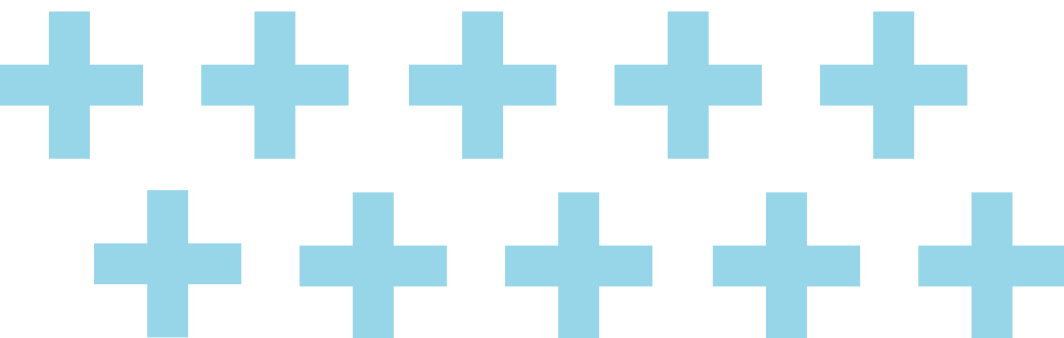
Les animations de proximité ont été nombreuses sur la période : 8 animations en 2018, 10 animations en 2019, mais uniquement 3 animations en 2020 en raison de la crise sanitaire. Ces temps d'activités et de rencontres ont permis à de nombreux habitants de découvrir le Centre Social. Au total, elles ont mobilisé 237 enfants et jeunes ainsi que 40 adultes en 2018, 345 enfants et jeunes ainsi que 162 adultes en 2019.

Par manque de temps, l'équipe du Centre Social n'a pas mis en place de journée portes ouvertes comme cela été prévu dans le plan d'action du projet de développement social. Elle n'a pas jugé cette action prioritaire notamment en s'appuyant sur la possibilité de découverte gratuite de n'importe quelle activité de l'association avant de prendre son adhésion.

Elle a néanmoins collaboré avec le Comité de Gestion pour mettre en place une fête du jardin en parallèle d'une journée portes ouvertes des associations des quartiers Sources et Pérollier en juin 2019.

Liens renforcés entre acteurs locaux - des passerelles et complémentarités au profit des habitants

Toujours afin de favoriser l'orientation d'habitants vers les activités qu'il propose, le Centre Social a pris le temps de rencontrer plus ou moins régulièrement les différents acteurs des quartiers Sources et Pérollier. Les échanges réalisés dans ce cadre ont permis de présenter l'action de l'association et les projets qu'elle conduit, mais aussi d'étudier les synergies et



complémentarités possibles à mettre en œuvre au profit des habitants. C'est donc naturellement que certaines de ces rencontres se sont traduites par des collaborations comme citées précédemment dans le cadre des animations de proximité ou de la fête de quartier. Néanmoins, le Centre Social est parfois ressenti comme une association disposant de moyens importants et la crainte d'une certaine forme de déséquilibre dans les collaborations mise en œuvre peut exister.

Au-delà des associations implantées sur les quartiers Sources et Pérollier, le Centre Social entretient des liens très réguliers avec les différents services de la Ville, avec le Territoire de la Métropole, le bailleur social Alliade Habitat ou encore le collègue Laurent

Mourguet. Ces dernières années, les liens ont aussi été renforcés avec la Mission Locale, Pôle Emploi, l'école maternelle et élémentaire du Pérollier, l'école de Musique ou encore la coordination locale de l'Unicef. Ces liens favorisent clairement l'orientation de publics vers les activités du Centre Social.

Néanmoins, l'association demeure complexe à appréhender dans sa globalité et le niveau de connaissance de ses activités par les partenaires et acteurs locaux demeure parfois faible. A la question « *Diriez-vous que vous avez une bonne connaissance des activités du Centre Social d'Écully ?* », aucun ne se dit « tout à fait d'accord », 4 se disent « d'accord », 10 se disent « plutôt d'accord », 5 se disent « plutôt pas d'accord » et 2 se disent « pas d'accord ».

21

ANIMATIONS DE
PROXIMITÉ
CONDUITES ENTRE
2017 ET 2020

OBJECTIF GENERAL 3

ENCOURAGER LES SOLIDARITES ENTRE HABITANTS DES QUARTIERS SOURCES ET PEROLLIER

Les solidarités locales peuvent prendre de multiples formes et, outre renforcer le vivre ensemble sur les quartiers Sources et Pérolier, pallier de nombreux besoins des habitants en situation de précarité ou rencontrant des fragilités. Pourtant, il n'a pas toujours été simple de créer ou d'accompagner des dynamiques de solidarité locale.

Initier des dynamiques solidaires - un Centre Social qui encourage les solidarités entre habitants en prenant en compte le contexte local

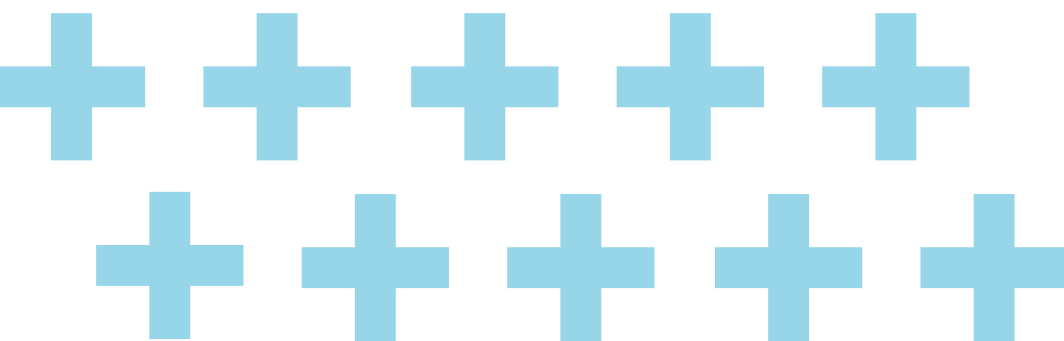
Le Centre Social avait accompagné un groupe d'habitants à mettre en place un système d'échange local entre 2015 et 2016. Malheureusement, ce projet avait rencontré une grande difficulté à s'implanter sur les quartiers Sources et Pérolier, révélant de véritables freins des habitants à proposer des services entre personnes qui ne se connaissent pas. En travaillant sur la question des solidarités, l'équipe du Centre Social analyse que les collectifs sont complexes à accompagner. La formalisation représente souvent un frein au

niveau des habitants des quartiers Sources et Pérolier. Les habitants résistent à une sorte de « mécanisation » des formes d'expression de la solidarité. Celle-ci reste « organique » et à un niveau très micro, d'une famille à une autre ou entre voisins de palier. Dès lors, la structuration d'un système organisé et global semble vouée à un fonctionnement en mode dégradé, n'impliquant la participation que de quelques habitants.

Dans la lignée du système d'échange local mais de manière moins organisée, une des actions pressentie par le Centre Social était de proposer un panneau d'affichage dans la salle de convivialité avec la possibilité d'y mettre des petites annonces « solidaires ». Cette action n'a

malheureusement pas été mise en œuvre. Ce n'est pas pour autant que le Centre Social n'a pas incité les solidarités entre habitants. En favorisant la rencontre et le lien entre les personnes, l'association stimule la mise en place de micro-solidarités. Il n'est pas rare que les discussions entre habitants qui fréquentent telle ou telle activité du Centre Social aboutissent à un échange de services.

Avec pour même objectif de permettre à des personnes habitant en proximité de se rencontrer et peut-être de s'entraider, une fête des voisins a été proposée aux habitants des tours 34, 36 et 38 sur le quartier des Sources, au printemps 2019. Cet îlot présentant un certain nombre de conflits de voisinage avait été ciblé en lien avec Allié



Habitat qui n'a malheureusement pas investi davantage cette animation. L'un des objectifs était notamment de sensibiliser les habitants au travail réalisé par le gardien. En définitive, une vingtaine de résidents se sont déplacés. Le collectif d'habitants qui a préparé cette fête est satisfait des échanges et rencontres réalisés dans ce cadre mais aurait souhaité voir davantage de participants.

Accompagner les initiatives locales - encourager les habitants qui souhaitent développer des projets de solidarité

Tout au long de la période, le Centre Social a veillé à identifier et accompagner les démarches des habitants qui souhaitent renforcer les solidarités locales.

Depuis 2018, le Centre Social accompagne un collectif qui a pour projet de développer une épicerie sociale et solidaire. L'équipe les a appuyés dans leurs réflexions, notamment par la rencontre de structures similaires sur la Métropole ou de liens avec le CCAS d'Ecully et le Territoire de la Métropole. L'envergure du projet n'a pas permis au collectif de concrétiser son souhait, une action intermédiaire semblant être une étape incontournable afin de mieux identifier les besoins du territoire. Un autre collectif d'habitants a développé un atelier informatique destiné à réduire la fracture numérique en s'appuyant sur les solidarités locales. Celui-ci s'est déroulé dans les locaux du Centre Social en 2018 et 2019. On peut noter aussi la mise en place d'une formation PSC1 destinée aux 16-25 ans par un groupe de jeunes en 2019.

La crise sanitaire de 2020 a favorisé l'émergence de quelques initiatives locales dont la plus remarquable est la création d'une distribution de paniers solidaires par un collectif d'habitants en lien avec l'association locale Agridon.

EVALUATION DE L'UTILITE SOCIAL DU PROJET

L'action du Centre Social, pourtant significative ces dernières années, n'est pas suffisante pour opérer un réel changement de paradigme sur la vision qu'ont les habitants des quartiers Sources et Pérolier. Le rapport qu'ils entretiennent à leur environnement direct reste dégradé, complexe, parfois ambiguë témoignant d'un passé plus apaisé sans pour autant être acteur du changement qu'ils aimeraient voir. Le sentiment dominant est la résignation, éloignant considérablement les habitants les uns des autres et mettant sous perfusion bon nombre d'initiatives collectives.

Quartiers Sources/Pérolier
- un climat social qui demeure parfois tendu et **n'évolue pas positivement** ces dernières années

Afin de mieux appréhender les tensions rencontrées par les habitants des quartiers Sources et Pérolier, l'équipe du Centre Social a formalisé un item « tension exprimée » dans le cadre du recueil des expressions des habitants lors du travail de rue. Les nuisances liées aux jeunes qui « squattent » les bas d'allée ressortent de manière récurrente entre 2018 et 2020 et représente 1/3 des tensions exprimées, avec une augmentation en 2020 du fait du confinement. La dégradation de la qualité de vie, le manque d'infrastructures et la mauvaise ambiance est aussi souvent évoquée par les habitants (28% des tensions), le lien avec Alliage Habitat semble par ailleurs être une source non négligeable de tensions, du moins dans

l'expression des habitants (13%). Pour le reste, il s'agit de conflits de voisinage ou de tensions plus conjoncturelles, notamment lors de la pose de la barrière entre les quartiers Sources et Pérolier et Champagne au Mont d'Or.

Lorsque l'on questionne les habitants des quartiers Sources et Pérolier sur le sentiment de sécurité, ces derniers donnent en moyenne une note de 3,4/5 à cet item (contre 4,1/5 pour les habitants des autres quartiers d'Écully). 57 % des partenaires et acteurs du territoire interrogés estiment pour leur part que le climat social s'est dégradé depuis ces dernières années dans les quartiers Sources et Pérolier. Près de 15 % considèrent au contraire qu'il s'est amélioré, 9 % qu'il stagne et 19 % ne se prononcent pas.

Lien entre communautés - beaucoup de préjugés portés par les habitants

mais une véritable capacité **à s'intéresser à l'autre**

Si des généralisations stigmatisantes s'entendent dans le discours des habitants des quartiers Sources et Pérolier, notamment concernant les différentes communautés et catégories de personnes, nous n'observons pas de tensions particulières lors des animations de proximité que nous proposons. Les rencontres interculturelles se font implicitement de manière relativement naturelle. Dès lors que les échanges sont guidés par une activité, les différentes communautés et cultures se côtoient sans difficultés apparentes ni tensions particulières.

Lors d'une enquête conduite auprès de 130 usagers du Centre Social en 2020, parmi une liste de 8 items possibles, 28 % des personnes interrogées affirment que les actions qui réunissent différents groupes leur permettent de mieux connaître et



mieux comprendre l'autre. Il est donc clair que le Centre Social favorise la rencontre entre personnes et par la même occasion entre communautés. Mais, si l'équipe observe un certain nombre de situation où des affinités se développent objectivement entre participants de cultures différentes, cela demeure complexe à repérer et évaluer étant donné le caractère très individuel et parfois invisible de ces rencontres.

Solidarités locales - **l'intérêt général n'est pas un automatisme pour un nombre important d'habitants**

Comme observé précédemment, le système de la « débrouille » reposant sur un réseau de connaissances interpersonnelles, est souvent privilégié par les habitants. De manière à favoriser l'émergence de projets solidaires collectifs et rayonnant davantage, l'équipe analyse que le lien de

confiance avec le Centre Social est essentiel. L'association agit en trait d'union et fédère des habitants qui ne développerait pas forcément de projets communs sans ce cadre sécurisant. Est alors directement en jeu la confiance envers l'autre. Pour ne pas déstabiliser certains habitants, un équilibre est à trouver entre l'entre soi et la mixité, l'ouverture aux autres.

La confiance en soi, ou du moins en la force du collectif, représente aussi parfois un frein à la mise en place de solidarités locales organisées. Les habitants peuvent se sentir capable de conduire des projets ouverts à tous après avoir mené plusieurs projets pour eux, ils doivent être stimulés au sein d'un collectif dans un cadre sécurisant pour en conscientiser le potentiel.

57%

DES ACTEURS DU TERRITOIRE INTERROGES ESTIMENT QUE LE **CLIMAT SOCIAL S'EST DEGRADE** SUR LES QUARTIERS SOURCES ET PEROLLIER CES DERNIERES ANNEES

Septembre à novembre 2020

**+ PRE-DIAGNOSTIC
AUPRES DES
PARTENAIRES ET
HABITANTS**

22 partenaires et acteurs du territoire ainsi que 27 habitants interrogés

Novembre 2021

**+ DIAGNOSTIC ORIENTE
CHOIX DE 5
PROBLEMATIQUES
Comité de suivi stratégique**

Janvier 2020 à mars 2021

**+ DIAGNOSTIC ORIENTE
ALLER-VERS
300 habitants rencontrés lors
de 9 animations thématiques**

Janvier 2020 à mars 2021

**+ DIAGNOSTIC
GENERALISTE
220 habitants enquêtés par
téléphone ou lors de
rencontres, récolte de
données froides du territoire**

PARTIE 3

DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE

Le diagnostic tel qu'il a été mené, peut-être schématiquement décomposé en 3 grands ensembles. Tout d'abord un prédiagnostic auprès des habitants, partenaires et acteurs locaux afin d'appréhender les difficultés, problématiques et besoins rencontrés sur certains points pregnants qui seront l'objet d'une récolte de données fines en pratiquant l'« aller-vers ». Ensuite, la mise en place d'une enquête généraliste par questionnaire auprès des habitants. Et enfin, la récolte de données froides du territoire afin d'étayer les données collectées.

METHODOLOGIE DU DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE

La définition des thématiques pour le diagnostic orienté

Nous avons dans un premier temps réalisé une enquête par entretiens semi-directifs auprès d'une vingtaine d'acteurs locaux et partenaires et une trentaine d'habitants. Ces rencontres avaient pour objectif d'identifier, selon eux, les principaux enjeux et problématiques qui touchent la population. Cette première esquisse des problématiques et besoins des habitants nous permettait de repérer 5 hypothèses de recherches pour la suite du diagnostic :

- Des habitants moins investis que par le passé dans la vie sociale locale ?

Il s'agissait d'interroger le phénomène « d'effritement du vivre ensemble » qui serait, selon certains habitants et partenaires, à l'origine d'une baisse des solidarités entre les habitants. Quelles seraient les causes de cet effritement ? Lorsque les

habitants font le constat d'une baisse de la solidarité sur le territoire, assiste-t-on à un phénomène de recul de la solidarité dans son ensemble ou seulement des formes de solidarités formels, organisées ? Que penser de cette affirmation d'habitants alors que le contexte du covid-19 donne au contraire le sentiment que la vie locale s'organise de façon solidaire pour répondre à la crise ?

- Les quartiers Sources et Pérollier, un territoire en quête d'identité et d'appartenance ?

Alors que beaucoup d'habitants des quartiers Sources et Pérollier et d'acteurs du territoire ont exprimés avec des mots difficiles un sentiment « d'isolement », de « rejet » de la part du reste de la commune, quelles sont les causes et les conséquences de cet isolement ? Comment celui-ci se manifeste-il concrètement dans le quotidien des habitants ? Existe-il des formes, des phénomènes de rejets et/ou d'entre soi au sein des différents quartiers d'Ecully ?

- Certains jeunes fragilisés, désœuvrés, en quête de sens et de repères ?

La situation de certains jeunes semble préoccupante sur le territoire : sédentarité, décrochage, isolement, délinquance, etc. Quels en sont les causes et les conséquences sur la vie sociale locale des quartiers ?

- Des situations familiales préoccupantes aggravées par la crise du coronavirus ?

La crise sanitaire et désormais sociale a des effets considérables sur la société dans son ensemble mais qu'en est-il à l'échelle de la commune et des quartiers, en particulier populaires ? Dans quelle mesure et de quelle manière la crise renforce les fragilités ? Quelles sont les familles les plus impactées par les mesures sanitaires et leurs conséquences économiques et sociales ? Comment y font-elles face ?

- Des familles en difficultés pour appréhender le contexte local (scolarité, démarches administratives, accès aux loisirs, droits, etc.) ?

Barrière de la langue, allophonie, mauvaise maîtrise de certains fonctionnements, illettrisme, illettrisme, fracture numérique : quelles sont les familles en difficultés sur le territoire et quels sont leurs besoins ?

Pour tenter de répondre à l'ensemble de ces questions, nous avons créé 5 groupes de travail composés de salariés et de bénévoles, un par thématique, chacun des groupes ayant à charge d'imaginer et réaliser une animation sur deux demi-journées destinées à collecter du matériel d'enquête. Ainsi, ont pu se dérouler 5 animations mobilisant salariés et bénévoles destinés à « aller-vers » les habitants des différents quartiers d'Ecully dans la perspective d'approfondir les différents « axes » ressortis lors du pré diagnostic. Ces temps ont pris appui sur des supports visuels et

participatifs particuliers visant à recueillir la parole des habitants sur ces différents sujets.

Le diagnostic généraliste - enquête auprès 220 habitants

Au-delà de ces données, souvent qualitatives obtenus au moyen de méthodes d'animation participative, nous avons imaginé et fait passer un questionnaire à la population éculloise composé de 48 questions, le tout divisé en 5 parties :

- Partie 1 : cadre de vie, lien social et animation locale
- Partie 2 : vie familiale, éducation et scolarité des enfants
- Partie 3 : parentalité (enfants mineurs)
- Partie 4 : jeunesse (moins de 25 ans)
- Partie 5 : seniors (plus de 65 ans)

Au total, 220 questionnaires ont été passés par téléphone, en face à face ou via un lien URL par un collectif d'enquêteurs composé de salariés et de bénévoles. La passation fut organisée de façon à limiter la part des répondants adhérents du Centre Social et à obtenir la plus grande représentativité possible de la population (en fonction du quartier de résidence, de l'âge, de sexe, de la CSP, etc.)

La récolte de données froides

La récolte de données froides s'est étalée entre septembre 2020 et mai 2021. Ci-dessous la liste des sources de données statistiques utilisées dans le cadre du diagnostic de territoire :

- Recensements de la population, INSEE, de 1968 à 2018.
- FILoSoFi (Fichier localisé social et fiscal), INSEE - DGFIP-CNAF-CNAV-CCMSA, en géographie au 01/01/2021.
- Base Tous Salariés, fichier salariés au lieu de résidence, INSEE, en géographie au 01/01/2020.
- FLORES (Fichier Localisé des Rémunérations et de

l'Emploi Salarié), INSEE, en géographie au 01/01/2021.

- SIRENE (Répertoire des entreprises et des établissements), INSEE, en géographie au 01/01/2021.

Bibliographie :

- Convention Territoriale Globale (CTG), Diagnostic de territoire, CAF du Rhône, 2019.
- Convention locale d'application du Contrat de Ville Métropolitain 2015-2020, ville d'Ecully.
- Alliade Habitat à Ecully, document de synthèse, Alliade Habitat, Aout 2020.
- Profil Croisé, commune d'Ecully, Ithéa Conseil, septembre 2019.
- Dossier complet - Données locales, Commune d'Ecully, INSEE, 2021
- Analyse des Besoins Sociaux (ABS), CCAS d'Ecully, 2020.

QUI SONT LES 220 HABITANTS PARTICIPANTS A L'ENQUETE ?

Les habitants ont été enquêtés à partir de 8 ans. 71,2% sont des femmes et 28,8% des hommes.

Situations personnelles : 42% des personnes enquêtées sont mariées, 31,1% sont célibataires, 10,5% sont veuves, 7,3% sont divorcées, 5,5% sont en concubinage notoire et enfin 3,7% sont Pacsées. Parmi les personnes interrogées, 68% ont des enfants.

Situations professionnelles : d'important écarts sont mesurés sur les catégories des actifs occupant un emploi (-22,9% dans notre échantillon) et retraités (+31,1%) par rapport aux données de l'INSEE sur le territoire.

Sur les 220 personnes interrogées, 60,7% résident à

Ecully depuis plus de dix ans, 18,7% y habitent depuis 5 à 10 ans et 20,6% depuis moins de 5 ans. La population interrogée a donc une certaine ancienneté résidentielle.

Parmi eux, 29,2% habitent le quartier des Sources et 23,7% le centre-ville. En les rassemblant, les habitants des quartiers Sources et Perollier représentent 44,7% des répondants.

Les jeunes interrogés proviennent en majorité du quartier des Sources (14 personnes âgées de « 15-29 ans » et 12 âgées de moins de 14 ans, soit 26 jeunes). On dénombre également 11 jeunes résidents du Pérollier, 5 du Centre-Ville et 5 du Pôle Enseignement-

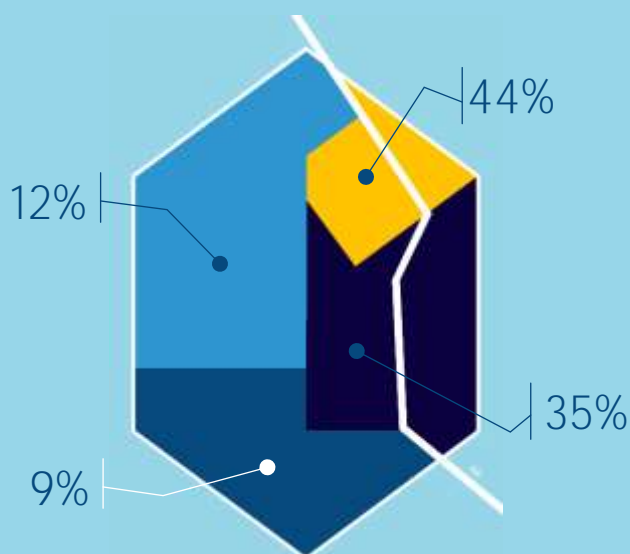
Recherche. Un jeune provient de Charlier/Cerisier et un autre de Vivier. Aucun jeune des quartiers Valvert et Vianney n'a pu être rencontré lors de cette enquête.

Au niveau du public sénior, nous avons en majorité recueilli la parole d'habitants du centre-ville (16 personnes) et des Sources (14 personnes). Le quartier du Pérollier est également bien représenté avec 13 séniors interrogés ainsi que Valvert où nous avons recueilli la parole de 9 séniors.

Enfin, 53,2% des personnes interrogées ne sont pas adhérentes au Centre Social.

	Répartition de la population enquêtée	Répartition de la population INSEE
0 à 14 ans	9,1%	18,9%
15 à 29 ans	14,2%	22,3%
30 à 44 ans	17,4%	15,1%
45 à 59 ans	22,4%	18%
60 à 74 ans	15,1%	14,3%
75 ans et +	21,9%	11,4%

	Répartition de la population enquêtée	Répartition de la population INSEE
Actifs avec emploi	35,2%	58,1%
Chômeurs	11,4%	9,1%
Retraités	34,7%	3,6%
Elèves, étudiants	18,7%	21,9%
Autres inactifs	0%	7,3%



Provenance géographique des habitants enquêtés

CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA COMMUNE D'ECULLY

La ville d'Ecully est située en première couronne de l'agglomération lyonnaise et en bordure orientale du plateau de l'Ouest lyonnais. Sa proximité avec Lyon fait d'Ecully l'une des communes les plus urbanisées du secteur nord-ouest. Le tissu économique est développé avec la présence de grandes entreprises attirant de nombreux cadres et professions supérieures. Aux côtés d'une population plutôt aisée existent des poches de précarité. 11% des habitants vivent sous le seuil de pauvreté et près de 25% des logements sont dits sociaux.

Démographie et répartition par tranches d'âges

Entre 1968 et 1975, la population éculloise n'a cessé de croître passant de 10 077 habitants à 17 944 habitants (8,6% en variation annuelle moyenne) pour ensuite se stabiliser entre 17 000 et 18 000 habitants depuis les années 80 à aujourd'hui. En 2019, la commune d'Ecully dénombre 18 097 habitants. Les quartiers Sources et Pérollier comptent environ 3 150 habitants soit 19 % de la population d'Ecully. En moyenne, on dénombre 176 naissances par an et un taux de natalité moins élevé qu'à l'échelle métropolitaine (10,3% pour Ecully contre 15,5% pour la Métropole entre 2012 et 2017).

La part des 15-29 ans représente 22,3% de la population (+1,1 pts depuis 2007) en raison de la présence du campus Lyon Ouest

sur la commune, juste devant les 0-14 ans (18,9%) et les 45-59 ans (18%). La part des 60-74 ans représente 14,3% de la population (-0,1 pts) et les 75 ans et plus, 11,4% (+1 pt).

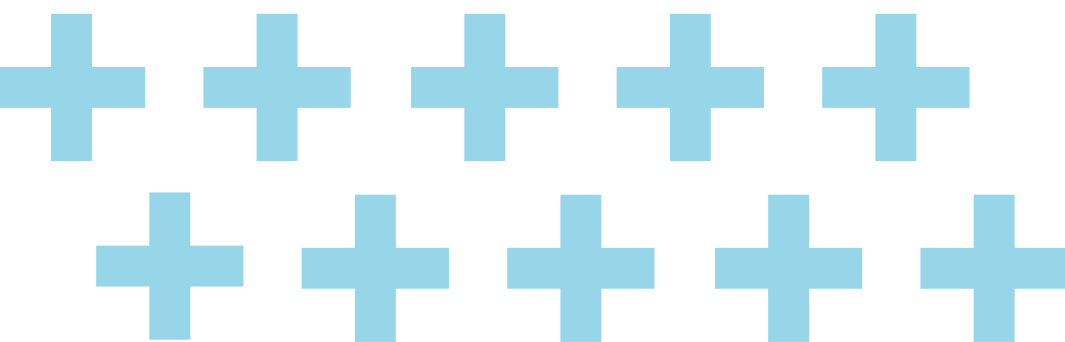
La part de la population de nationalité étrangère à l'échelle de la commune avoisine les 8% contre 10% pour la métropole de Lyon et 7% pour la France Métropolitaine. La population immigrée (c'est-à-dire qui est née dans un pays étranger) est de l'ordre de 12% contre 15% pour la métropole de Lyon et 9% pour la France Métropolitaine.

Familles et petite-enfance

Sur les 4729 familles que compte le territoire d'Ecully, 44,7% n'ont aucun enfant (de moins de 25 ans), 21% en ont un et 19,8% en ont deux. La part des familles de 4 enfants ou plus est de 4% sur le

territoire. Ces indicateurs sont en cohérence avec la forte part des personnes âgées et des retraités sur la commune. 46,3% des personnes sont mariées et 31,6% sont célibataires. La part des couples avec enfant(s) est de 44,8%, celle des couples sans enfant est de 39,8%. A noter, 15,4% des familles sont monoparentales. La part des personnes seules (37,3%) est en augmentation sur le territoire de 5,2 points entre 2007 et 2017.

Au niveau des modes de garde, la commune est en situation de légère suroccupation des Asmats (assistant.e.s maternel.le.s) qui accueillent en moyenne 21 enfants pour 100 contre 11/100 pour la Métropole et 16/100 pour la France Métropolitaine. Les Asmats ont également un taux d'occupation supérieur aux autres échelles géographiques avec une moyenne de 3,4 enfants contre 3,2 pour la Métropole et 3,1 pour la France Métropolitaine.



Le nombre de places en structures d'accueil petite enfance est en revanche supérieur avec 23 places pour 100 enfants (moins de 6 ans) à Ecully contre 12/100 pour la Métropole de Lyon et 18/100 pour la France Métropolitaine.

Catégories socio-professionnelles **et niveau d'étude de la population**

La commune d'Ecully compte une part importante de personnes retraitées (25,9%) et d'autres personnes sans activité professionnelle (23,6%) au même titre que la part des cadres et professions supérieures qui représente 16% de la population d'Ecully contre 9% pour la région Auvergne Rhône-Alpes. La part des ouvriers, minoritaire sur le territoire (5,7%), est en baisse de 8% entre 2017 et 2011. La part des retraités, majoritaire, est quant à

elle en augmentation de 6% sur la même période.

En 2017, on comptait 50,8% de diplômés de l'enseignement supérieur parmi les 15 ans ou plus non scolarisés sur la commune. Cette part est en augmentation de 8% entre 2011 et 2017 à l'échelle du territoire. 24,8% des personnes sont titulaires d'un niveau bac+5 ou plus (en majorité des hommes). 14,5% de la population est de niveau baccalauréat, brevet professionnel ou équivalent, 14,8% ont un CAP/BEP, 4,4% sont titulaires d'un BEPC ou d'un brevet des collèges et 15,2% n'ont aucun diplôme.

Ainsi, la population éculloise est fortement dualisée en matière de niveaux d'études entre la part des personnes peu voire pas diplômée (48,9%) et la part des personnes diplômées du supérieur (50,8%).

18 097

HABITANTS
EN 2019

3 150

HABITANTS SUR LES
QUARTIERS
SOURCES ET
PEROLLIER

15,4%

DE FAMILLES
MONOPARENTALES

25,9%

DE PERSONNES
RETRAITEES

16%

DE CADRES ET
PROFESSIONS
SUPERIEURES

Bassin d'emploi et niveaux de vie

En 2017, la commune compte 67,3% « d'actifs » dans sa population âgés de 15 à 64 ans, parmi lesquels 9,1% sont chômeurs et 58,1% occupent un emploi. La part des étudiants et des élèves (recensés dans la catégorie des « inactifs » au sens de l'INSEE) représente 21,9% de la population des 15-64 ans. Au sens du recensement, le taux de chômage s'élève 13,6% de la population des 15-64 ans en 2017 contre 9,4% en 2007. Le chômage touche davantage les femmes (56,5% de la population au chômage) et les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Parmi les salariés (89% de la population de 15 ans et plus ayant un emploi), les emplois à temps partiels sont principalement occupés par des femmes. Ainsi, plus de 30% des salariés de 15 ans ou plus sont des femmes à temps partiel contre 10% pour les hommes.

En terme de revenu moyen des foyers fiscaux, Ecully se porte bien avec un revenu moyen déclaré de 46 442 euros par foyer fiscal en 2018 contre 28 797 euros pour la Métropole de Lyon et 27 156 euros pour la France Métropolitaine. Le revenu médian est supérieur de 5 698 euros entre Ecully et la Métropole de Lyon (27 280 euros contre 21 682 euros). D'ailleurs, 58% des foyers fiscaux sont imposés contre 44% pour la France Métropolitaine. Le rapport interdécile qui mesure l'écart de revenus est bien supérieur à Ecully où le revenu déclaré du ménage le plus pauvre des 10% les plus riches est tout de même 4,6 fois plus élevé que celui du plus riche des 10% les moins riches.

Si seulement 11% de la population Eculloise vit sous le seuil de pauvreté (fixé à 60% du revenu médian après impôt), proportion inférieure à celle de la Métropole (15,7%), il n'en demeure pas moins que 29% de la population d'Ecully (soit 802 foyers) vivent sous le seuil de bas revenus, c'est-à-dire qu'ils disposent de ressources inférieures au seuil de 60% du

revenu médian avant impôt (moins de 1071 euros en 2018). De plus, 241 foyers CAF d'Ecully sont dépendants des prestations sociales à hauteur de 50% à 99% de leurs revenus tandis que 358 foyers CAF ont des revenus constitués à 100% de prestations sociales. 36% des familles éculloises avec enfant(s) de moins de 20 ans ont un quotient familial inférieur à 800 euros (contre 45% dans le reste de la Métropole de Lyon). Malgré cela, la part de ces foyers « dépendants » de prestations sociales demeure plus basse à Ecully qu'à d'autres niveaux géographiques de références. De plus, malgré le fait que le nombre de foyers allocataires à Ecully augmente et que le nombre de personnes ou de foyers touchants des prestations s'accroît, leur part sur la population totale d'Ecully reste stable et ne dépasse pas la part des foyers à hauts revenus.

Habitat et logement social

A l'échelle de la commune, 76,4% des personnes résident en appartement contre 22,2% en maisons individuelles. La majorité des logements sont spacieux et comptent en moyenne 3,7 pièces pour les appartements et 6 pour les maisons. Seul 3,6% des biens sont en situation de suroccupation. En moyenne, les habitants de la commune résident environ 15 ans dans leur logement actuel contre 13 ans pour le Rhône. 55% des Ecullois sont propriétaires contre 58% pour la France Métropolitaine.

La commune d'Ecully compte 1 866 logements locatifs sociaux (soit un taux SRU de 24,66%). La majorité du parc social (69%) est concentrée dans les quartiers Sources et Pérollier avec 1073 logements (dont 355 au Pérollier et 718 aux Sources).

Prestations sociales, accès aux droits et aux soins

Le nombre total d'allocataires de la CAF sur la commune a augmenté de 20% entre 2013 et

2018, passant de 3 406 personnes à 4 095. Malgré cela, sa part parmi la population totale demeure stable du fait de l'augmentation démographique à l'échelle de la commune.

En 2018, seul 12,3% des foyers CAF de la commune bénéficient de la PAJE contre 18,5% des foyers CAF de la Métropole de Lyon et contre 15,5% des foyers CAF en France Métropolitaine. Pourtant, 41% des allocataires d'Ecully ont des enfants. La répartition par tranches d'âges des enfants de ces derniers est comparable à celle de la Métropole de Lyon à l'exception du fait qu'elle compte proportionnellement moins d'enfants de moins de 3 ans. En dehors des familles avec enfant(s), le territoire compte une part importante d'adultes « isolés », c'est-à-dire vivants seuls : 55% des allocataires de la commune sont dits « isolés » (28% d'hommes et 27% de femmes) contre 51% pour la Métropole de Lyon.

De la même manière, les allocataires écullois sont globalement plus jeunes que ceux de la Métropole de Lyon (34% ont moins de 25 ans contre 23% pour la Métropole de Lyon), du fait de la présence de nombreux établissements d'enseignements supérieurs sur la commune.

La part des foyers allocataires de la CAF au RSA est plus basse à Ecully - avec 3,7 ménages pour 100 - que dans la Métropole de Lyon (4,1/100) et en France Métropolitaine (5,7/100). En outre, la part des bénéficiaires de la CMU-C ne dépasse pas les 5% à Ecully tandis qu'elle est de 7,4% en France Métropolitaine et de 8,8% dans la Métropole de Lyon. Il en va de même pour la part des assurés de la sécurité sociale bénéficiaires de l'ACS dans la commune.

Si paradoxalement la part des assurés de la sécurité sociale sans médecin traitant est plus importante à Ecully qu'ailleurs (12% contre 3% en France), le taux d'équipement et de couverture médicale est bien

supérieur sur la commune avec 14,9 Médecins généralistes pour 10 000 habitants contre 10,3/10 000 pour la Métropole et 9,3/10 000 pour la France. Le taux de couverture en médecins spécialistes est, quant à lui, extrêmement élevé avec 59,7 praticiens pour 10 000 habitants à Ecully (contre 6,8/10 000 en France Métropolitaine).

Sur la commune, 218 personnes bénéficient de Allocation Adulte Handicapé (AAH) et 59 touchent l'Allocation d'Education Enfance Handicapée (AEEH). Si leur nombre augmente légèrement au cours des années, leur part demeure systématiquement inférieure comparativement aux autres échelles géographiques.

15,2%

DES ACTIFS SANS
DIPLOME

13,6%

DE TAUX DE
CHOMAGE

46,5 k€

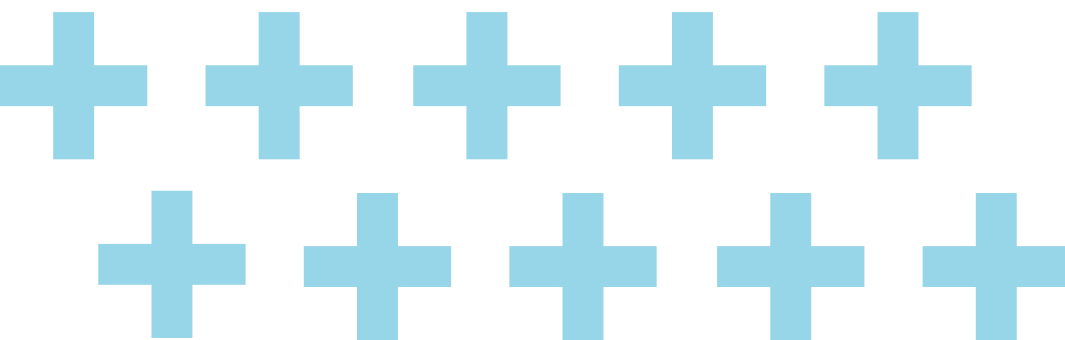
REVENU MOYEN PAR
FOYER FISCAL

11%

DES HABITANTS
VIVENT SOUS LE
SEUIL DE PAUVRETE

1 866

LOGEMENTS
SOCIAUX



REGARD PORTE PAR LES HABITANTS SUR LEUR CADRE DE VIE

Afin de comprendre le regard que portent les habitants d'Écully sur leur commune et plus particulièrement sur leur cadre de vie, nous avons demandé à ces derniers d'exprimer en « deux ou trois mots » ce qui « leur plait » et ce qui ne leur « plait pas » à Écully, autrement dit ce qu'ils perçoivent comme des points positifs et des points négatifs du territoire. Nous avons compilé et analysé l'ensemble des données de façon à faire ressortir les occurrences. De manière complémentaire, nous avons aussi invité les habitants à s'exprimer sur leur quartier de résidence à l'aide de différents items - propreté, confort du logement, vivre ensemble, dynamisme, accès aux loisirs, etc...

Un esprit village à proximité d'une grande métropole

La notion de « proximité » (41 occurrences), notamment avec la « ville » (37 occurrences) et plus particulièrement avec la ville de Lyon (18 occurrences) mais aussi et surtout avec la « nature » et les « espaces verts » (27 occurrences) ressortent comme les principaux points positifs du territoire pour la majorité des Écullois interrogés. La « proximité », telle qu'elle a été citée par les personnes enquêtées est souvent également associée aux « commerces » (23 occurrences). Si la notion de « proximité », telle qu'elle est entendue par les personnes enquêtées qualifie la nature du lien qu'ils affirment entretenir avec des « lieux » tels que les espaces verts, les commerces, le centre-ville d'Écully, la ville au sens large, la ville de Lyon, etc... celle-ci

désigne également la nature du lien qu'ils affirment avoir avec les autres « habitants » du territoire. En effet, « la convivialité », « l'hospitalité » ou encore le côté « village » sont autant de termes traversant l'imaginaire collectif des écullois interrogés. La commune semble concilier aux yeux de ces derniers les avantages d'un territoire rural et urbain : « c'est la ville à la campagne », « à taille humaine », « on y trouve de tout » [dans les commerces] en même temps qu'on y habite en maisons individuelles (pour certains) et qu'on y côtoie ses voisins.

Toujours dans cet esprit, certains vantent le sentiment de sécurité de leur commune, la « tranquillité » et le « calme » (21 occurrences). D'autres relèvent le « Centre Social d'Écully » (14 occurrences) comme point positif du territoire dans la mesure où celui-ci contribue à

l'animation de la vie sociale locale.

Une analyse plus poussée de ces résultats à l'échelle des quartiers d'Écully permet néanmoins de faire apparaître un ensemble de disparités sur le territoire et ainsi de nuancer ce constat.

Un territoire fracturé par le passage de l'autoroute (boulevard urbain depuis peu de temps)

A contrario, le passage de la M7 (ex A7) ressort unanimement comme un point faible du territoire dans la mesure où celle-ci constitue une « fracture » en même temps qu'elle génère pour les riverains un ensemble de nuisances voire de risques pour la santé. Le passage de « l'autoroute » (9),



mais aussi le « bruit » (7) généralement associé à la circulation automobile sont cités à plusieurs reprises. Les habitants du quartier des Sources sont désignés (ou se désignent eux-mêmes) comme « isolés », « exclus », « coupés », du reste du territoire, ces adjectifs étant entendus par les habitants dans leurs sémantiques géographique et sociale.

Une circulation dense et un territoire mal desservi

Pour les personnes interrogées, la circulation et le stationnement en centre-ville ressortent également comme des points négatifs au même titre que la couverture et le fonctionnement des transports en commun à l'échelle de la commune (couverture géographique et amplitude horaires) et le manque de pistes cyclables. L'ensemble de ces points « dégradent », de

leur point de vue, la qualité de vie et les diverses qualités du territoire précédemment citées dans l'analyse. Les faiblesses ou les dysfonctionnements du réseau de « transports » (11 occurrences) « en commun » ou « public » (10), l'intense « circulation » (10) automobile en particulier au centre-ville sont souvent cités.

Un manque de commerces de proximité

Nombre d'habitants interrogés déplorent, quel que soit leur quartier de résidence, le manque de commerces de proximité et en particulier ceux contribuant à animer la vie sociale du territoire comme les cafés, les bistros, les salles culturelles, etc. En effet, les données froides du territoire indiquent qu'il existe bien une « pénurie » de certains commerces à l'échelle de la commune comme les

boulangeries - pâtisserie (3,9 établissements pour 10 000 habitants à Ecully contre 6,5/10 000 pour la Métropole de Lyon) ou les magasins alimentaires (5,9/10 000 à Ecully contre 6,8/10 000 pour la Métropole de Lyon). A l'inverse, les guichets de banques, les compagnies assurances et les caisses d'épargne sont surreprésentés dans la commune (8,3/10 000 à Ecully contre 5,1/10 000 pour la Métropole de Lyon). Notons que cette situation de carence de l'offre commerciale de proximité à l'échelle de la commune se double d'un déséquilibre dans sa répartition dans les différents quartiers d'Ecully. Ainsi, les quartiers résidentiels mais aussi et surtout les quartiers populaires des Sources et du Pérolier sont particulièrement dépourvus.

D'autres occurrences ressortent également comme la « saleté »

(7) associée au manque de civisme de « certains » et une collecte des ordures insuffisante (en particulier dans le quartier des Sources)

Des « jeunes » (7) qui « dérangent » (2), qui se livrent à des actes d'« incivilité » (3), de « casse » (2).

Zoom sur la perception des habitants des quartiers Sources et Pérolier

Si on resserre l'analyse aux seules réponses des habitants des quartiers Sources et Pérolier, il ressort comme points positifs des éléments comparables aux réponses des habitants d'autres quartiers à savoir : la proximité de Lyon, la verdure, une certaine tranquillité, etc. Concernant les points négatifs, le point de vue des habitants des quartiers Sources et Pérolier se différencie par l'importance donnée aux problématiques liées à la jeunesse et les phénomènes de bandes facteurs de nuisances et de dégradations. Ces derniers insistent aussi considérablement sur le manque de commerces et de vie sociale locale à l'échelle de la commune.

Pour les habitants du Pérolier plus spécifiquement, les points négatifs de la commune portent davantage sur la présence de l'autoroute et le manque d'infrastructures de transports publics tandis que pour les habitants des Sources, c'est le sentiment d'exclusion et l'isolement qui prédomine, leur analyse du territoire d'Ecully étant fortement impactée par la perception de leur quartier.

Rapport entre les habitants et leur quartier d'habitation

Après s'être intéressé à la façon dont les habitants perçoivent leur commune dans sa globalité, nous avons interrogé ces derniers sur le rapport qu'ils entretiennent à leur quartier. Pour cela, nous avons demandé aux habitants de donner une note de 1 à 5 (1 étant très

mauvais et 5 excellent) à 10 items identifiées relatives à la qualité de vie d'un territoire. Nous avons, dans un premier temps, compilé et analysé les données quartier par quartier avant de les comparer entre elles. Parfois, nous avons opérés des regroupements.

Il ressort que les habitants des quartiers des Sources et du Pérolier se disent globalement satisfaits de leur logement (en termes de qualité, de situation et de confort) mais aussi du « vivre ensemble » dans leur quartier, de la diversité de la population ainsi que de la desserte en transports en commun de leur lieu de vie. En revanche, la propreté des espaces publics ainsi que la solidarité de voisinage ou l'offre de loisirs et d'activités ressortent comme des points négatifs pour les habitants de ces deux quartiers.

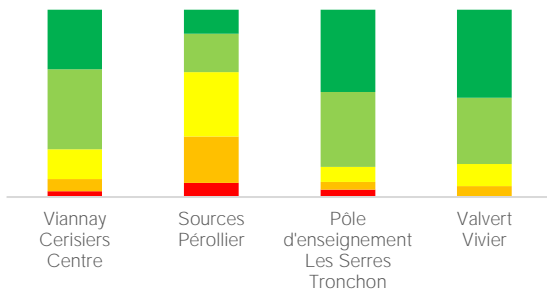
A l'inverse, un certain nombre d'items ne font pas l'unanimité entre les habitants des Sources et ceux du Pérolier avec des réponses très différentes en fonction du quartier d'habitation du répondant. Si les habitants du Pérolier considèrent la sécurité comme un point fort de leur quartier, ceux des Sources la considèrent comme un point faible. De la même façon les habitants des Sources critiquent le manque de commerces et de services publics tandis que ceux du Pérolier se disent satisfaits (notamment du fait de la proximité de la galerie marchande de Carrefour). Enfin, les résidents du Pérolier se disent plutôt satisfaits du dynamisme du quartier tandis que ceux des Sources en sont très insatisfaits.

Nous pouvons aussi constater que les Ecullois (hors Sources et Pérolier) évaluent eux aussi très positivement la qualité de leur logement et la desserte en transports en commun de leur quartier. Ces derniers se disent également satisfaits de la propreté, du sentiment de sécurité de leur quartier autant que l'accessibilité et la qualité des commerces de proximité. Si les habitants du centre-ville sont,

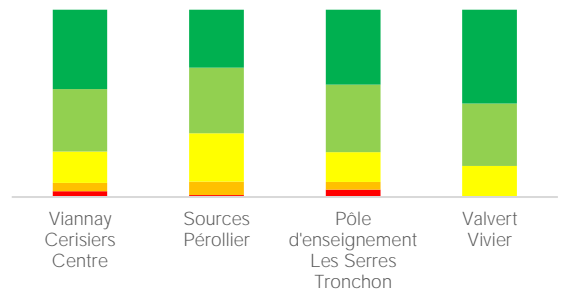
à l'instar des habitants des Sources et Pérolier, insatisfaits du manque de dynamisme dans leur quartier (activités et loisirs culturels et associatifs de proximité), les premiers ont tendance à affirmer que le manque de diversité culturelle et sociale des habitants de leur quartier est dommageable. Si l'on prend chaque indicateur et que l'on compare les quartiers (y compris Sources et Pérolier), on remarque que les items « vivre ensemble », « solidarité entre les habitants », « desserte en transports en commun » et « dynamisme » sont globalement mal notés, et ce, quel que soit le quartier. « L'accessibilité des services publics » est critiquée plus spécifiquement par les habitants des quartiers Charlier, Cerisier, Les Serres-Tronchon et les Sources tandis que « l'accessibilité des commerces » est source d'insatisfaction pour les habitants de Charlier, Cerisier et Les Sources.

- Mauvais
- Plutôt mauvais
- Moyen
- Plutôt bon
- Bon

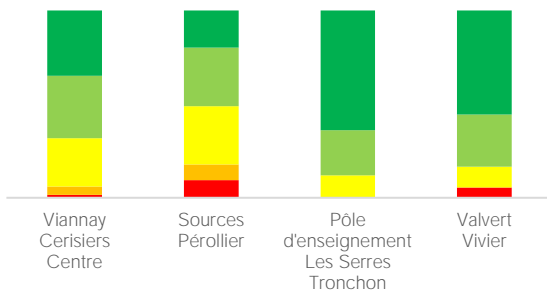
Sentiment de propreté



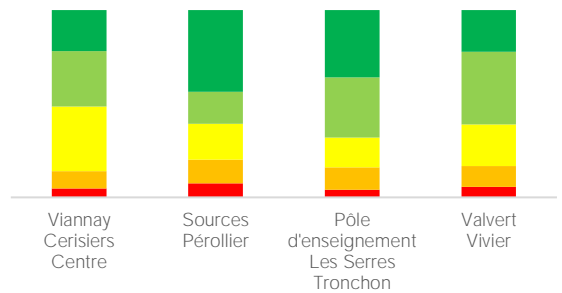
Qualité, situation et confort du logement



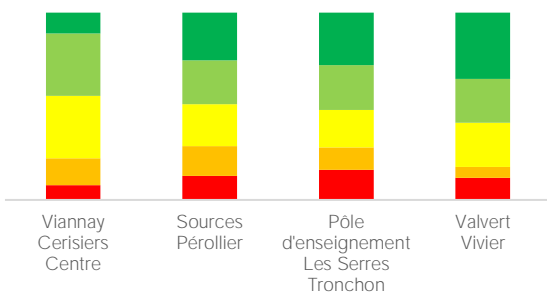
Sentiment de sécurité



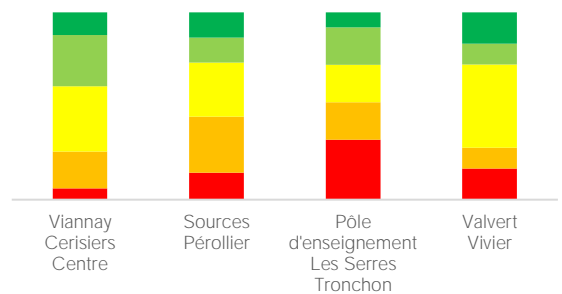
Vivre ensemble et lien social



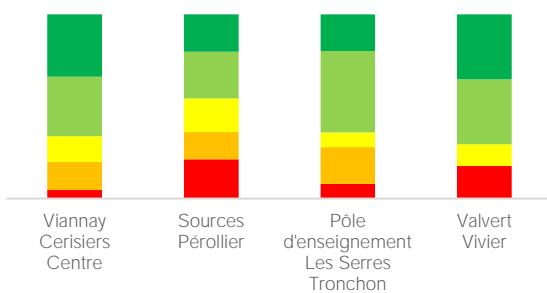
Solidarité entre habitants



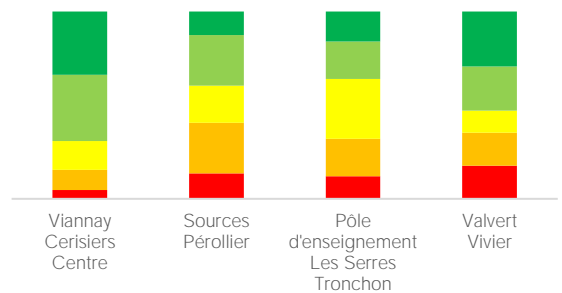
Dynamisme



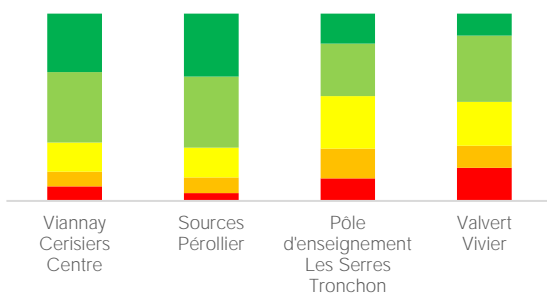
Qualité et accessibilité aux commerces



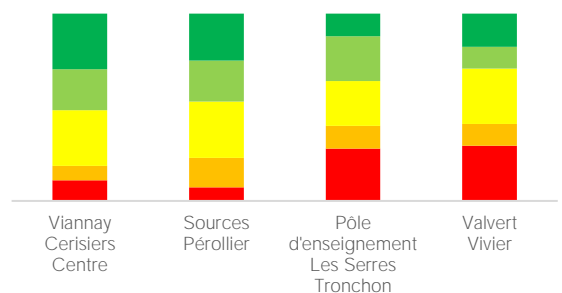
Accessibilité aux services publics



Désserte des transports en commun



Activités, loisirs culturels et associatifs



ANALYSE DES BESOINS EXPRIMÉS PAR LES HABITANTS

Les données collectées par le biais de l'enquête généraliste ou dans le cadre de l'aller-vers réalisé par l'équipe sont extrêmement riches et permettent de porter une analyse des besoins exprimés par les habitants. Certains de ces besoins relèvent parfois d'une certaine subjectivité qu'il est important de décrypter pour ensuite définir de manière pertinente les réponses à apporter. Nous nous attacherons dans cette analyse à isoler les éléments recueillis concernant les jeunes et les aînés.

Un cadre de vie globalement agréable et apprécié mais un tissu urbain « découpé », « fracturé »

Le premier élément qui ressort du diagnostic est incontestablement la notion de fracture au sein du territoire, entendue tant à un niveau urbanistique qu'à un niveau socioéconomique. La présence de l'autoroute A6, bien que déclassée (qualifiée désormais en M6) sépare géographiquement la commune du quartier des Sources, seulement relié par une passerelle réduisant la possibilité pour les habitants de se mouvoir aisément au sein du territoire.

Partenaires, acteurs du territoire et habitants notent également l'effet « symbolique » de cette séparation, qui au-delà d'une fracture physique du territoire semble constituer une fracture « mentale » pour les habitants. Aux yeux de ces derniers, le passage de l'autoroute n'incite pas les écullois à se déplacer, à aller à la rencontre de l'altérité.

Bien que celle-ci n'est pas la cause unique de l'« entre-soi » sur le territoire, elle agit tout de même comme catalyseur d'une dynamique existante par ailleurs.

Pourtant, d'un côté de l'autoroute comme de l'autre, les habitants nous ont fait part de leur plaisir à habiter la commune d'Ecully. En effet, contrairement à ce qui pourrait être imaginé, les habitants du centre-ville ne donnent pas nécessairement une meilleure appréciation de leur « cadre de vie » que les habitants des quartiers Sources et Pérolier. Nous entendons par là que les résidents des Sources et Pérolier se disent, malgré les points négatifs cités précédemment, plutôt satisfaits de leur cadre de vie. Comme nous l'avons vu, nombre d'entre eux relèvent la proximité de Lyon et le parc des Sources comme des éléments positifs essentiels de leur cadre de vie. Si certains insistent sur l'omniprésence du béton dans les quartiers Sources et Pérolier, facteur d'« enlaidissement », de « dénaturation » du paysage, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit de discours tenus par des écullois qui ne résident pas dans ces mêmes quartiers. En effet, les habitants des Sources et Pérolier s'avèrent, quant à eux, moins critiques à l'égard de l'esthétique des « barres » et des « tours » de leur quartier. Ces derniers insistent davantage sur la prédominance « du vert » dans

leur cadre de vie avec la présence du parc au pied de leur immeuble.

Comme nous l'avons vu précédemment avec les nuages de mots, les habitants du centre-ville et des quartiers limitrophes insistent sur le « coté village » de la commune, son dimensionnement « à taille humaine », son cadre environnant bucolique avec ses nombreux espaces verts, son bâti de type rural et la présence de nombreux commerces de proximité (boulangier, boucher, épicerie, etc...). Le voisinage de la commune est également un élément très valorisant pour les écullois (proximité du centre de Lyon, des Monts d'Or, etc...).

Un territoire polarisé par les **Monts d'Or / l'Ouest** Lyonnais et par La Duchère

L'analyse de la parole des partenaires et habitants laisse en effet apparaître une dynamique d'attraction des habitants des quartiers Sources et Pérolier vers le secteur de la Duchère au sud-est tandis que les habitants du centre-ville d'Ecully ou des quartiers résidentiels limitrophes semblent être polarisés par le

territoire des Monts d'Or au nord et par les communes aisées de l'ouest lyonnais.

Concernant les habitants des quartiers Sources et Pérollier, il est ressorti de l'analyse qu'une part importante de ces derniers était « liée » dans ses habitudes ou ses histoires personnelles à la Duchère. Bien qu'il est difficile à quantifier, un nombre conséquent de personnes interrogées résidant des Sources ou du Pérollier a vécu une période de sa vie, plus ou moins longue, à la Duchère. Certains habitants y ont encore de la famille ou des amis. D'autres s'y rendent très régulièrement pour leurs courses (notamment au marché de la Duchère) ou pour leurs pratiques culturelles (église, mosquée, synagogue).

Pour les habitants du centre-ville d'Ecully et pour ceux des quartiers proches (Vivier, Valvert, Charlier, etc.), il semble que leurs activités personnelles ou professionnelles s'orientent vers le centre-ville d'Ecully, les communes de l'Ouest Lyonnais et les Monts d'Or du fait de la proximité géographique et sociale avec les habitants de ces territoires.

Ainsi, du fait d'un « isolement » géographique et social des habitants des quartiers Sources et Pérollier, le territoire demeure polarisé, « replié » diront certains, par la Duchère et Lyon 9ème. Dans un tel contexte, nombre d'habitants et d'acteurs locaux constatent un repli des populations, une tendance accrue à « l'entre-soi » et un effritement du « vivre-ensemble ».

Un effritement du vivre **ensemble à l'origine de tensions** entre les habitants, en particulier dans les quartiers Sources et Pérollier

Un des axes principaux ressorti à l'issu du pré diagnostic et qui a fait l'objet d'investigations supplémentaires est la notion de « vivre-ensemble ». L'analyse confirme l'existence d'un sentiment globalement partagé

par les habitants d'effritement du lien social, en particulier dans les quartiers Sources et Pérollier se manifestant par un recul de l'engagement associatif et une hausse des incivilités à l'origine de nombreuses situations conflictuelles entre habitants.

Si malgré le fait que beaucoup d'habitants louent les aspects positifs de leur cadre de vie, ces derniers observent une augmentation notable des conflits de voisinage liés aux nuisances et aux gênes : dégradations, graffitis, dépôts sauvages d'ordures et d'encombrants dans les parties communes des immeubles et dans les espaces publics, tapages nocturnes et diurnes, etc... L'ampleur de ces phénomènes est considérablement plus importante dans les quartiers Sources et Pérollier où la part de logements sociaux est conséquente en comparaison des autres quartiers d'Ecully. Nous notons néanmoins leur existence, bien que moindre, dans différents quartiers de la commune, en particulier au centre-ville.

Pour beaucoup d'habitants interrogés, ces problématiques seraient le fait de changements sociétaux plus globaux comme la montée de l'individualisme, du communautarisme, de l'entre-soi, etc... Dans cette perspective, les habitants de ces quartiers auraient tendance à devenir de simples consommateurs passifs, déresponsabilisés, désinvestis.

L'analyse de l'ensemble des discours (habitants comme partenaires) tend à enrichir cette lecture de la situation en montrant que la baisse de la vie sociale locale serait surtout liée aux évolutions des dynamiques de peuplement, en particulier à l'échelle des quartiers Sources et Pérollier. Ainsi, l'enquête par questionnaire a permis de déceler 3 « causes » ou « accélérateurs » de l'effritement du lien social et de la baisse de l'engagement associatif à un niveau local :

- Des dynamiques de départs et d'arrivées qui entraînent la

coexistence de populations aux histoires et aux profils socioéconomiques variés.

- Un contexte de crise sanitaire et sociale qui affaiblit le lien entre les habitants.
- Des initiatives associatives freinées par le manque de renouvellement des effectifs bénévoles.

Les populations nouvellement arrivées sur le territoire en provenance d'autres quartiers populaires de la Métropole en quête d'un logement décent et d'un cadre plus agréable et sécurisant, se retrouvent à côtoyer une population plus anciennement installée. Les écarts de milieux sociaux, de cultures, de modes de vies et surtout le manque de dialogue interculturel et intergénérationnel favorisent les tensions et le repli sur soi de ces populations confrontées à l'altérité.

La crise sanitaire et sociale accroît considérablement cette problématique dans la mesure où les occasions de rencontres et d'échanges se rarifient, s'appauvrissent tandis que, paradoxalement, la promiscuité avec le voisinage et donc les nuisances se font davantage sentir. Dans le même temps, la conflictualité intrafamiliale s'accroît du fait justement de cette promiscuité contrainte entre les membres du foyer. Si le lien social et intergénérationnel semble se tarir, il est important de rappeler que ce phénomène touche également les membres des familles qui ne vivent pas sous le même toit, entraînant de ce fait, un isolement des plus fragiles et en particulier des seniors.

Ne parvenant pas à se connaître et se comprendre, les habitants sont donc assez logiquement peu enclins à « faire-ensemble », c'est-à-dire à inventer des formes de collaborations, à prendre des initiatives de solidarité à l'échelle du quartier et de la commune. Les acteurs du territoire observent un certain « repli » des collectifs occupés par des « anciens du quartier »

parfois réticents à donner ou laisser la place aux « jeunes ». La difficulté à « passer le relais » entre générations de bénévoles a pour conséquence le tarissement de la vie sociale locale du quartier, les effectifs bénévoles des associations ne se renouvelant pas suffisamment. Notons que cette problématique ne se retrouve pas seulement dans les quartiers Sources et Pérollier mais qu'elle touche l'ensemble de la commune. Pour rappel, les habitants interrogés dans le cadre de notre questionnaire donnaient une note globalement mauvaise à la vie sociale locale, et ce quel que soit leur quartier d'habitation ou leur niveau social.

Si les données statistiques du territoire laissent pourtant penser que le tissu associatif local est dense et varié avec 5,7 associations pour 100 écullois (contre 3,7/100 en France et 2,2/100 pour la Métropole de Lyon), une analyse fine des données sur le nombre de créations d'associations sur la commune permet de se rendre compte du manque de dynamisme du tissu local avec des associations de moins en moins « jeunes ». Il apparaît en effet qu'au 1^{er} février 2018, 58% des associations de la commune avaient été créées avant l'an 2000.

Des jeunes fragilisés, « décrocheurs » en manque de repères, de reconnaissance et de projets d'avenir

Sur les 220 personnes ayant répondu à l'enquête, 58 étaient des jeunes de moins de 25 ans. Si la majorité d'entre elles considèrent que la commune d'Ecully tout comme leur quartier sont adaptés à leurs besoins, plus d'un tiers affirment que l'offre de biens et de services de la commune et de leur quartier ne répond pas à leurs besoins. Les frustrations exprimées à cet égard concernent essentiellement le manque de commerces et en particulier ceux

qui leurs sont destinés, le manque d'activités et plus généralement d'infrastructures sportives et de loisirs à proximité de chez elles, etc... Une majorité estime manquer de lieux pour se retrouver, se rencontrer, apprendre à se connaître et nouer des liens amicaux en dehors de leurs établissements scolaires d'autant que 79,6% des jeunes Ecullois interrogés affirment que leurs « ami.e.s, copains, copines » habitent essentiellement dans leur quartier de résidence.

Cette problématique est ressortie de manière saillante auprès des jeunes femmes des quartiers Sources et Pérollier. En dehors de leur domicile, celles-ci ne disposent en effet d'aucun lieu de sociabilité où elles peuvent se retrouver en toute quiétude. A cet âge, il peut être particulièrement difficile pour une jeune femme de s'inscrire dans des espaces et des temps déjà largement investis par les garçons. De plus, le regard des jeunes hommes de leur âge ou de leur famille rend l'espace public difficile à fréquenter et investir.

Le discours des jeunes des quartiers Sources et Pérollier interrogés est pénétré par le sentiment d'être « isolé » du reste de la ville et de la Métropole, d'être « délaissé », « négligé » dans ses besoins. Les jeunes des quartiers « plus centraux » d'Ecully rendent compte, pour leur part, d'un manque de dynamisme tant à l'échelle de leur ville que de leur quartier sans pour autant ressentir une forme de « négligence » ou de « mépris » vis-à-vis des décideurs et des institutions, sentiments qu'avaient pu exprimer les jeunes des quartiers Sources et Pérollier. Les lieux de sociabilité qui leurs sont dédiés sont rares voire inexistant, et ce malgré la présence du pôle d'enseignement et de recherche. Les étudiants non-résidents d'Ecully semblent traverser la commune sans véritablement s'y attarder.

Ce sentiment d'isolement, de délaissement se couple avec un

certain désœuvrement de la jeunesse. Les « phénomènes de bandes », c'est-à-dire le regroupement dans l'espace public de jeunes (parcs, halls, montées d'escalier, etc.) sont réguliers. Même s'ils ne nuisent pas systématiquement à la tranquillité du quartier, ils s'avèrent propices aux débordements, dégradations et nuisances diverses (« rodéos » en scooter ou moto-cross, petits incendies de poubelles ou de caddies, squats, etc.) Il est également indéniable que certains jeunes se livrent à des activités de commerces illicites.

Du regard de certains adultes, ce qui prédomine, c'est l'ennui, le désœuvrement, l'absence de repères et d'objectifs pour ces jeunes « livrés à eux-mêmes » ; Pour d'autres, ce sont les « nuisances » et le sentiment d'impunité de ces jeunes à l'égard de la Loi. Cette situation « irrite », « agace », « exaspère » parfois les riverains et participe à la montée de la peur, de la haine, de l'entre-soi, du repli et conduit à la montée des extrêmes de part et d'autre.

Ces phénomènes de bandes prennent leurs racines dans des contextes familiaux dégradés, une scolarité chaotique marquée par le décrochage, le rejet, la désocialisation et l'anomie. En effet, si plus de 62% des jeunes ayant répondu à notre enquête se disent « confiants » voire « très confiants » par rapport à leur avenir, il ressort néanmoins que 20,7% sont « préoccupés », 6,9% « perdus », et 5,2% « angoissés » (Notons au passage que les jeunes interrogés pouvaient choisir plusieurs réponses, ainsi certains d'entre eux ont exprimé un ressenti mêlé). La part restante affirme « ne pas savoir » ou préfère « ne pas se prononcer ». Ainsi, schématiquement, les deux tiers des jeunes interrogés se disent en confiance par rapport à leur avenir tandis qu'un tiers manifeste du pessimisme.

Concernant les jeunes habitants des quartiers Sources et Pérollier, la part de ceux affirmant se sentir

« confiants » par rapport à leur avenir est légèrement plus haute que pour l'ensemble des jeunes écullois interrogés. La part des jeunes se disant « préoccupés » est également plus faible chez les jeunes des quartiers Sources et Pérollier. En revanche, la part de ceux affirmant être « perdus » ou « angoissés » est sensiblement plus importante au sein des quartiers Sources et Pérollier que dans l'ensemble des quartiers d'Ecully.

Plus d'un quart (25,9%) des jeunes écullois interrogés se disent en difficulté dans leur scolarité, dans leur formation, dans leur recherche d'emploi ou bien même dans leur emploi. Au-delà, 37,5% d'entre eux considèrent ne pas recevoir suffisamment d'aide de la part des institutions dans leurs difficultés.

Au niveau de leur scolarité, les jeunes écullois affirment pouvoir compter davantage sur la mère que sur le père. En effet, 77,6% des jeunes interrogés prétendent pouvoir être aidés et recevoir du soutien de la part de la mère contre 62,1% pour le père. Inversement, 12,1% des jeunes affirment ne pouvoir recevoir aucun soutien de la part de la mère contre 24,1% pour le père. 62,1% des jeunes plébiscitent le soutien de proches de la famille autre que les parents (frère, sœur, oncle, tante, etc.) tandis que 58,6% font appel à des amis et connaissances. Seulement 46,6% affirment pouvoir compter sur leurs enseignants ou leurs formateurs tandis que 51,7% des jeunes considèrent qu'ils ne peuvent attendre aucune aide ou soutien de la part des institutions. Ce constat rentre en résonance avec le fait que 37,5% des jeunes considèrent ne pas recevoir suffisamment d'aide de la part des institutions dans leurs difficultés, confirmant ainsi un ressenti de défiance de certains jeunes vis-à-vis de ces dernières.

Un accès parfois complexe de la population aux droits **et aux loisirs à l'échelle du territoire**

Si à première vue l'accès aux droits, aux loisirs et au logement semblent relativement aisés pour la majorité des écullois, il ressort du diagnostic qu'une part non négligeable des habitants expérimente de réelles difficultés pour y accéder.

Ainsi, 43,7% des écullois estiment ne pas être suffisamment informés de leurs droits (en matière de santé, de logement, d'emploi, etc...) et 25,7% expriment le besoin d'être accompagnés dans leurs démarches administratives.

L'enquête révèle que ces derniers ne connaissent pas non plus les lieux ressources leur permettant de recevoir une aide. Ainsi, les habitants expérimentent des difficultés à accéder à des prestations, des aides, un logement social, etc... dans une commune où le revenu médian est supérieur de 5 698 euros par rapport à celui de la Métropole de Lyon (27 280 euros contre 21 682 euros).

Ce ressenti exprimé par certains habitants est à relier à diverses problématiques freinant leurs accès à l'information comme le faible niveau d'étude, l'allophonie dont nous avons vu l'importance à l'échelle des quartiers Sources et Pérollier, mais aussi « l'illectronisme », ce dernier se caractérisant par une accessibilité réduite à un appareil disposant d'une connexion internet et une maîtrise insuffisante de l'outil numérique. Assez logiquement, les habitants appartenant aux catégories sociales dit « populaires » ou « défavorisées » sont largement plus touchés que le reste de la population et cumulent, souvent, ces difficultés.

Au-delà de la problématique d'accès à l'information et aux droits, le diagnostic révèle des disparités dans l'accessibilité aux loisirs. Si l'accessibilité géographique des lieux de loisirs peut constituer une difficulté, en particulier pour les personnes ou les familles sans véhicule (24,2% des personnes interrogées affirment rencontrer des difficultés à effectuer leurs

déplacements quotidiens), c'est principalement la tarification qui en limite l'accès aux écullois qui en ont le moins les moyens.

Ainsi, près d'un quart des enquêtés (22%) assurent qu'ils rencontrent des difficultés financières pour accéder aux loisirs. De ce fait, 32,9% ne pratiquent aucune activité payante individuelle ou collective à l'extérieur de leur résidence (contre 67,1% qui en pratiquent au moins une). Sur ces derniers, 23,2% affirment ne pas disposer d'un budget suffisant pour participer à l'ensemble des activités auxquelles ils souhaiteraient s'inscrire.

Des disparités quant aux **situations d'isolement et de baisse d'autonomie chez les seniors**

Avec une part importante de personnes âgées de plus de 75 ans (12% à Ecully contre 8% pour la Métropole de Lyon) et en nette augmentation (+15% à Ecully contre +7% pour la Métropole de Lyon), la commune est globalement touchée, et ce quel que soit le quartier, par les problématiques de l'isolement et de la baisse d'autonomie des seniors.

Sur l'ensemble de la population interrogée dans le cadre de notre enquête par questionnaire, nous avons recueilli la parole de 79 seniors âgés de 65 ans ou plus, soit environ 35% de l'échantillon. La majorité de ces derniers (63,3%) ne participent à aucune activité ou animation spécialement dédiée à leur tranche d'âge. En effet, la plupart réalisent des activités « ouvertes » à différentes tranches d'âges et ils ne sont qu'une minorité (36,7%) à réaliser des activités dédiées exclusivement aux seniors. Ces derniers affirment qu'ils les pratiquent dans des structures associatives (Centre Social, club, etc ...) et/ou municipales (CCAS).

Si 34,7% des seniors interrogés affirment ne pas connaître ces activités (et donc ne pas les pratiquer), 45,3% des seniors

interrogés en connaissent leur existence et estiment que celles-ci sont suffisamment nombreuses et adaptées à leurs besoins. 20% pensent au contraire qu'il serait nécessaire de les renforcer. Nous pouvons formuler l'hypothèse que les séniors participants aux activités spécifiquement dédiées à leur tranche d'âge sont généralement plus âgés que les séniors qui pratiquent des loisirs ou des activités « ouvertes » à différentes tranches d'âge. Ces derniers, que l'on pourrait qualifier de « jeunes retraités », proches de leur ancienne vie professionnelle, ont tendance à méconnaître les activités « séniors » proposés par la Ville ou le Centre Social (et donc à ne pas y prendre part) car ces dernières semblent moins répondre à leurs attentes que les activités « tout public ».

Si une majorité de séniors pratiquent une activité, quelle qu'elle soit, force est de constater qu'une part non négligeable vit une situation d'isolement. Ainsi, en 2016, la commune d'Ecully comptait 573 personnes seules âgées de 80 ans et plus (soit 46% des séniors de 80 ans et plus). Cette part a également considérablement augmenté (+40%) entre 2011 et 2016. Le ratio du nombre d'aidants (55-64 ans) pour un aidé (85 ans et plus), permettant d'estimer le potentiel d'isolement et le lien entre les générations est de 2,9 pour Ecully contre 3,6 pour la Métropole de Lyon et de 4,0 pour la France métropolitaine. Autrement dit, la commune d'Ecully comptabilisait seulement 2,9 potentiels aidants pour un potentiel aidé contre 3,6 potentiels aidants pour un potentiel aidé au sein de la Métropole de Lyon en 2016.

Nous constatons qu'au-delà du milieu social et du lieu d'habitation, de nombreux séniors adoptent un mode de vie sédentaire, avec peu de lien à l'extérieur du domicile. Sur la part des séniors encore à domicile, quatre sur dix vivent seuls, des femmes le plus fréquemment. Leurs proches (enfants et petits-

enfants), souvent pris par leurs vies professionnelles et familiales respectives, ont peu de lien avec eux. La visite journalière d'un.e aide à domicile ou d'un.e infirmier.e constitue parfois le seul moment d'échange et de sociabilité du séniors dans sa journée. Les mesures de distanciation sociale liées à la crise sanitaire du coronavirus ont d'ailleurs aggravé ce phénomène d'isolement dans des proportions encore difficiles à évaluer.

Dans la mesure où celles-ci ont réduit drastiquement les relations sociales, elles ont eu tendance dans le même temps à accroître l'inquiétude chez les séniors de contracter une forme grave de la maladie. Ainsi, près de 100% des personnes âgées de 60 ans et plus évoquent dans l'enquête des préoccupations en lien avec leur santé, leur vieillissement et les conséquences sur leur santé du coronavirus (contre 26,1% tout âge confondu).

Si la politique du maintien à domicile est privilégiée par tous dans la perspective de favoriser le bien-être du séniors mais aussi parfois de réaliser certaines économies, force est de constater que celle-ci peut avoir pour effet d'accroître les difficultés de la personne âgée à gérer son quotidien. En outre, les données de l'INSEE indiquent qu'à un niveau national et régional, les séniors disposent de logements plus vastes, mais aussi parfois vieillissants, souvent conservés après le départ de leurs enfants ou le décès de leur conjoint. Ainsi, la baisse de capacités liée au vieillissement et le maintien à domicile dans un logement vaste ont pour effet d'accroître la dépendance des séniors vis-à-vis des aides extérieures.

De ce fait, notre enquête par questionnaire montre que 31,6% des séniors écullois affirment recevoir de l'aide pour réaliser des tâches ménagères et ou régulières. Pour ce faire, 50% d'entre eux sollicitent des proches de leur famille (enfants, petits-enfants, etc.), 13% ont recouru à une association (AEAP,

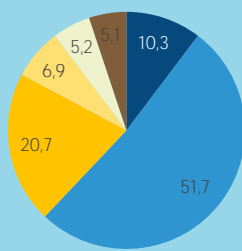
etc...), 19,2% à une société ou un indépendant (homme de ménage, etc...), 13% sollicitent ponctuellement l'aide d'un.e ami.e ou d'un.e voisin.e et 7,6% bénéficient de l'aide d'un service public de la ville ou de la métropole.

Pourtant, plus de 80% des séniors interrogés se disent « à l'aise » dans la réalisation des différentes tâches de leur quotidien (ménage, vaisselle, rangement, courses alimentaires, préparation des repas, déplacements du quotidien, etc.). Une part sensiblement plus faible de séniors (77,9%) se dit « à l'aise » dans la réalisation de ses démarches administratives, et ce dans la mesure où celles-ci impliquent de plus en plus l'usage de l'outil numérique avec lequel la moitié de l'échantillon de séniors interrogés (46,8%) affirment être en difficulté.

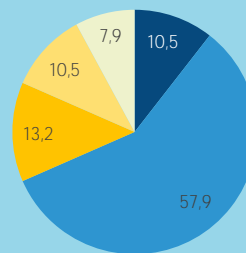
Si une part importante de séniors n'exprime donc pas de difficultés particulières dans la réalisation des tâches de leur quotidien, près d'un tiers d'entre eux affirme tout de même recourir régulièrement ou ponctuellement à une aide extérieure (payante ou gratuite) pour réaliser certaines tâches. Nous en concluons qu'une part importante des séniors interrogés (environ 80%) dispose de moyens suffisants pour réaliser ou faire réaliser ces tâches quotidiennes. Les indicateurs statistiques indiquent en effet que les séniors écullois disposent de ressources financières importantes et qu'ils sont globalement moins touchés par la pauvreté. Par exemple, seul 12% des séniors retraités du régime général de la commune sont exonérés de la CSG contre 21% pour la Métropole de Lyon.

Enfin, une part plus faible mais non négligeable de séniors (entre 15 et 20%) serait demandeuse d'une aide mais ne dispose pas de ressources pour y faire face.

Pour les jeunes : comment te sens-tu par rapport à ton avenir ?
(Rep: jeunes tous quartiers)
(en %)

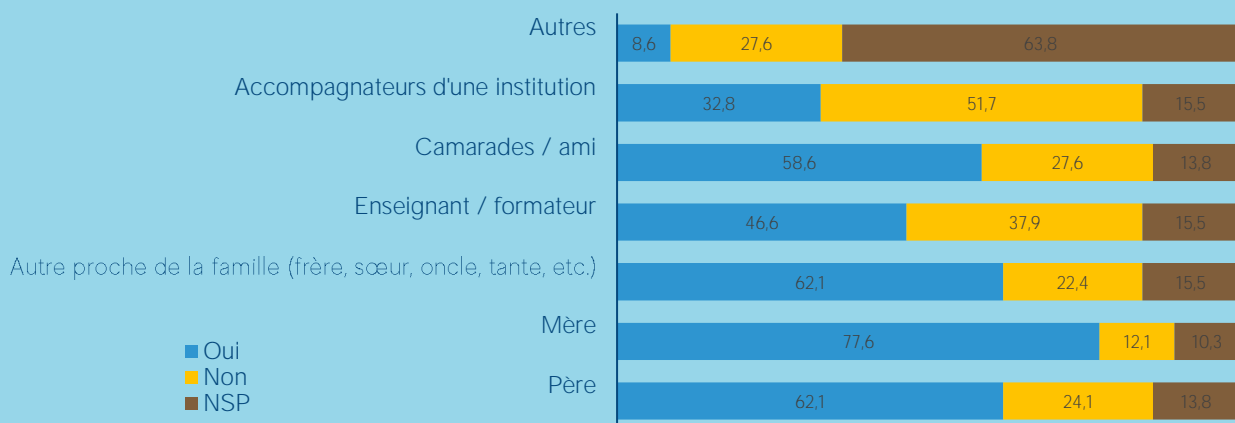


Pour les jeunes : comment te sens-tu par rapport à ton avenir ? (Rep: uniquement jeunes des quartiers Sources et Pérollier)
(en %)



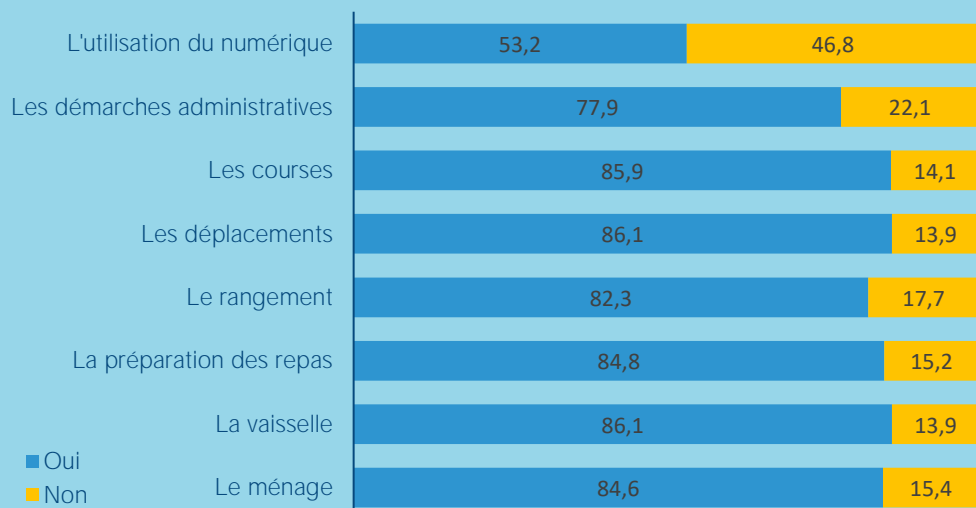
■ "Très confiant"
■ "Confiant"
■ "Préoccupé"
■ "Perdu"
■ "Angoissé"
■ "Autres"

Pour les jeunes : est-ce que les personnes suivantes peuvent t'aider ou t'apporter leur soutien ?
(en %)



■ Oui
■ Non
■ NSP

Pour les seniors : est-ce que vous êtes à l'aise dans la réalisation des tâches de votre quotidien ? (en%)



■ Oui
■ Non

Mars 2021

- + ANALYSE INTERNE DU DIAGNOSTIC
Groupe projet salariés et bénévoles

26 & 27 mars 2021

- + PARTAGE DU DIAGNOSTIC
Débat d'enjeux avec 95 participants (10 bénévoles, 16 salariés et 69 habitants, acteurs du territoire et partenaires)

Début avril 2021

- + DEFINITION DES PRIORITES POSSIBLES & DES OBJECTIFS GENERAUX
Réunions des référents et du bureau de l'association afin de définir les priorités possibles

8 avril 2021

- + CHOIX DES PRIORITES
Comité de suivi stratégique

Avril 2021

- + CONSTRUCTION DE **L'ARBRE A OBJECTIFS**
Réunions référents

PARTIE 4

DEBAT D'ENJEUX

& DEFINITION DES PRIORITES 2021-2025

Le définition des priorités des futurs projets de développement social et familles constitue une étape essentielle de la démarche participative entretenue par le Centre Social tout au long du processus. Les matériaux collectés dans le cadre du diagnostic de territoire sont denses et l'équipe a porté une attention particulière à leur retranscription lors du débat d'enjeux, afin que chacun puisse s'exprimer objectivement sur les priorités du Centre Social pour la période à venir.

METHODOLOGIE DE DEFINITION DES PRIORITES

Identification des éléments saillants du diagnostic

Le « groupe projet » salariés et bénévoles s'est retrouvé à plusieurs reprises la dernière quinzaine de mars afin d'analyser le diagnostic de territoire et faire ressortir les éléments saillants sous forme d'objectifs à soumettre au vote lors du débat d'enjeux. Ainsi, 34 propositions d'objectifs issues de l'analyse de l'enquête générale et 33 issues des 5 groupes thématiques ont été identifiées.

Le débat d'enjeux

Les données collectées lors du diagnostic du territoire par l'intermédiaire du questionnaire habitants et des temps de porteurs de paroles sur le territoire ont été présentées lors d'un débat d'enjeux qui s'est déroulé les 26 et 27 mars 2021

sous forme d'une grande exposition participative. Au cours de cette rencontre, les habitants - acteurs et partenaires - bénévoles et salariés de l'association - se sont exprimés sur les objectifs qui leurs paraissaient importants à poursuivre. Chaque participant pouvait voter pour 5 objectifs qui lui semblaient prioritaires.

La définition des priorités et de l'arbre à objectifs

A l'issue du débat d'enjeux, les référents salariés du Centre Social ont identifié les priorités possibles à mettre en œuvre au regard des objectifs les plus souvent plébiscités lors du débat d'enjeux. Une réunion du bureau de l'association début avril a permis de fixer deux propositions soumises en comité de suivi stratégique le 8 avril. Les échanges réalisés lors de cette réunion ont permis d'arrêter les priorités des projets de développement social et familles.

Propositions d'objectifs issues de la partie 1 « enquête aux habitants sur le cadre de vie, le lien social et l'animation locale »

	total votes		total votes
Améliorer la couverture TCL sur l'ensemble du territoire d'Ecully de manière à mieux desservir certains espaces enclavés	18	Dynamiser la vie de quartier en proposant des animations de proximité dans les différents quartiers pour favoriser la rencontre entre les habitants	10
Réduire les nuisances liées au trafic routier de l'axe A6 et dans les artères passantes du centre-ville d'Ecully	2	Rapprocher physiquement les institutions des habitants à l'ère de tout numérique	1
Valoriser, encourager les mobilités douces sur le territoire d'Ecully	1	Communiquer davantage sur l'offre culturelle et associatives à Ecully et accompagner les habitants dans le développement de nouveaux projets	7
Faire intervenir des médiateurs / conciliateurs pour réduire les nuisances liées aux « incivilités » (tapage, squats, « phénomènes de bandes », etc.) dans les quartiers Sources, Pérollier et dans une moindre mesure dans les autres quartiers d'Ecully	17	Informé et accompagner les habitants dans leur accès aux droits	2
Sensibiliser les habitants d'Ecully au respect de l'environnement et transmettre à ces derniers des leviers d'action	7	Accompagner les associations qui proposent des loisirs à mettre en place un programme d'accessibilité financière en direction des familles avec moins de moyens financiers	2
Apporter une réponse paysagère et urbanistique à la problématique de l'isolement des quartiers Sources - Pérollier (ex : lancer une concertation publique sur la passerelle reliant le quartier des Sources au reste du territoire Ecullois, etc.)	10	Proposer aux habitants des temps et des lieux dans lesquels échanger, être conseillé et agir sur l'équilibre vie personnelle et professionnelle (sommeil, alimentation saine, etc.)	2
Créer une offre de commerces de proximité dans les quartiers des Sources et de Charlier / Cerisier avec la création de rez-de-chaussée commerciaux et par une politique incitative en direction d'éventuels repreneurs	5	Rapprocher les habitants en recherche d'emploi du tissu d'entreprises locales	5
		Veiller à la mixité de genre et développer le travail sur l'égalité femmes-hommes /filles-garçons	2

Propositions d'objectifs issues de la partie 3 « enquête aux habitants sur la relation des jeunes à leur environnement »

	total votes		total votes
Développer des actions de proximité en direction de la jeunesse et renforcer l'offre de loisirs sur les temps périscolaire afin de lutter contre le désœuvrement et les incivilités dans l'espace public	8	Renforcer l'accompagnement scolaire et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes dans un contexte sociale et économique complexe afin de lutter contre l'exclusion, la marginalisation et le sentiment de rejet	26
Offrir aux jeunes écullois des lieux et des temps de sociabilité dans lesquels ils peuvent se rencontrer et développer des affinités	19	(Re)créer le lien entre les institutions et les jeunes grâce à des actions de proximité	4
Développer des temps d'animations et d'activités dédiés plus spécifiquement aux filles / aux jeunes femmes, en particulier dans les quartiers Sources et Pérollier où elles manquent de lieux de sociabilité	12	Permettre aux jeunes de s'impliquer dans l'animation locale du territoire et de porter des projets de solidarité locale	13
		Développer la capacité locale de prise en charge des jeunes rencontrant de grandes fragilités	0

Propositions d'objectifs issues de la partie 4 « enquête aux habitants sur les problématiques rencontrées par les seniors »

	total votes		total votes
Accompagner les seniors dans leur usage du numérique (y/c prévention aux risques) afin de favoriser leur autonomie	8	Informé davantage les seniors sur des thématiques en lien avec la santé, notamment dans le contexte sanitaire actuelle	0
Lutter contre « l'isolement » et la sédentarité des seniors	6	Développer les solidarités habitants en direction des seniors (aide aux déplacements, courses, bricolage, promenade, etc.)	11
Favoriser la rencontre intergénérationnelle à travers des actions avec d'autres habitants du territoire	19	Promouvoir davantage les activités destinées aux seniors et en développer de nouvelles selon leurs envies et aspirations	2
Mettre en place des activités promouvant le « bien-vieillir »	2		

Propositions d'objectifs issues du groupe thématique « les habitants moins investis que par le passé dans la vie sociale locale ? »

	total votes		total votes
Proposer un cadre d'accompagnement des habitants afin qu'ils puissent intervenir dans la résolution des problématiques qu'ils rencontrent	4	Valoriser l'histoire et la mémoire commune des habitants d'Ecully, socle de la cohésion et du vivre ensemble	0
(Re)développer le tissu associatif à Ecully, notamment en favorisant la participation des habitants les plus jeunes	1	Mettre en place des actions locales de manière à favoriser l'intégration et l'implication des nouveaux arrivants sur le territoire	5
Améliorer la compréhension / appropriation du territoire par les habitants des quartiers Sources-Pérollier grâce à une meilleure communication et un lien renforcé avec le bailleur social	4	Développer les échanges entre les habitants des Sources/Pérollier et des autres quartiers d'Ecully	14
		Proposer davantage d'espaces et de temps conviviaux et festifs à Ecully dans lesquels les habitants peuvent s'impliquer et échanger	1

Propositions d'objectifs issues du groupe thématique « les quartiers Sources et Pérollier, territoire en quête d'identité et d'appartenance ? »

	total votes		total votes
Proposer des animations en proximité des habitants des quartiers Sources / Pérollier promouvant l'ensemble de l'offre d'activités culturelles, de loisirs et sportives proposée à Ecully	4	Valoriser la diversité culturelle des habitants des quartiers Sources / Pérollier et plus largement celles de l'ensemble de la commune lors des temps festifs déjà existants sur Ecully	7
Enrichir les offres de loisirs proposées sur les quartiers Sources Pérollier	2	Proposer des temps d'animation regroupant les habitants des Sources Pérollier et des autres quartiers d'Ecully afin que ceux-ci se rapprochent et apprennent à mieux se connaître	22
Proposer un cadre d'accompagnement des habitants des quartiers Sources / Pérollier afin qu'ils puissent intervenir dans la résolution des problématiques qu'ils rencontrent	4	Faciliter l'accessibilité du centre-ville par les habitants des quartiers Sources Pérollier (passage plus régulier des lignes de bus, création de pistes cyclables, etc.)	10

Propositions d'objectifs issues du groupe thématique « les quartiers Sources et Pérollier, territoire en quête d'identité et d'appartenance ? »

	total votes		total votes
Proposer des espaces d'expression, de confrontation et de construction d'idées pour les jeunes	4	Amener les jeunes à oser être acteur et auteur en dépassant les freins et obstacles qu'ils rencontrent ou qu'ils se construisent	22
Accompagner les adultes (y compris les associations et institutions) à porter un regard confiant sur les jeunes et accepter leurs expressions et les éventuels écarts de points de vue	15	Amener les jeunes à considérer leur environnement social, amical, familial comme une force et une richesse (Famille, origine, Amis)	10
Valoriser les apprentissages et la formation des jeunes comme moyen d'atteindre leurs objectifs et leurs rêves	12	Amener les jeunes à comprendre et à se saisir des leviers offerts par les institutions locales afin de réussir leurs parcours	3
		Permettre aux jeunes d'agir sur les injustices sociétales qu'ils dénoncent en expérimentant la solidarité	8

- 8 mai 2021*

+ MISE EN ACTIONS DES PRIORITES ET OBJECTIFS
Séminaire du groupe projet salariés et bénévoles
- Mai à juillet 2021*

+ DEFINITION DU CADRE OPERATIONNEL & DES RESSOURCES DU PROJET
Réunions référents et réunion générale
- 10 juin 2021*

+ VALIDATION DES MODALITES DE SUIVI ET D'EVALUATION
Comité de suivi stratégique

PARTIE 5

CADRE OPERATIONNEL ET RESSOURCES DU PROJET 2021-2025

Le choix opéré par le Centre Social pour ses projets de développement social et familles 2021-2025 est de porter son évaluation sur les objectifs au regard de différents critères, moins que sur la définition d'actions à mettre en œuvre. Un « think tank » a permis d'identifier de nombreuses actions possibles. Certaines seront déployées dès septembre 2021, d'autres plus tard dans la mise en œuvre des projets et au regard des évolutions du territoire.

METHODOLOGIE DE DEFINITION DU CADRE OPERATIONNEL

Evolution des actions mises en œuvre par le Centre Social

Le « groupe projet » salariés et bénévoles s'est réuni en séminaire la journée du 8 mai 2021 afin de partager l'arbre à objectifs avec l'ensemble de l'équipe et démarrer un travail de réflexion autour des changements à opérer sur le territoire et sur les évolutions des actions du Centre Social au regard du diagnostic et des priorités. Dans cette perspective, le groupe a élaboré un ensemble d'ébauches d'actions à créer, à renforcer et à maintenir. Toujours dans le cadre de cette journée de séminaire, l'équipe a amorcé un travail sur l'évaluation des nouveaux projets : identification d'un ensemble de questions évaluatives portant sur les différents objectifs.

L'ensemble de ces éléments a été repris en réunions référents et lors d'une réunion générale afin de cadrer et affiner les

propositions d'actions au regard des enjeux particuliers liés à la réorganisation des ressources humaines - dans le cadre de la fermeture de l'accueil de loisirs -.

Sans chercher à identifier pour le moment une feuille de route précise, l'équipe du Centre Social prendra le temps de conjuguer restructuration des ressources humaines et renforcement de projets ou déploiement de nouvelles actions **au regard des priorités du projet.**

Suivi et évaluation du projet

En parallèle de ce travail autour des fiches actions, l'équipe s'est attelée à finaliser l'élaboration du cadre de suivi et d'évaluation des projets de développement social et familles 2021-2025. Pour ce faire, celle-ci s'est appuyée sur les ressources méthodologiques proposées par la CAF, en particulier celles portant sur l'évaluation de l'utilité sociale des projets.

Ainsi, l'équipe s'est donnée pour consigne d'identifier :

- 1 à 2 questions évaluatives par objectif général

- 1 question évaluative par objectif opérationnel

Pour chaque question évaluative, il s'agissait également d'identifier le critère d'évaluation de la question (cf tableau ci-dessous), l'indicateur de réussite et la source de vérification qui y est associée (autrement dit la méthode de collecte des résultats), celle-ci pouvant être de nature qualitative (entretien, focus groupe, etc...) ou quantitative (questionnaire, etc...)

Nous nous sommes également efforcés d'imaginer une échéance réaliste pour l'évaluation à 1, 2 ou 3 ans (la quatrième année étant consacrée à la synthèse des éléments d'évaluation). De manière générale, nous nous sommes donnés pour objectif de « varier » autant que faire se peut, la formulation des questions, les critères d'évaluation, les indicateurs autant que les sources de vérification afin de disposer d'un cadre d'évaluation particulièrement solide.

PRIORITE 1

DES QUARTIERS AVEC UNE VIE SOCIALE DYNAMIQUE FAVORISANT LA RENCONTRE ENTRE TOUS LES HABITANTS

Eléments du diagnostic justifiant le choix de la priorité

Le territoire est « fracturé » et « polarisé » par de fortes disparités socioéconomiques entre les quartiers. Les habitants

du quartier des Sources ont le sentiment d'être isolés du reste de la commune et se sentent stigmatisés.

Si la commune reste globalement « agréable à vivre », une vie sociale locale peu dynamique est pointée par bon nombre

d'habitants. Le diagnostic fait ressortir une tendance marquée à « l'entre-soi » et un « vivre-ensemble » dégradé, en particulier dans le contexte de la crise sanitaire et sociale, à l'origine de situations conflictuelles entre les habitants.

Arbre à objectifs

Objectif général 1.1
Favoriser les liens de voisinage dans les différents quartiers d'Ecully

- + Objectif opérationnel
Proposer des animations de proximité dans les différents quartiers
- + Objectif opérationnel
Accompagner les dynamiques locales destinées à animer les quartiers
- + Objectif opérationnel
Encourager les solidarités de voisinage

Objectif général 1.2
Développer le lien social entre les habitants des différents quartiers d'Ecully

- + Objectif opérationnel
Proposer des animations permettant aux habitants de différents quartiers de se rencontrer, d'apprendre à se connaître et valoriser les diversités culturelles
- + Objectif opérationnel
Accompagner les habitants et soutenir les acteurs locaux dans leurs projets d'animation du territoire
- + Objectif opérationnel
Encourager les projets de solidarité locale

Objectif général 1.3
Encourager les passerelles entre les quartiers Sources et Pérollier et les autres quartiers d'Ecully

- + Objectif opérationnel
Favoriser les liens entre les associations éculloises et les habitants des quartiers Sources et Pérollier
- + Objectif opérationnel
Accompagner les habitants dans leurs démarches visant à décroquer les quartiers Sources et Pérollier

Actions possibles identifiées

Développer des animations de proximité dans tous les quartiers d'Ecully, contribuer à la réalisation d'événements s'adressant à

l'ensemble des écullois, mettre en place des projets d'animation itinérante, investir la Maison de la Famille ou encore développer les animations au jardin du Randin afin de multiplier les ancrages du

Centre Social dans les différents quartiers, accompagner efficacement les initiatives solidaires des habitants comme la mise en place d'une épicerie sociale et solidaire, etc...

Questions évaluatives

1.1 Favoriser les liens de voisinage dans les différents quartiers d'Ecully

- + Question évaluative de pertinence
La mise en place d'animations dans les quartiers a-t-elle été un bon moyen pour renforcer le lien entre voisins ?

Indicateurs de réussite : 50% des habitants interrogés indiquent avoir développé de nouveaux liens de voisinage suite à l'animation à laquelle ils ont participé.

Source de vérification : enquête auprès d'un échantillonnage d'habitants bénéficiaires d'une animation de quartier.

Echéance : 3 ans

- + Question évaluative d'utilité sociale
Les habitants sont-ils davantage ouverts à rencontrer, échanger et s'entraider entre voisins ?

Indicateur de réussite : les habitants indiquent avoir moins d'appréhension à rencontrer et à s'intéresser à leur voisinage. Ils sont attentifs aux difficultés rencontrées par les habitants en proximité directe et se mobilisent pour trouver des solutions.

Source de vérification : enquête auprès d'un échantillonnage d'habitants.

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel

Proposer des animations de proximité dans les différents quartiers

- + Question évaluative d'effectivité
Des animations de proximité ont-elles été proposées par le Centre Social dans les différents quartiers d'Ecully ?

Indicateur de réussite : le Centre Social propose 1 à 2 animations de proximité annuelles dans 5 regroupements de quartiers : Sources et Pérollier - Centre, Cerisiers, Vianney - Les Serres, Tronchon, Pôle d'Enseignement - Vivier et Valvert.

Sources de vérification : liste des animations de proximité réalisées.

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel

Accompagner les dynamiques locales destinées à animer les quartiers

- + Question évaluative de cohérence
L'appui du Centre Social a été favorablement perçu par les collectifs d'habitants ou les associations des quartiers qui souhaitent proposer des animations de proximité ?

Indicateur de réussite : 80% des collectifs d'habitants et associations accompagnés estiment que le partenariat avec le Centre Social a permis de dynamiser le projet d'animation.

Sources de vérification : entretien avec les responsables des collectifs et des associations qui ont porté un projet d'animation en partenariat avec le Centre Social.

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel

Encourager les solidarités de voisinage

- + Question évaluative de pertinence
L'animation des quartiers a-t-elle été un bon moyen pour favoriser le développement des solidarités entre voisins ?
- Indicateur de réussite* : lors des animations de quartier, les habitants ont exprimé le souhait de davantage développer les solidarités entre voisins.

Sources de vérification : données collectées à l'aide d'un panneau « solidarité voisins » - type petites annonces solidaires - lors des animations mises en place dans les quartiers.

Echéance : 2 ans

1.2 Développer le lien social entre les habitants des différents quartiers d'Ecully

- + Question évaluative d'utilité sociale
Les habitants sont-ils sensibles aux solidarités locales et s'impliquent-ils pour venir en appui des habitants qui rencontrent des difficultés ?

Indicateurs de réussite : les habitants, avec des niveaux différents d'implication, indiquent contribuer d'une manière ou d'une autre aux actions de solidarités locales existantes sur le territoire.

Sources de vérification : enquête auprès d'un échantillonnage d'habitants.

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel

Proposer des animations permettant aux habitants de différents quartiers de se rencontrer, d'apprendre à se connaître et valoriser les diversités culturelles

- + Question évaluative de pertinence
Les animations proposées par le Centre Social ou sur lesquelles le Centre Social a été associé en tant que partenaire, et destinées à animer l'ensemble du territoire, ont-elles favorisées la rencontre entre habitants de différents quartiers ?

Indicateur de réussite : les habitants présents lors des animations proposées à l'ensemble des habitants indiquent avoir rencontrés des habitants d'autres quartiers.

Sources de vérification : enquête auprès d'un échantillonnage de participants.

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel

Accompagner les habitants et soutenir les acteurs locaux dans leurs projets d'animation du territoire

- + Question évaluative d'efficacité
Le Centre Social a-t-il déployé suffisamment de moyens pour intervenir en appui à l'organisation ou la réalisation d'animations du territoire initiées par des habitants ou des acteurs locaux ?

Indicateur de réussite : 80% des collectifs d'habitants et acteurs du territoire estiment que le partenariat avec le Centre Social a permis de dynamiser le projet d'animation.

Sources de vérification : entretien avec les responsables des collectifs et des acteurs du territoire qui ont porté un projet d'animation en partenariat avec le Centre Social.

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel

Encourager les projets de solidarité locale

- + Question évaluative de pertinence
De nouveaux projets ou dispositifs de solidarité locale ont-ils vu le jour à Ecully ?

Indicateur de réussite : l'action du Centre Social a permis l'émergence de nouveaux projets ou dispositifs de solidarité locale, portés directement par l'association ou par un acteur du territoire avec lequel le Centre Social a collaboré.

Sources de vérification : liste des projets et dispositifs de solidarité locale mis en place.

Echéance : 2 ans

1.3 Encourager les passerelles entre les quartiers Sources et Pérolier et les autres quartiers d'Ecully

- + Question évaluative d'efficacité
Avec le développement d'animations ou d'activités passerelles, les habitants des quartiers Sources et Pérolier se sentent-ils moins isolés des autres quartiers d'Ecully ?

Indicateur de réussite : les habitants des quartiers Sources et Pérolier indiquent que leurs quartiers sont davantage pris en compte et valorisés au sein de la commune.

Sources de vérification : enquête auprès des habitants des quartiers Sources et Pérolier

Echéance : 3 ans

- + Question évaluative d'utilité sociale
Le regard des habitants sur les quartiers Sources et Pérolier est-il moins stigmatisant ?

Indicateur de réussite : les habitants s'intéressent aux quartiers Sources et Pérolier, quartiers qui cristallisent nombre de difficultés pour les habitants. Ils sont plus enclins à vivre des activités sur ces quartiers et à rencontrer les habitants qui y résident.

Sources de vérification : enquête auprès des habitants d'Ecully

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel

Favoriser les liens entre les associations éculloises et les habitants des quartiers Sources et Pérolier

- + Question évaluative d'effectivité
Le Centre Social a-t-il permis le rapprochement des habitants des quartiers Sources et Pérolier avec les associations éculloises à l'occasion de projets en collaboration ?

Indicateur de réussite : le Centre Social a réalisé des projets collaboratifs avec les associations éculloises afin de leur permettre d'avoir un ancrage plus fort avec les habitants des quartiers Sources et Pérolier.

Sources de vérification : liste des projets collaboratifs réalisés avec les associations éculloises

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel

Accompagner les habitants dans leurs démarches visant à décroquer les quartiers Sources et Pérolier

- + Question évaluative de pertinence
Les habitants des quartiers Sources et Pérolier ont-ils sollicité le Centre Social afin de mettre en place des démarches destinées à valoriser leurs quartiers et à l'ouvrir aux autres habitants ?

Indicateur de réussite : les habitants des quartiers Sources et Pérolier ont mis en place des actions ou des animations destinées à faire rayonner leurs quartiers sur l'ensemble d'Ecully.

Sources de vérification : liste des actions accompagnées par le Centre Social.

Echéance : 2 ans

PRIORITE 2

UN CENTRE SOCIAL PROCHE DES HABITANTS POUR CONSTRUIRE DES SOLUTIONS CONCERTÉES

Éléments du diagnostic justifiant le choix de la priorité

Les initiatives associatives sont parfois freinées par le manque de renouvellement des effectifs bénévoles. Plus globalement, le cadre de vie est peu investi par les habitants et plus particulièrement sur les quartiers Sources et Pérolier. Cela se manifeste par une

baisse de l'engagement associatif.

Toujours sur les quartiers Sources et Pérolier, des populations « différentes » (les « anciens » et les « nouveaux » arrivants) co-existent parfois difficilement entraînant une augmentation des conflits de voisinage et des incivilités à l'origine d'un sentiment d'insécurité parmi la population. On observe également un sentiment

globalement partagé par les habitants d'effritement du lien social à l'échelle de ces quartiers, en particulier dans le contexte de la crise sanitaire et sociale.

Enfin, les aînés sont nombreux sur la commune et sont confrontés à des problématiques particulières qui peuvent être prises en charge dans le cadre du développement de solidarités locales.

Arbre à objectifs

Objectif général 2.1

Dans une démarche de soutien au développement du pouvoir d'agir, accompagner des groupes d'habitants à rechercher des solutions aux difficultés qu'ils rencontrent, plus particulièrement sur les quartiers Sources et Pérolier

- + Objectif opérationnel
Renforcer l'écoute et favoriser l'expression des habitants afin d'identifier les problèmes et enjeux du territoire qui les concernent et pour lesquels ils veulent agir
- + Objectif opérationnel
Accompagner les collectifs d'habitants dans la recherche de solutions et dans leurs liens avec les acteurs locaux si nécessaire

Objectif général 2.2

Renforcer le partenariat avec les acteurs du territoire pour répondre aux besoins des habitants

- + Objectif opérationnel
Participer activement aux travaux et réflexions des acteurs locaux
- + Objectif opérationnel
Contribuer à la mise en œuvre de solutions concertées
- + Objectif opérationnel
Renforcer la capacité d'accès aux droits des habitants

Objectif général 2.3

Accompagner les habitants à apporter des réponses aux enjeux liés au bien vieillir

- + Objectif opérationnel
Soutenir les initiatives solidaires en direction des seniors
- + Objectif opérationnel
Favoriser l'autonomie des seniors notamment dans leur usage du numérique et dans l'accès aux droits
- + Objectif opérationnel
Susciter la rencontre intergénérationnelle

Actions possibles citées

Renforcer l'écoute du territoire et l'accompagnement des habitants dans le cadre d'actions collectives à visée émancipatrice,

veiller aux difficultés émergentes des habitants et être force de proposition en lien avec les acteurs du territoire et partenaires, mettre en place un comité de veille sociale sur les

quartiers Sources et Pérolier (conseil de quartier), proposer un café smartphone jeunes/seniors, etc...

Questions évaluatives

2.1. Dans une démarche de soutien au développement du pouvoir d'agir, accompagner des groupes d'habitants à rechercher des solutions aux difficultés qu'ils rencontrent, plus particulièrement sur les quartiers Sources et Pérolier

- + Question évaluative d'utilité sociale
Les habitants ont-ils pris conscience de leur capacité à agir sur leur environnement ?

Indicateurs de réussite : 80% des habitants interrogés indiquent avoir évolué dans leur rapport au territoire, mieux appréhender le travail des institutions et associations et être plus en confiance pour exprimer leurs difficultés et trouver des solutions concertées.

Source de vérification : entretien individuel de 2 à 3 habitants à chaque action collective à visée émancipatrice accompagnée et observations des professionnels.

Echéance : 3 ans

- + Question évaluative de pertinence
Les collectifs accompagnés ont-ils obtenu les résultats attendus par rapport aux difficultés qu'ils rencontraient ?

Indicateur de réussite : 80% des démarches « action collective à visée émancipatrice » accompagnées se traduisent par au moins le gain minimum souhaité par le collectif.

Source de vérification : rapports annuels présentant les résultats des démarches collectives accompagnées.

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel

Renforcer l'écoute et favoriser l'expression des habitants afin d'identifier les problèmes et enjeux du territoire qui les concernent et pour lesquels ils veulent agir

- + Question évaluative de cohérence
Le Centre Social propose-t-il une écoute du territoire structurée ?

Indicateur de réussite : l'équipe a structuré une démarche d'écoute du territoire, à la fois active et passive, connue et appliquée par l'ensemble de l'équipe.

Sources de vérification : existence d'un process interne d'écoute du territoire et d'outils de suivi, focus groupe ensemble de l'équipe.

Echéance : 1 an

Objectif opérationnel

Accompagner les collectifs d'habitants dans la recherche de solutions et dans leurs liens avec les acteurs locaux si nécessaire

- + Question évaluative d'efficacité
Des collectifs d'habitants rencontrant des difficultés se sont-ils constitués et ont-ils été accompagnés dans une démarche d' « action collective à visée émancipatrice » suite à l'écoute du territoire organisée par le Centre Social ?

Indicateur de réussite : au moins 8 démarches d' « action collective à visée émancipatrice » ont été accompagnées en 4 ans.

Sources de vérification : listes de présences aux réunions.

Echéance : 2 ans

2.2. Renforcer le partenariat avec les acteurs du territoire pour répondre aux besoins des habitants

- + Question évaluative de pertinence
Les acteurs du territoire estiment-ils que leur collaboration, avec le Centre Social notamment, a permis d'améliorer les réponses apportées aux problématiques des habitants ?

Indicateurs de réussite : 80% des acteurs du territoire qui déploient une action spécifique ou portent une réflexion commune avec le Centre Social considèrent que cette collaboration permet d'apporter des réponses efficaces et coordonnées aux problématiques des habitants.

Sources de vérification : enquête partenariale.

Echéance : 3 ans

- + Question évaluative d'utilité sociale
Les habitants mesurent-ils l'impact des projets partenariaux ou dispositifs coordonnés mis en place entre acteurs du territoire et ont-ils davantage confiance en la capacité des acteurs locaux à apporter des réponses aux difficultés qu'ils rencontrent ?

Indicateurs de réussite : 80% des bénéficiaires interrogés participant à des projets ou dispositifs partenariaux déployés localement estiment avoir reçu un accompagnement efficace et portent un regard positif quant à la capacité des acteurs locaux à apporter des réponses coordonnées aux problématiques qu'ils rencontrent.

Sources de vérification : enquête auprès d'un échantillonnage de bénéficiaires des différents projets ou dispositifs portés de manière partenariale.

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel

Participer activement aux travaux et réflexions des acteurs locaux

- + Question évaluative d'efficacité
Les référents projets du Centre Social prennent-ils part, aux côtés de la direction et du bureau de l'association, aux réflexions du territoire et portent-ils la mise en place de projets ou dispositifs partenariaux ?

Indicateur de réussite : les référents estiment qu'ils sont en mesure de porter un travail efficace et reconnu par le Centre Social et par les acteurs et partenaires du territoire.

Sources de vérification : focus groupe référents.

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel

Contribuer à la mise en œuvre de solutions concertées

- + Question évaluative d'efficacité
Les échanges et travaux communs ont-ils abouti à la mise en place de projets et dispositifs partenariaux efficaces ?

Indicateur de réussite : les acteurs du territoire et le Centre Social indiquent que les projets et dispositifs partenariaux mis en œuvre permettent de gagner en cohérence et en efficacité pour répondre aux problématiques rencontrées par les habitants. Ils mesurent clairement le champs d'intervention de chacun et les complémentarités à l'œuvre.

Sources de vérification : liste des projets et dispositifs partenariaux existants, enquête partenariale.

Echéance : 3 ans

2.3. Accompagner les habitants à apporter des réponses aux enjeux liés au bien vieillir

- + **Question évaluative d'utilité sociale**
Les habitants qui se sont impliqués dans des actions destinées à apporter des réponses aux enjeux liés au bien vieillir souhaitent-ils davantage développer et s'impliquer dans les solidarités locales vis-à-vis des aînés ?

Indicateur de réussite : les habitants concernés estiment, suite à leur expérience de bénévolat, que la question du bien vieillir trouve aussi des réponses en s'appuyant sur les solidarités locales et souhaitent s'impliquer davantage.

Sources de vérification : enquête auprès des habitants bénévoles.

Echéance : 3 ans

- + **Question évaluative d'efficacité**
Les projets portés par les habitants permettent d'apporter des réponses efficaces aux enjeux liés au bien vieillir, complémentaires aux actions développées par les institutions et les associations.

Indicateur de réussite : les institutions et associations du territoire trouvent que les actions portées par les habitants enrichissent leurs propres interventions et permettent de mobiliser leurs ressources sur des actions nécessitant un travail réalisé par des professionnels.

Sources de vérification : enquête auprès des associations et institutions.

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel Soutenir les initiatives solidaires en direction des seniors

- + **Question évaluative de pertinence**
Les initiatives solidaires des habitants ont-elles permis d'apporter des réponses aux enjeux liés au bien vieillir ?

Indicateur de réussite : 80% des seniors interrogés bénéficiaires d'une initiative solidaire portée par des habitants indiquent, qu'au-delà des réponses proposées par les acteurs locaux, ces projets contribuent également à répondre aux enjeux liés au bien vieillir.

Sources de vérification : enquête auprès d'un échantillonnage de seniors bénéficiaires.

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel Favoriser l'autonomie des seniors notamment dans leur usage du numérique et dans l'accès aux droits

- + **Question évaluative d'efficacité**
Les ressources humaines professionnelles et bénévoles déployées par le Centre Social ont-elles permis d'apporter une réponse aux seniors dans leur usage du numérique et leur accès aux droits ?

Indicateur de réussite : les projets déployés par le Centre Social ont été pertinemment calibrés compte-tenu des enjeux et des ressources humaines disponibles.

Sources de vérification : focus groupe salariés et habitants bénévoles.

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel Susciter la rencontre intergénérationnelle

- + **Question évaluative d'utilité sociale**
Les rencontres intergénérationnelles mises en place ont-elles contribué à renforcer la compréhension et les liens entre générations ?

Indicateur de réussite : les bénéficiaires interrogés participant à une activité intergénérationnelle indiquent avoir une plus grande compréhension et ouverture aux autres générations.

Sources de vérification : enquête auprès d'un échantillonnage de seniors bénéficiaires.

Echéance : 2 ans

PRIORITE 3

DES JEUNES ACTEURS DE LEUR DEVELOPPEMENT AVEC DES PARCOURS QUI FAVORISENT LEUR REUSSITE ET LEUR INSERTION

Eléments du diagnostic justifiant le choix de la priorité

Un tiers des jeunes écullois interrogés considère que sa commune et son quartier ne sont pas adaptés à ses besoins (manque de commerces qui leurs sont destinés, manque d'activités, d'infrastructures sportives et de loisirs à proximité de chez eux, etc...). Des jeunes écullois rendent également compte d'un manque de dynamisme à l'échelle de leur ville et de leur quartier sans pour autant exprimer un sentiment de

« négligence » ou de « mépris » vis-à-vis des décideurs et des institutions. Les lieux de sociabilités pour les jeunes, en particulier pour les jeunes femmes, sont peu nombreux.

Certaines fragilités conduisent les jeunes à adopter des pratiques et comportements à risques (auto)destructeurs, seuls ou en bandes. Par ailleurs, les jeunes des quartiers Sources et Pérollier ont un discours pénétré par un sentiment « d'isolement » par rapport au reste de la commune et « d'abandon » vis-à-vis des décideurs et des institutions. Des

jeunes « désœuvrés » sont en quête de sens, de reconnaissance et de repères pour structurer leur présent et imaginer leur avenir.

Plus d'un quart (25,9%) des jeunes écullois interrogés se dit en difficulté dans sa scolarité, dans sa formation, dans sa recherche d'emploi ou bien même dans son emploi. 37,5% d'entre eux considèrent ne pas recevoir suffisamment d'aide de la part des institutions dans ces difficultés qu'ils rencontrent.

Arbre à objectifs

Objectif général 3.1

Accompagner les jeunes à se découvrir et à se construire

- + Objectif opérationnel
Proposer aux jeunes des espaces de sociabilités où ils peuvent s'exprimer, se rencontrer et confronter leurs idées, points de vue et opinions
- + Objectif opérationnel
Amener les jeunes à percevoir leur environnement comme une force et une richesse
- + Objectif opérationnel
Favoriser la participation des jeunes femmes aux activités

Objectif général 3.2

Permettre aux jeunes de s'impliquer sur le territoire et d'expérimenter la citoyenneté

- + Objectif opérationnel
Accompagner les jeunes à construire des animations territoriales et à porter des projets de solidarité locale
- + Objectif opérationnel
Conduire les jeunes à mieux appréhender et à agir sur les injustices sociétales

Objectif général 3.3

Favoriser la réussite scolaire et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes

- + Objectif opérationnel
Valoriser les apprentissages et la formation des jeunes comme moyen d'atteindre leurs objectifs et leurs rêves
- + Objectif opérationnel
Accompagner les jeunes dans leur scolarité et leur insertion socioprofessionnelle, en complémentarité des acteurs du territoire
- + Objectif opérationnel
Contribuer aux réflexions et travaux partenariaux actuels destinés à lutter contre le décrochage scolaire et à mettre en œuvre de nouvelles actions sur le territoire

Actions possibles citées

Mettre en place un atelier « Radio jeunes » ou une « chaîne Youtube jeunes », renforcer la présence du Centre Social au collège en travaillant sur un projet de

mesure de responsabilisation, développer davantage les Fabrique à Projets 11-17 ans et 16-25 ans, proposer des découvertes de métiers, renforcer l'accompagnement à la scolarité, accompagner des collectifs de

jeunes sur des projets citoyens, développer les temps de débat au local jeunes, favoriser la participation des jeunes femmes au gymnase et au local jeunes, etc...

Questions évaluatives

3.1 Accompagner les jeunes à se découvrir et à se construire

- + Question évaluative d'utilité sociale
En ayant une meilleure connaissance de soi et des autres, les jeunes sont-ils davantage outillés pour évoluer dans des collectifs ?

Indicateurs de réussite : les jeunes comprennent l'intérêt et le sens du collectif. Ils font preuve d'écoute, de respect, de coopération. Ils connaissent leurs qualités et leurs limites.

Source de vérification : Focus groupe salariés et jeunes

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel

Proposer aux jeunes des espaces de sociabilités où ils peuvent s'exprimer, se rencontrer et confronter leurs idées, points de vue et opinions

- + Question évaluative de cohérence
Le Centre Social propose-t-il aux jeunes des espaces pour faciliter les rencontres et les expressions ?

Indicateur de réussite : le Centre Social propose des activités qui permettent aux jeunes de se rencontrer et de s'exprimer. Ces activités dédiées aux jeunes s'inscrivent en cohérence les unes avec les autres, à l'appui de projets pédagogiques permettant de travailler cette composante.

Sources de vérification : liste des projets proposés aux jeunes et projets pédagogiques des actions les concernant

Echéance : 1 an

Objectif opérationnel

Amener les jeunes à percevoir leur environnement comme une force et une richesse

- + Question évaluative de pertinence
Les jeunes, en considérant leur environnement comme une force et une richesse, ont-ils davantage confiance en eux et s'inscrivent-ils plus facilement dans des démarches constructives et positives ?

Indicateur de réussite : les jeunes s'expriment sur leur environnement social, familial, culturel et géographique et en appréhendent davantage les éléments marquants (positifs ou négatifs), étape indispensable pour se projeter dans l'avenir. Ils s'inscrivent plus facilement dans des démarches constructives et positives.

Sources de vérification : étude d'une cohorte de 10 jeunes

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel

Favoriser la participation des jeunes femmes aux activités

- + Question évaluative d'utilité sociale
Les 18-25 ans ont-ils davantage conscience d'une nécessaire égalité homme-femme dans la société ?

Indicateur de réussite : les 18-25 ans ont l'occasion de se retrouver ensemble dans certaines activités du Centre Social. Ils apprennent à se connaître, à se comprendre et à se considérer. Les clichés archaïques hommes-femmes ne constituent plus le modèle dominant de pensée.

Sources de vérification : enquête auprès d'un échantillonnage de 18-25 ans usagers du Centre Social

Echéance : 3 ans

3.2 Permettre aux jeunes de s'impliquer sur le territoire et d'expérimenter la citoyenneté

- + Question évaluative d'utilité sociale
Les aspirations des jeunes sont-elles davantage considérées par les acteurs du territoire, qui agissent en confiance pour accompagner les initiatives citoyennes que les jeunes développent ?

Indicateurs de réussite : les jeunes, dans le cadre des projets d'animation du territoire et de solidarité locale qu'ils développent, s'adressent aux acteurs du territoire pour obtenir des appuis locaux. Les acteurs locaux ont davantage confiance envers la capacité des jeunes à construire des projets citoyens.

Sources de vérification : enquête auprès des acteurs du territoire qui ont travaillé en partenariat avec les jeunes sur des projets de citoyenneté locale

Echéance : 3 ans

- + Question évaluative d'utilité sociale
Les jeunes ont-ils pris conscience de leur capacité à conduire des projets citoyens au service d'une plus grande solidarité entre habitants ?

Indicateurs de réussite : les jeunes ont davantage envie de s'impliquer sur des actions de solidarité locale et comprennent davantage les enjeux de la citoyenneté.

Sources de vérification : enquête auprès d'un échantillonnage de jeunes qui a réalisé des projets citoyens

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel

Accompagner les jeunes à construire des animations territoriales et à porter des projets de solidarité locale

- + Question évaluative d'effectivité
Les jeunes ont-ils construit et proposé des projets d'animation du territoire ou de solidarité locale ?

Indicateur de réussite : accompagnés par le Centre Social, les jeunes se sont mobilisés en collectif projet pour mettre en place des animations du territoire ouvertes aux autres habitants, ou encore se sont impliqués dans des projets de solidarité locale.

Sources de vérification : liste des animations du territoire et projets mis en place par les jeunes

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel

Conduire les jeunes à mieux appréhender et à agir sur les injustices sociétales

- + Question évaluative de cohérence
Les jeunes se sont-ils appropriés les espaces proposés par le Centre Social pour leur permettre de mieux appréhender et d'agir sur les injustices sociétales ?

Indicateur de réussite : les activités proposées par le Centre Social sont adaptées aux attentes des jeunes concernant leur besoin d'expression et d'action sur les injustices sociétales.

Sources de vérification : focus groupe salariés et jeunes

Echéance : 1 an

3.3. Favoriser la réussite scolaire et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes

- + Question évaluative d'utilité sociale
Les jeunes se sentent-ils davantage en confiance dans leur parcours scolaire et leur insertion socioprofessionnelle ?

Indicateur de réussite : les jeunes vivent une scolarité plus épanouie et ont davantage confiance en l'avenir. Ils se donnent les moyens d'atteindre les objectifs professionnels qu'ils se sont fixés.

Sources de vérification : focus groupe jeunes et salariés

Echéance : 3 ans

Objectif opérationnel

Valoriser les apprentissages et la formation des jeunes comme moyen d'atteindre leurs objectifs et leurs rêves

- + Question évaluative d'effectivité
Comment le Centre Social a-t-il valorisé les apprentissages et la formation des jeunes comme moyen d'atteindre leurs objectifs et leurs rêves dans les projets dédiés aux jeunes ?

Indicateur de réussite : l'équipe du Centre Social a travaillé sur ses postures et sur le contenu des actions afin de valoriser les apprentissages et la formation des jeunes.

Sources de vérification : focus groupe salariés

Echéance : 1 an

Objectif opérationnel

Accompagner les jeunes dans leur scolarité et leur insertion socioprofessionnelle, en complémentarité des acteurs du territoire

- + Question évaluative d'efficacité
Les partenaires et acteurs du territoire indiquent-ils que le travail en lien avec le Centre Social permet d'avoir une action plus cohérente et efficace auprès des jeunes ?

Indicateur de réussite : les partenaires et acteurs du territoire s'appuient sur les compétences du Centre Social pour agir en proximité des jeunes et dynamiser leurs accompagnements et leurs parcours.

Sources de vérification : entretiens avec les partenaires et acteurs du territoire

Echéance : 2 ans

Objectif opérationnel

Contribuer aux réflexions et travaux partenariaux actuels destinés à lutter contre le décrochage scolaire et à mettre en œuvre de nouvelles actions sur le territoire

- + Question évaluative d'effectivité
Le Centre Social a-t-il mis en œuvre de nouvelles actions destinées à lutter contre le décrochage scolaire sur le territoire, en lien avec les partenaires et acteurs locaux ?

Indicateur de réussite : les réflexions et travaux partenariaux sur la question du décrochage scolaire ont abouti à la mise en place de nouvelles actions sur le territoire, portées en collaboration.

Sources de vérification : liste des projets mis en place

Echéance : 2 ans

RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIERES DU PROJET

L'arrêt de l'accueil de loisirs du Centre Social au profit d'un équipement unique géré par la municipalité à partir de juin 2021 va entraîner une forte diminution des ressources usagers captées par l'association, bien au-delà des économies réalisées sur les fournitures d'activités. Dès lors, l'engagement de la Ville à ne pas baisser la subvention accordée au Centre Social est essentiel et permet à l'association de maintenir sa capacité d'animation du territoire malgré l'arrêt de l'une de ses activités les plus importantes, en redéployant son personnel sur de nouvelles missions au regard des priorités des projets de développement social et familles.

Redéploiement des ressources humaines

L'arrêt de l'accueil de loisirs nécessite de redéployer 3,5 ETP sur de nouvelles missions (5 salariés en CDI). Une partie de ces ressources humaines disponibles est d'ores et déjà affectée à de nouvelles missions.

Ainsi, l'EAJE ouvrira un 4^{ème} jour hebdomadaire grâce au redéploiement d'un animateur. Le temps de travail dégagé par l'arrivée d'un nouveau collègue pour le personnel du multi accueil permettra au Centre Social de porter un second LAEP à Ecully. Celui-ci devrait se situer au sein de la Maison de la Famille. L'association devrait aussi renforcer les animations familiales qu'elle propose, notamment pour la petite enfance.

Par ailleurs, les propositions d'animations à destination des adolescents et des jeunes, plus particulièrement la Fabrique à Projets, seront aussi renforcées par le redéploiement d'un second animateur. Ce temps complémentaire investi devrait permettre à la référente des projets adolescents et jeunesse de développer le volet insertion professionnel des jeunes, en lien avec la Mission Locale et les acteurs du territoire concernés.

Le Centre Social entend aussi, en redéployant le reste de son personnel :

- Développer les animations de proximité ;
- Intensifier son action en direction des aînés ;
- Renforcer l'accompagnement à la scolarité qu'il propose et

intervenir sur de nouveaux projets favorisant la réussite scolaire ;

- Développer sa proposition Ludothèque ;
- Conforter sa capacité d'écoute du territoire et l'accompagnement de collectifs d'habitants dans le cadre d'actions collectives à visée émancipatrice ;
- Proposer davantage d'ateliers et de sorties familiales ;
- Intensifier les actions partenariales avec d'autres associations eculloises.

La finalisation de cette restructuration se fera par étape jusqu'en juin 2022 afin de permettre à l'équipe d'apprécier la quantité de travail qu'elle peut déployer.

Budgets prévisionnels 2022-2025 - analyse des produits

On observe, entre le BP 2021 et le BP 2022, une forte baisse de la participation des usagers et la disparition des aides accordées par le CCAS au titre du passeport loisirs du fait de l'arrêt de l'accueil de loisirs. Cette diminution très importante est toutefois modérée par des recettes complémentaires des usagers avec l'ouverture d'un 4^{ème} jour hebdomadaire de l'EAJE notamment.

Les prestations de services obtenues de la CAF du Rhône restent stables mais il faut tout de même noter la disparition des prestations Accueil de Loisirs compensées par l'augmentation des prestations perçues pour l'EAJE, le LEAP et le CLAS (grâce à l'ouverture d'un 3^{ème} groupe CLAS à l'accompagnement à la scolarité élémentaire qui pourrait se dérouler dans les locaux de la Maison de la Famille). Le Centre Social table sur une augmentation annuelle moyenne de 1,5% des différentes prestations de service de la Caf du Rhône, sur la base des augmentations déjà réalisées les années antérieures.

Concernant la Ville d'Ecully, l'association prévoit que l'augmentation annuelle de 1% de la subvention globale soit maintenue sur l'ensemble de la période. Celle-ci permettra au Centre Social de financer l'augmentation linéaire des achats pour fonctionnement et activités du fait de l'inflation ainsi que l'augmentation naturelle des salaires, sans rôner sur sa capacité à déployer ses activités. A noter l'augmentation plus importante de la contribution de la Ville entre le BP 2021 et le BP 2022. Celle-ci est liée au complément versé par la CAF du Rhône dans le cadre du Contrat Enfance Jeunesse pour le développement du LAEP, de l'EAJE et de la Ludothèque), estimée à 12 k€. Ce financement accordé par la Caf du Rhône ne devrait plus transiter par la Ville à partir de 2022 dans le cadre de la

mise en place d'une Convention Territoriale Globale qui remplacera le Contrat Educatif Local.

Les subventions de la Caf du Rhône sont prévues en augmentation de 8 k€ dès 2022. Dans le cadre du développement des animations de proximité, le Centre Social espère obtenir un financement par le biais du dispositif « Fond Public et Territoire ». A noter également l'obtention prévisionnelle de 6 k€ de financement annuel pour le développement des activités seniors par le biais de la conférence des financeurs de la Métropole ou de la Carsat.

Budgets prévisionnels 2022-2025 - analyse des charges

La baisse des salaires et charges est liée au fait que le Centre Social n'aura plus recours aux embauches de vacataires comme c'était le cas pour faire fonctionner son activité accueil de loisirs. Cela lui permettra de faire une économie de 36 k€ sur les salaires, dont une partie sera réinjectée (à priori à hauteur de 20 k€ afin de maintenir un compte de résultat neutre) pour étoffer l'équipe et maintenir la capacité du Centre Social à animer le territoire malgré l'arrêt de l'accueil de loisirs. L'association prévoit une augmentation annuelle de 1% des frais de personnel (augmentation naturelle du point de pesée dépendant de la convention collective et valorisation de l'ancienneté).

Les achats pour fonctionnement et activités sont aussi naturellement en baisse avec l'arrêt de l'accueil de loisirs. Le Centre Social prévoit une augmentation annuelle de ce poste de dépense du fait de l'inflation.

Les dotations aux amortissements sont prévues stables sur la période, ce qui ne freinera pas la capacité du Centre Social à investir sur la période en cas de besoin, un certain nombre d'amortissements arrivant à leur terme.

PRODUITS	BP 2021	BP 2022	BP 2023	BP 2024	BP 2025
Participation des usagers, cotisations et prestations	118 567 €	38 619 €	38 782 €	38 946 €	39 110 €
Versement CCAS passeport loisirs	9 819 €	0 €	0 €	0 €	0 €
Prestations de services CAF du Rhône	235 832 €	235 506 €	239 039 €	242 624 €	246 264 €
Sous total ressources usagers	364 218 €	274 125 €	277 821 €	281 570 €	285 374 €
Subventions Ville d'Ecully	434 849 €	444 804 €	448 192 €	451 614 €	455 069 €
Subventions CAF du Rhône	27 633 €	35 633 €	35 633 €	35 633 €	35 633 €
Subventions Etat	8 800 €	8 800 €	8 800 €	8 800 €	8 800 €
Contrats aidés Etat	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
Subventions Métropole de Lyon	41 116 €	41 116 €	41 116 €	41 116 €	41 116 €
Subvention investissement Région Rhône-Alpes	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
Subvention conférence des financeurs de la Métropole	0 €	6 000 €	6 000 €	6 000 €	6 000 €
Autres subventions et dons	1 000 €	1 000 €	1 000 €	1 000 €	1 000 €
Sous total subventions et dons	513 398 €	537 353 €	540 741 €	544 162 €	547 618 €
Produits financiers	1 000 €	750 €	750 €	750 €	750 €
Remboursements formation/maladie et activité partielle	3 500 €	3 500 €	3 500 €	3 500 €	3 500 €
Produits exceptionnels	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
Sous total produits divers	4 500 €	4 250 €	4 250 €	4 250 €	4 250 €
Total Produits	882 116 €	815 728 €	822 811 €	829 982 €	837 243 €

CHARGES	BP 2021	BP 2022	BP 2023	BP 2024	BP 2025
Salaires et charges	666 511 €	649 419 €	655 691 €	662 025 €	668 421 €
Achats pour fonctionnement et activités	179 222 €	133 410 €	133 942 €	134 497 €	135 077 €
Impôts et taxes	31 384 €	27 899 €	28 178 €	28 460 €	28 745 €
Dotation aux amortissements	5 000 €	5 000 €	5 000 €	5 000 €	5 000 €
Dotation provisions départ retraite/risque	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
Autres charges	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
Total Charges	882 116 €	815 728 €	822 811 €	829 982 €	837 243 €

RESULTAT					
Différence Produits - Charges	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €

Evolution des frais de personnel	BP 2021	BP 2022	BP 2023	BP 2024	BP 2025
Frais de personnel	622 125 €	605 033 €	611 083 €	617 194 €	623 366 €
Animateurs activités aux honoraires	16 582 €	16 582 €	16 665 €	16 748 €	16 832 €
Compta Paye et fonctionnement Honoraires	21 304 €	21 304 €	21 411 €	21 518 €	21 625 €
Formations	6 500 €	6 500 €	6 533 €	6 565 €	6 598 €
Sous total salaires et charges	666 511 €	649 419 €	655 691 €	662 025 €	668 421 €
Remboursements maladie et activité partielle	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
Remboursement formation	-3 500 €	-3 500 €	-3 500 €	-3 500 €	-3 500 €
Contrats aidés	0 €	0 €	0 €	0 €	0 €
Frais de personnel (totaux nets)	663 012 €	645 919 €	652 191 €	658 525 €	664 921 €